



Programme CIPS 2024

10 Juillet - pré-conférences

Détail des pré-conférences : <https://cipslf2024.sciencesconf.org/resource/page/id/16>

11 Juillet

9h - Lafontaine · Ouverture - Talk Oriane Sarrasin · *La fin du monde et la psychologie sociale*

10h30 · Pause

11h - Lafontaine · Séances plénières jeunes docteur·es

11h00 · *Dynamiques psychosociales du changement comportemental en santé : l'apport des modèles complexes (Renaud Mabire-Yon)*

11h08 · *Lutte contre les discriminations, diversité et inclusion : la fabrique politique de la gestion de la différence dans groupe multinational (Jérôme Coullare)*

11h16 · *Mieux qualifier et comprendre la stigmatisation du chômage et des chômeurs, puis ses conséquences, en mobilisant une approche intergroupe (Charly Marie)*

11h24 · *Du Centre à la Marge: Une Approche Psychosociale des Conflits Intergroupes au Sein des Mouvements Sociaux (Pauline Grippa)*

11h32 · *Effet des valeurs socioculturelles sur les jugements de risques (Ianis Chassang)*

11h40 · *Réconcilier deux modèles théoriques d'évaluation sociale : De la compensation à la similarité, une collaboration adversariale (Julien Barbedor)*

11h48 · *Stratégies motivationnelles et volitionnelles pour favoriser le changement comportemental (Nicolas Kaczmarek)*

11h56 · *Pouvoir social et inconsistance cognitive : le pouvoir social rend-il plus tolérant aux effets de l'inconsistance cognitive ? (Chloé Touzé)*

12h04 · Sustainable consumption (Aysegul Kanay)

12h12 · Priorisations attentionnelles sous menace : cécité inattentionnelle et visibilité des groupes sociaux (Lucas Gautier)

12h20 · Envisager l'accompagnement à l'emploi dans une perspective intergroupe considérant les biais perceptifs nuisant à l'employabilité des chômeurs (Charlotte Rauscher)

12h30 · Repas

14h · Sessions parallèles

Symposium 1 - K3.201 : Conséquences et régulation de l'exclusion sociale (Justine Walter)

14h05 · Inhibe-moi si tu peux ! Impact de la valence de stimuli sociaux sur les capacités d'inhibition à la suite d'une exclusion sociale chez l'adulte (Justine Walter, Lionel Brunel, Marine Buon)

Plusieurs études ont montré un impact significatif de l'exclusion sociale sur le traitement de l'information sociale (pour revue, voir Syrjämäki & Hietanen, 2019) : les individus exclus (versus inclus) sont plus précis dans la discrimination de stimuli socio-émotionnels (e.g., discrimination de vrais versus faux sourire, Bernstein et al., 2008) ou dans la détection d'une émotion faciale (Sacco et al., 2011). Les stimuli suggérant un potentiel affiliatif sont parfois même plus efficacement détectés (visage souriant dans une foule ; DeWall et al., 2011). Pourtant, un ensemble de travaux portant sur des processus de plus haut-niveau - comme l'inhibition - montrent que les individus exclus font plus d'erreurs (Jamieson et al., 2010) ou ont des temps de réponse plus longs (DeWall et al., 2008) que les individus contrôles. A notre connaissance cependant, l'impact de l'exclusion sociale n'a pas été étudié lorsque le contenu à inhiber est de nature socio-émotionnelle. Notre objectif est ici d'explorer si l'exclusion sociale favorise un processus de haut niveau tel que l'inhibition lorsque des stimuli sociaux sont présentés, et plus particulièrement des stimuli sociaux positifs. Avant et après une partie de Cyberball (participants inclus ou exclus), une tâche de Go/No-Go a été administrée : les participants (N=155) devaient répondre rapidement (Go) ou inhiber leur réponse (No-Go) en fonction de l'émotion véhiculée (joie, colère, neutre ; variable inter-sujet ; plan mixte). La présentation se limitera aux données relatives aux adultes (N= 155) malgré une approche développementale initiale. En accord avec une partie de la littérature, nos résultats indiquent que les exclus (versus inclus) présentent une probabilité plus faible de faire des erreurs d'inhibition. L'exclusion sociale aurait donc un impact positif sur un processus de haut niveau tel que l'inhibition mais indépendamment de l'émotion présentée. Ce bénéfice reste à caractériser plus précisément et devrait être comparé directement avec des stimuli non sociaux.

14h25 · De l'ostracisme au suivisme : un rôle modérateur de la main-tendue d'une personne tierce ? (Adèle Cottin, François Ric)

Un nombre important de travaux suggère que l'ostracisme motive les individus à rechercher une ré-affiliation avec des groupes sociaux. En s'appuyant sur le modèle Need-threat de Williams (2000), notre proposition est qu'un besoin d'appartenance insatisfait motive les individus ostracisés à retrouver un sentiment d'inclusion sociale et d'acceptation. Par conséquent, ils devraient être plus enclins à rechercher une connexion sociale avec n'importe quel individu ou groupe social qui leur offre une telle opportunité. Trois précédentes études menées dans notre laboratoire ont montré que les individus ostracisés, parce qu'ils sont particulièrement enclins à réagir favorablement aux facteurs favorisant leur inclusion sociale, ont

tendance à s'aligner mentalement avec les personnes qui leur tendent la main (Seetahul & Ric, non publié). Plus précisément, dans une tâche de Cyberball, les participants soumis à une condition d'Ostracisme et de Main-tendue recevaient parfois la balle, mais uniquement de la part d'un coéquipier (supposément un autre participant). Ainsi, ils vivaient une situation d'exclusion sociale du groupe, mais un « partenaire » leur tendait la main et leur offrait une opportunité de réintégration. Les résultats indiquent que les participants dans cette condition étaient plus enclins à s'aligner cognitivement avec la personne qui leur tendait la main (i.e., en donnant des réponses plus proches d'elle lors d'un questionnaire d'opinion). Dans une expérience en laboratoire (N=150), nous avons tenté de répliquer et d'étendre ces travaux en faisant l'hypothèse que l'effet d'interaction Ostracisme X Main-tendue sur l'alignement cognitif aurait lieu, peu importe les opinions du partenaire (normatives ou contre-normatives). De manière surprenante, aucune interaction significative n'a été observée entre l'ostracisme et la main-tendue. Les résultats de cette étude seront discutés en mettant en évidence les différences observées par rapport aux résultats initiaux, et leurs implications dans notre compréhension des mécanismes sous-jacents à la réaction des individus ostracisés aux signaux d'affiliation.

14h45 · Un examen en milieu scolaire de l'exclusion sociale et de ses conséquences comportementales (Céline Robert, Cristina Aelenei, Sébastien Goudeau, Théodore Alexopoulos, Marie-Pierre Fayant)

Les recherches en milieu scolaire révèlent que l'exclusion sociale est associée à une augmentation des comportements agressifs (e.g., Sommer et al., 2014) ou de retrait (Chen et al., 2023), ainsi qu'à une diminution des comportements prosociaux (Chavez et al., 2022). Cependant, des études sur des adultes en laboratoire suggèrent également que l'exclusion peut entraîner plus de comportements prosociaux (e.g., Maner et al., 2007). Ces études examinent de manière indépendante les réponses comportementales agressives, prosociales ou de retrait, fournissant ainsi une image partielle des réactions à l'exclusion. Pour mieux comprendre les réponses comportementales à l'exclusion en contexte scolaire, nous avons étudié simultanément ces trois types de comportements. Par ailleurs, pour obtenir une mesure précise de l'exclusion, nous avons intégré des évaluations multiples, comprenant celles des enseignant·es, des pairs et des auto-évaluations des élèves. Une première étude préenregistrée menée dans des écoles primaires (N=99) indique que plus les enfants sont exclus par leurs pairs (évaluations par les enseignant·es et les camarades de classe), plus ils manifestent des comportements agressifs, de retrait, et moins de comportements prosociaux (rapportés par les enseignant·es). Une deuxième étude préenregistrée menée auprès de sixièmes (N=235) montre que plus les adolescent·es se sentent exclu·es par leurs pairs, plus ils/elles choisissent des comportements prosociaux et moins de comportements antisociaux face à différents scénarios. Afin de mieux comprendre ces résultats divergents, nous avons réalisé une troisième étude préenregistrée au collège (N=310) dans laquelle des collégien·nes devaient décrire leur manière de réagir aux scénarios (au lieu de choisir une modalité de réponse). Ces réponses sont actuellement en train d'être codées par des juges indépendant·es avant analyse des résultats. Nous discuterons de l'ensemble de ces résultats en termes de schémas développementaux et proposerons une manière de tester l'effet causal de l'exclusion sociale sur ces trois types de comportement.

15h05 · L'effet de l'ostracisme intergroupe sur les réponses affectives et identitaires : le rôle de la discrimination perçue (Thibault Jaubert, Iness Benchaib, Peggy Chekroun, Jean-Baptiste Legal)

L'exclusion sociale et l'ostracisme sont des expériences douloureuses et menacent les besoins psychologiques contribuant au bien-être de l'individu (Williams, 2009). Si les conséquences de l'ostracisme interpersonnel ont été bien étudiées (Williams & Nida, 2022), peu d'études se sont concentrées sur les conséquences de l'ostracisme intergroupe : lorsqu'un groupe ostracise un autre groupe. L'ostracisme est une situation ambiguë conduisant les personnes à attribuer un sens à l'expérience d'ostracisme, et à examiner les raisons pour lesquelles elles sont ignorées au moment où elles sont exclues (Mwilambwe-

Tshilobo et al., 2021). En nous basant sur les travaux de discrimination groupale (Mendes et al., 2008), nous avons prédit que a) expliquer l'exclusion par son appartenance groupale devrait amplifier les conséquences négatives de l'exclusion sur les besoins psychologiques et b) partager une expérience d'exclusion avec d'autres membres du groupe devrait augmenter l'identification et l'entitativité perçue avec l'endo-groupe. Afin de tester ce raisonnement, des étudiant-es en psychologie (N=107) réalisaient un cyberball dans un contexte intergroupe. Les participant-es étaient exclu-es soit avec un-e membre en psychologie (exclusion partagée endo-groupe), soit avec un-e membre en éco- gestion appartenant au groupe à l'origine de l'exclusion (exclusion partagée exo-groupe), soit seul-es (exclusion non partagée). Nous avons ensuite mesuré les besoins fondamentaux et la discrimination perçue. L'identification et l'entitativité perçue avec l'endo-groupe étaient mesurées avant et après l'exclusion. En accord avec nos hypothèses, la satisfaction des besoins fondamentaux était plus importante en condition d'exclusion partagée exo-groupe que dans les deux autres conditions. De manière intéressante, cette condition est également associée à une perception plus faible de discrimination. Aussi, les résultats montrent que l'identification et l'entitativité perçue avec l'endo-groupe étaient plus importantes après l'exclusion. Toutefois, ces réponses n'étaient pas modérées par l'expérience de partage. Ces résultats suggèrent que l'exclusion sociale est moins menaçante lorsqu'elle n'est pas expliquée par le groupe d'appartenance.

Symposium 4 - K3.401 : Accueil et intégration des migrants et réfugiés depuis une perspective relationnelle : Entre conflit et solidarité parmi les différents groupes des sociétés d'accueil (Antoine Roblain)

14h05 · Why them and not us? Competitive victimhood and relative deprivation jeopardize solidarity between displaced Ukrainian and non-Ukrainian migrants and refugees participating in integration programs (Soha Abboud, Antoine Roblain, Zacharia Bady, Emanuele Politi)

The Ukrainian humanitarian crisis has highlighted a clear "double standard" in how displaced Ukrainians are received in Europe compared to other third-country nationals. This may have increased perceived competition among migrant communities, which can harm solidarity between them. Indeed, research has shown that solidarity and competition are opposite forces influencing the quality of inter-minority intergroup relations (Burson & Godfrey, 2019). This competition concerns not only the perception of relative deprivation for limited resources, (Smith et al., 2012), but also the perception of competitive victimhood for the recognition of their suffering (Young & Sullivan, 2016). The present study examines how this perceived competition, both in terms of relative deprivation and competitive victimhood, affects solidarity between displaced Ukrainian (N = 250) and non-Ukrainian migrants and refugees (N = 336) enrolled in Belgian civic integration programs. Notably, as for September 2022 these programs became optional for Ukrainians but mandatory for other third-country nationals, emphasizing the double standard. As hypothesized, non-Ukrainian refugees and migrants reported higher levels of relative deprivation and competitive victimhood compared to displaced Ukrainians. Furthermore, these forms of competition were associated with reduced intentions of outgroup solidarity. Overall, these findings underscore the need for policy makers to adopt a more equitable approach in their treatment of these migrant communities to prevent negative effects stemming from competition and the erosion of inter-migrant solidarity.

14h25 · Supportive networks capitalized by asylum seekers outside collective accommodation centers: A mixed-methods ego-centered social network approach (Emanuele Politi, Alessandro Mazzola, Antoine Roblain, Laurent Licata)

Recent research has demonstrated that early reception and integration of asylum seekers have a local dimension and are often delegated to volunteer mobilization in the proximity of collective accommodation

centers. Since the 2015 reception crisis in Europe, indeed, civil society has increasingly become the main actor in providing asylum seekers with social support and integration opportunities. Combining quantitative and qualitative data in a mixed-method design among asylum seekers lodged in collective accommodation centers in Belgium (N = 120), we investigated the contribution of local networks in the ability to project themselves beyond the asylum procedure. Quantitative results show that bridging ties developed by asylum seekers with host community members are associated with a clearer idea of what to do once they have completed the asylum procedure and are required to leave the collective accommodation centre. Qualitative results give voice to the struggles and strategies that asylum seekers put in place to create and maintain supportive bridging ties, given reception contexts often characterized by mistrust and indifference. Overall, our findings illustrate the key role of local social networks capitalized by asylum seekers outside collective accommodation centers, thus stressing the importance of host community members to support asylum seekers navigate challenging life course transitions.

14h45 · Social network approach to solidarity with refugees: the role of active engagement in refugee- and migration-related discussions (Marija Dangubić, Diana Cárdenas Mesa, Emanuele Politi, Yoann Favre, Antoine Roblain, Eva G. T. Green)

The impact of active engagement in outgroup-related discussions as well as having diverse personal networks are increasingly related to positive outgroup attitudes and behavior, such as intergroup solidarity. Yet the interplay of these factors and the explanatory social psychological mechanisms remain understudied. In the current research, we thus examine whether discussing refugee and migration-related issues with one's social network relates to willingness to engage in solidarity-based initiatives in favor of refugees, focusing on when these effects can be observed (i.e., when the discussions occur in an ethnically diverse network) and why (i.e., because they promote opinion-based identity formation). With two studies using ego-centered social network analysis we test whether active discussions are associated with solidarity with refugees especially when the network is highly diverse (Study 1) and because they promote an opinion-based identity (Study 2). In Study 1 – using data collected among 275 students of a Dutch-speaking university in Belgium – we find that engagement with the topic of refugee and migration related issues with one's network was positively related to willingness to show solidarity with refugees. However, there was no effect of ethnic diversity in the network, neither directly on solidarity nor as a reinforcer of active engagement in discussions. Study 2 – using data collected among 291 students of a French-speaking university in Belgium – replicates the findings of Study 1. Further, it shows that active discussions were related to greater identification based on shared opinion about immigration, and consequently with greater engagement in solidarity-based initiatives. Together our studies suggest that an active engagement with the topic in one's social network might be more important for solidarity with refugees than engaging in a diverse network, and that the effects of engagement are mediated by identity processes. The contributions of this research are discussed in light of social psychological literature on intergroup solidarity, migration and refugee studies and social network research.

Symposium 5 - K3.601 : Repenser la dissonance cognitive : Nouvelles approches théoriques et données empiriques (Daniel Priolo)

14h05 · Le rôle de la menace du Soi dans le paradigme de l'hypocrisie induite : un modérateur ou un antécédent (Daniel Priolo)

Cette communication est une réflexion théorique sur le paradigme de l'hypocrisie induite (Aronson et al., 1991). Il s'agit d'une procédure séquentielle d'induction de la dissonance cognitive (Festinger, 1957) spécifique aux comportements non-problématiques. Dans un premier temps, les participants expriment une opinion normative et dans un second temps ils se remémorent les fois où ils ont transgressé cette norme. Ce paradigme a été imaginé par Aronson et al. (1991) afin d'appuyer une révision de la dissonance cognitive qui implique le concept de Soi (Aronson, 1969). Si cette explication semble faire consensus pour

rendre compte des effets de l'hypocrisie induite (Stone & Fernandez, 2008) des voix discordantes s'élèvent (Gawronski, 2012, Liégeois et al., 2017). Après avoir illustré le paradigme de l'hypocrisie induite, nous présenterons les différentes explications possibles de ce paradigme ainsi que les études qui appuient ou remettent en question le rôle du soi dans ce paradigme. Plus concrètement, les travaux de Peterson et al. (2008) montrent que l'estime de soi modère l'effet d'hypocrisie mais les travaux de Priolo et al. (2016) montrent que le rappel d'une norme et de sa transgression produisent des effets similaires à ceux du paradigme classique. De plus, Mauduy et al. (2022) ont montré qu'en faisant varier le niveau de saillance de la norme l'effet d'hypocrisie variait également. Ces résultats ont été appuyés par les données méta-analytiques de Mauduy et al. (2023) qui ont montré que plus les normes étaient rendues saillantes plus la magnitude de l'effet était importante. Nous discuterons ces résultats en proposant une réinterprétation du paradigme qui considéra le concept de soi comme un modérateur et non comme un antécédent à l'effet d'hypocrisie.

14h25 · Régulation spontanée de la dissonance en situation d'hypocrisie induite : le rôle de la saillance normative dans la promotion de comportements (Tim Figureau)

L'hypocrisie induite est un paradigme de dissonance articulant deux étapes - promotion d'une norme sociale puis rappel des transgressions passées - conduisant à adopter un comportement conforme à la norme (Priolo et al., 2019). Cet effet est amplifié lorsque la première étape accentue la saillance normative du comportement (Mauduy et al., 2023). Ainsi, l'hypocrisie induite susciterait « une forme de dissonance qui pousse les gens à agir » (Stone & Fernandez, 2008 : p.1025). Toutefois, une majorité de chercheur-se-s proposent aux personnes exclusivement cette voie comportementale pour réguler la dissonance (Mauduy, 2022 : Annexe A), alors que d'autres ont été démontrées (e.g., McKimmie et al., 2003). Au-delà d'être privilégiée par les chercheur-se-s, la voie comportementale est-elle spontanément privilégiée par les personnes lorsque plusieurs alternatives sont envisageables ? Nous faisons l'hypothèse qu'une procédure d'hypocrisie renforcée (i.e., forte saillance normative du comportement, voir Mauduy et al., 2022) conduira préférentiellement à la voie comportementale.

14h45 · Psychological-need-based model of dissonance : Une nouvelle modélisation intégrative de l'implication des besoins psychologiques fondamentaux dans les processus de dissonance cognitive (Maxime Mauduy)

Selon Festinger (1957), l'inconsistance entre deux cognitions est la condition nécessaire et suffisante à l'Elles partagent l'idée selon laquelle le besoin de consistance ne serait pas le seul à initier la dissonance et à guider le travail de réduction. Pour autant, elles se distinguent sur le type de besoin psychologique qui serait impliqué : ce seraient les besoins de compétence et de moralité (self-consistency theory, Aronson, 1999), de contrôle et de sens (Meaning- Maintenance Model, Heine et al., 2006), d'estime de soi (self-affirmation theory, Steele, 1988) ou encore de compétence et d'exactitude (Action-Based Model, Harmon-Jones et al., 2009). Autrement dit, selon les auteur-es et leur positionnement théorique, l'inconsistance perçue entre deux cognitions pourrait menacer d'autres besoins psychologiques que celui de consistance. Le travail de régulation de la dissonance viserait à restaurer ces différents besoins menacés. A l'appui des travaux et théories relatives aux besoins psychologiques fondamentaux (Sheldon, 2011; Vansteenkiste et al., 2020), nous proposons un cadre unificateur de ces différentes révisions théoriques de la dissonance en défendant une vision intégrative de l'implication des besoins psychologiques dans les processus sous-jacents aux effets de la dissonance. Dans le cadre d'un psychological-need-based model of dissonance, l'idée que nous défendons est que les situations paradigmatiques de dissonance, selon le contenu des cognitions activées, impliquent et menacent différents besoins psychologiques. Le besoin menacé générerait une motivation spécifique visant à le restaurer, une motivation spécifique qui orienterait le mode de régulation de la dissonance.

15h05 · *Dissonance cognitive imaginée personnelle et vicariante dans un contexte Français (Sara Jaubert, Fabien Girandola, Lionel Souchet)*

Notre ambition était de montrer que l'état de dissonance cognitive (Festinger 1957) résultant de l'inconsistance entre deux cognitions peut être imaginé. Deux études avaient pour objectif d'examiner l'effet du processus de Dissonance Cognitive Imaginée sur l'intention comportementale pro-environnementale. Plus précisément, l'étude 1 (Netude 1 = 236) a testé l'effet de la dissonance cognitive imaginée vicariante, c'est-à-dire la dissonance ressentie lorsque le participant imagine un membre de son groupe agissant de manière contre-attitudinale (Cooper et al., 2019). Nous ne sommes pas parvenus à reproduire, dans un contexte français, l'effet observé dans l'étude de Cooper et al. (2019). La seconde étude avait pour objectif d'explorer un effet n'ayant jamais été étudié à notre connaissance : la dissonance cognitive imaginée personnelle. Autrement dit, le simple fait de s'imaginer en train d'agir de manière contre-attitudinale peut-il induire une dissonance cognitive chez les sujets ? Une fois de plus, nous n'avons pas trouvé d'effet de la dissonance cognitive imaginée personnelle sur l'intention comportementale pro-environnementale des sujets (Nétude2 = 252). Ainsi, nous n'avons trouvé que peu ou pas de soutien empirique à l'hypothèse de la dissonance cognitive imaginée, et ce, qu'elle soit personnelle ou vicariante. Nous discuterons de ces résultats, de leurs implications, de leurs limites et nous proposerons des orientations pour la recherche future.

Sessions individuelles 5 - K4.201 : Promotion de la santé dans le cycle de vie

14h00 · *L'apport des facteurs psychosociaux dans l'interprétation des bénéfices perçus d'une intervention sur la qualité de vie des séniors (Tiphany Gonnord, David Clarys, Geoffroy Boucard, Clara Chiron, Rebeca Grangeiro, Catherine Esnard)*

La littérature atteste du bénéfice de la pratique d'activités physiques et cognitives, combinées, sur la qualité de vie (QV) des séniors (Gonnord et al. 2023), mais la contribution des facteurs psychosociaux reste mal identifiée. Cette étude interventionnelle explore l'effet de deux de ces facteurs : contexte et ressources psychosociales. Nous supposons qu'une pratique collective en environnement enrichi, favorisant le lien social (Rieker et al. 2022), améliorera la QV perçue, d'autant plus que les séniors disposent de faibles ressources psychosociales. Cent douze séniors (≥ 65 ans) ont participé à un programme de 12 semaines dans l'un des trois contextes : individuel à domicile ($n=30$), collectif en milieu ordinaire (gymnase, $n=42$), ou collectif en environnement enrichi ($n=40$). Les ressources ont été évaluées à T0 via des entretiens individuels analysés selon deux critères – ressources (famille, amis, activités sportives, culturelles, loisirs) et entraves (faibles ressources économiques, isolement géographique, problèmes de santé, familiaux) – dont les triples cotations ont permis de dégager 3 clusters correspondants à 3 profils de ressources psychosociales (faibles, modérées, élevées). Des questionnaires évaluant la QV (bien-être, soutien social, troubles dépressifs) ont été menés avant (T0), puis après l'intervention (T2). Des ANOVA à 2 facteurs (Clusters, Contextes) ont été réalisées sur les scores d'évolution (delta T0-T2) aux questionnaires. Les résultats confirment nos hypothèses, avec un effet significatif 1) du contexte sur le score d'évolution du bien-être ($p<.001$) et du soutien social perçu ($p<.05$) en faveur de l'environnement enrichi, 2) du cluster sur l'ensemble des scores de QV ($p<.05$) en faveur du cluster « faibles ressources ». Les individus qui bénéficient de l'intervention sont d'une part ceux pratiquant l'activité dans un contexte d'environnement enrichi et d'autre part ceux ayant de faibles ressources psychosociales. Cette étude interventionnelle montre l'importance de la prise en compte des facteurs psychosociaux dans l'analyse des effets de l'activité physique et cognitive combinée.

14h20 · *Le rôle des identités multiples et du soutien social sur la consommation d'alcool en milieu étudiant (Maëva Garcia, Grenier Catherine, Jessica Mange)*

De nouvelles pratiques de consommation d'alcool émergentes en milieu étudiant, type Binge Drinking (BD ; 6+/7+ verres pour les F/H consommés en 2h), génèrent de nouveaux besoins en prévention des comportements de santé à risque. Dans ce cadre, le modèle bio-psycho-social, dominant dans le champ des addictions, sous-estime l'impact des identités multiples (IdM) des personnes consommatrices et le support social reçu et/ou donné (SSr/SSd) associé, sur la consommation d'alcool. Or, si le support social, particulièrement le « donné » par comparaison au « reçu », constitue de manière systématique un facteur protecteur, le rôle des IdM est potentiellement plus ambivalent dans le champ spécifique des consommations en milieu étudiant. En effet, si le rôle favorable et décisif des IdM a été largement démontré sur le bien-être et la santé tel un « social cure », il est possible qu'il constitue un facteur de risque et non de protection, tel un « social curse », dans le cadre de pratiques très socialisées de consommation telles que le BD. 1554 étudiant.e.s ont complété un questionnaire en ligne mesurant des variables démographiques, psychologiques et de consommation d'alcool. Après contrôle des paramètres d'anxiété et de dépression, deux résultats principaux apparaissent. 1) Le SSd est effectivement associé à une moindre pratique de BD ($\beta = -2.791^*$) et tendanciellement à un risque moindre de trouble d'usage de l'alcool (TUAL ; $\beta = -0.364\ddagger$). Conformément à l'hypothèse de « social curse », les IdM sont associées positivement à un risque de TUAL ($\beta = .453^{***}$) et tendanciellement à une pratique plus importante de BD ($\beta = .935\ddagger$). Les enjeux théoriques et appliqués à mieux considérer les IdM et le support social donné dans le cadre de la prévention du BD et des TUAL seront discutés.

14h54 · Théorie de l'autodétermination et la schizophrénie : une revue de systématique de littérature (Daniel Ahondo, Ali Oker, Sophie Berjot)

La théorie de l'autodétermination (TAD) est une théorie de la motivation humaine qui examine le processus par lesquels les facteurs biologiques et socio-culturelles renforcent ou affaiblissent les capacités inhérentes à la croissance psychologique, à l'engagement et au bien-être (Ryan et Deci, 2017). S'articulant autour des besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence, affiliation), cette macro-théorie traite différents domaines tels que la motivation à diverses activités chez l'être humain, y compris ceux souffrant de pathologies telle que la schizophrénie qui nous intéressera ici (Sheldon, et al., 2003). La littérature existante souligne l'importance cruciale de la motivation des schizophrènes dans le contexte de leur prise en charge (e.g., motivation à recourir à des soins, à s'insérer), établissant un lien entre un déficit motivationnel et des altérations de la neurocognition (Gard et al., 2009). En effet, la schizophrénie est définie par le DSM-V comme un trouble mental sévère caractérisé par la présence de symptômes psychotiques significatifs qui perturbent la pensée, les émotions, la perception et le comportement. Parmi les caractéristiques les plus importantes, on retrouve une diminution significative de la motivation ainsi que des difficultés à verbaliser leurs besoins et une faible métacognition (Vohs & Lysaker, 2014). Au regard de ces caractéristiques, il est surprenant que les recherches montrent que les facteurs environnementaux soutenant les besoins, par le biais des accompagnateurs ou soignants par exemple, semblent augmenter la qualité de la motivation alors que les troubles associés à schizophrénie entravent la perception de ces facteurs par les individus. Partant des travaux qui établissent un lien entre la motivation globale (Vallerand & Grouzet, 2001) et les individus souffrant de schizophrénie, cette communication s'intéressera à la motivation contextuelle afin de fournir des pistes de compréhension des processus motivationnels à l'œuvre et des leviers pour les optimiser.

15h12 · Un modèle théorique de l'accès cognitif au champ sémantique du suicide dans la population générale (Leila Selimbegovic)

Le modèle CAS (Cognitive Access to Suicide) articule les mécanismes cognitifs susceptibles de faciliter l'accès cognitif au champ sémantique du suicide dans la population générale. L'intérêt d'appliquer les principes de cognition sociale au suicide est double. D'une part, les personnes qui tentent de se suicider en parlent rarement, et lorsque l'idéation suicidaire est fortement développée, l'individu est souvent bien avancé dans le processus suicidaire. Ainsi, il est intéressant de connaître les facteurs qui rendent le suicide plus accessible à la conscience, bien avant que cette accessibilité soit, dans un petit nombre de cas, suivie des pensées et comportements suicidaires. D'autre part, la simple accessibilité du suicide est très rarement suivie par des idées suicidaires explicites ou par un passage à l'acte. Il est donc intéressant de s'interroger sur la fonction que peut jouer ce phénomène, au-delà de son lien potentiel avec l'idéation et le comportement suicidaire. Inspiré par la théorie de l'évasion (Baumeister, 1990), le modèle CAS stipule que l'échec active une motivation d'évitement de soi, qui à son tour rend cognitivement accessible le champ sémantique du suicide, via les principes de propagation d'activation entre les buts et les moyens de les atteindre. On expliquera pourquoi l'échec motive l'évitement du soi et pourquoi le suicide peut être considéré comme un moyen d'éviter le soi, pour conclure sur l'effet de l'échec sur l'accessibilité cognitive du suicide. Plusieurs modérateurs susceptibles de renforcer le lien entre l'échec et la motivation à éviter le soi seront considérés, et les résultats empiriques cohérents avec le modèle seront présentés. La fonction de l'augmentation transitoire de l'accessibilité cognitive du suicide sera examinée du point de vue des travaux évolutionnistes récents sur le suicide. Enfin, des pistes d'intervention seront discutées en référence au construit d'auto-compassion et ses trois composantes (bienveillance envers soi-même, perception d'humanité commune, et pleine conscience).

Symposium 3 - K4.401 : Qu'est-ce que la mentalité complotiste? Apports théoriques et empiriques (Maude Tagand)

14h05 · Existe-t-il une forme rationnelle de conspirationnisme ? (Pascal Wagner-Egger, Sylvain Delouée, Ophélie Cattin)

De nombreuses recherches ont été menées depuis 15 ans sur les croyances aux théories du complot, notamment les causes possibles de leur prolifération actuelle sur Internet. Un des principaux débats dans le domaine entre philosophes et psychologues concerne leur rationalité. Certains défendent l'idée que certaines théories du complot sont plus rationnelles que d'autres, tandis que d'autres considèrent toutes les théories du complot comme irrationnelles. Dans le cadre de ce débat, une recherche a récemment défendu l'idée de l'existence d'une forme de « scepticisme sain » voisin mais distinct du conspirationnisme (Stojanov & Halberstadt, 2019). En nous basant sur le non moins sain scepticisme de la méthode scientifique, nous avons conduit plusieurs répliques partielles de leurs résultats. Nos données indiquent que le conspirationnisme rationnel est plus difficile à trouver que prévu par Stojanov et Halberstadt.

Stojanov, A. & Halberstadt, J. (2019). The Conspiracy Mentality Scale: Distinguishing between irrational and rational suspicion. *Social Psychology*, 50(4), 215- 232. <https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000381>

14h25 · Les « complotistes » sont-ils attirés par les explications impliquant un complot, les explications rejetées par les autorités, ou les deux ? (Kenzo Nera, Paul Bertin, Mikey Biddlestone, Maude Tagand, Olivier Klein)

La « mentalité conspirationniste » (conspiracy mentality) désigne une prédisposition relativement stable à croire aux théories du complot (Imhoff & Bruder, 2014). Si l'on se base sur les définitions dites « minimales » des théories du complot (Duetz, 2022), les échelles de mentalité conspirationniste devraient prédire l'adhésion aux explications d'événements qui impliquent des complots, peu importe leur source (officielle ou "alternative"). Cependant, les théories du complot prototypiques (e.g., sur le 11 septembre, les vaccins, ...) présentent un certain contenu (i.e., elles affirment qu'un complot s'est produit), mais également un statut marginalisé (i.e., elles sont rejetées par les autorités). Dès lors, la mentalité conspirationniste

pourrait tout autant désigner 1) une tendance générale à croire aux explications impliquant un complot, 2) une tendance générale à croire les explications rejetées par les autorités, ou 3) une tendance générale à croire aux explications marginalisées lorsqu'elles impliquent un complot. Pour départager ces interprétations, nous avons mené trois études expérimentales (Ns = 364, 772, 629) dans lesquelles nous avons manipulé expérimentalement le statut (défendu par les autorités vs. rejeté par les autorités) et le contenu (impliquant un complot vs. impliquant un accident) d'explications concurrentes d'événements fictifs. Dans les trois études, la mentalité conspirationniste était associée à l'adhésion aux explications impliquant un complot, et au rejet des explications impliquant un accident. Toutefois, ces relations étaient modérées par les statuts respectifs de ces explications. Lorsque les autorités défendaient l'explication impliquant un complot et rejetaient l'explication « accidentelle », la relation entre la mentalité conspirationniste et la préférence pour les explications conspirationnistes disparaissait (dans les études 1 et 3) ou s'amenuisait (dans l'étude 2).

14h45 · Qu'est-ce que ne pas croire dans les théories du complot ? Application de la théorie de détection du signal au cas de personnes peu conspirationnistes (Maude Tagand, Dominique Muller, Cécile Nurra, Olivier Klein, Benjamin Aubert-Teillaud, Kenzo Nera)

Le concept de mentalité conspirationniste, fréquemment utilisé pour étudier les croyances dans les théories du complot, est conceptualisée et opérationnalisée comme un continuum. Si des efforts ont été déployés pour mieux définir et comprendre la vision du monde des personnes avec une forte mentalité conspirationniste, peu d'attention a été déployé pour comprendre celle des personnes avec une faible mentalité conspirationniste. Une meilleure compréhension de cette population permettrait d'éclairer l'ensemble du continuum. Nous envisageons deux hypothèses : Premièrement, les personnes ayant une faible mentalité conspirationniste ont une tendance générale à ne pas croire aux allégations de complot (avérées ou non). Deuxièmement, les personnes ayant une faible mentalité conspirationniste sont meilleures pour discerner les allégations de complot avérées (e.g., watergate, MK-ultra) des allégations de complot non avérées (e.g., 11/01, chemtrails). En nous appuyant sur la théorie de la détection du signal, nous avons modélisé deux indices : la tendance à croire aux allégations du complot indépendamment de leur validité épistémique (i.e., c) et la capacité à distinguer les allégations de complot avérées de celles injustifiées (i.e., d'). Pour ce faire, les participants (N = 164) jugeaient de la véracité de 52 allégations de complot, une moitié avérée et l'autre non, puis leur mentalité conspirationniste était mesurée. Les résultats révèlent que les participants à faible mentalité conspirationniste avaient un biais conservateur (indépendamment de leur véracité, ils jugeaient comme fausses les allégations de complot), mais qu'ils n'étaient pas significativement meilleurs que ceux à forte mentalité conspirationniste pour discerner les allégations avérées des injustifiées. Ces données vont dans le sens de la première hypothèse : les personnes avec une faible mentalité conspirationniste semblent avoir globalement moins tendance à croire en l'existence de complots, indépendamment du caractère historiquement avéré desdits complots.

15h05 · La Croyance dans les Théories du Complot Expliquée par un Mécanisme de Détection de la Triche (Benjamin Aubert-Teillaud, David C. Vaidis)

Récemment, la recherche concernant les croyances dans les théories du complot (TC) s'est développée et a mis en évidence l'impact de facteurs (sous)pathologiques (Bruder et al., 2013) et socio-politiques (Enders et al., 2022). Cependant, peu de propositions ont émergé afin d'intégrer ces deux littératures. En outre, si ces deux types de facteurs ont été isolés dans la littérature, peu de recherches portent sur les mécanismes cognitifs sous-jacents. Pour répondre à ces problématiques, nous suggérons un mécanisme cognitif générique susceptible de sous-tendre la croyance dans les TC en intégrant à la fois des facteurs socio-politiques et des facteurs pathologiques. À partir d'un chevauchement entre les concepts de triche et de complot, nous proposons un mécanisme de détection de la triche générant des inférences complotistes. Puisque la détection de la triche émerge sous incertitude, nous proposons de modéliser ce mécanisme via

la théorie de la détection du signal (Green & Sweet, 1966). Nous suggérons que les individus évaluent la probabilité de triche selon des indices directes (e.g., fréquence de la corruption ; Alper, 2021) ou indirectes (e.g., appartenance groupale ; Enders & Smallpage, 2019) et pondèrent cette probabilité en fonction de l'asymétrie des coûts des erreurs décisionnelles entre les faux positifs et les faux négatifs (Haselton & Nettle, 2006). Entre autres, plus le coût d'un faux négatif excède le coût d'un faux positif plus les individus devraient commettre des faux positifs et inférer en sortie une TC. À partir de la description d'un mécanisme fonctionnel nous déduisons deux altérations susceptibles de générer une mentalité conspirationniste et d'expliquer les liens avec des prédictors pathologiques (Darwin et al., 2011). Nous suggérons qu'un mécanisme sensible à des indices non-pertinents et faiblement plastique aux changements dans l'asymétrie des coûts des erreurs amène les individus à sur-détecter de manière stable la triche, engendrant une mentalité conspirationniste.

Blitz 2 - K4.601 : Relations & perception (inter)groupes

14h00 · Affirmation-de-Soi et Préjugés à l'Egard des Immigrés chez les Adolescents : Le Rôle du Contexte Normatif (Yara Alnajjar, Marie Lucy, Alessandro Bergamaschi, Armelle Nugier, Constantina Badea)

Les techniques d'affirmation-de-soi et de-groupe sont utilisées pour réduire les préjugés en protégeant le soi des menaces perçues. Cependant, le contexte normatif semble modérer cet effet protecteur (Badea et al., 2021). Nous nous intéressons à la norme de nouvelle laïcité associée à des attitudes négatives à l'égard des immigrés musulmans (Roebroek & Guimond, 2016). Dans une première étude, 676 étudiants ont effectué une tâche d'affirmation-de-soi ou de-groupe ou contrôle dans un contexte normatif de laïcité "nouvelle" ou "historique", puis leur niveau de préjugés a été mesuré. Une analyse de variance a révélé une interaction significative entre la procédure d'affirmation et la norme saillante sur les préjugés, $F(2, 669) = 3.12, p = .045, \eta^2 = .009$. Lorsque la nouvelle laïcité était saillante, l'affirmation-de-soi a augmenté le niveau de préjugés à l'égard des immigrés musulmans. Ensuite, deux études ont été menées auprès des lycéens. La première étude corrélacionnelle, sur un échantillon représentatif ($N = 1860$), a montré une forte adhésion à la nouvelle laïcité $t(1807) = 2.97, p = .003$, qui corrèle positivement avec la menace perçue des immigrés $r = .24, p < .001$, et avec les préjugés envers eux $r = .24, p < .001$. Dans une deuxième étude expérimentale, la norme de diversité culturelle a été rendue saillante avant que les adolescents ($N = 115$) effectuent une activité d'affirmation-de-soi ou contrôle, puis complètent des mesures de menace perçue et de préjugés. L'analyse exploratoire de régression multiple a montré une interaction significative où l'affirmation-de-soi augmente les préjugés chez les adolescents percevant une forte menace $b = 0.71, SE = .14, t(111) = 5.07, p < .001, \eta^2 = .188$. Les résultats suggèrent que la norme de nouvelle laïcité est devenue une croyance personnelle influençant l'effet de l'affirmation-de-soi sur les préjugés.

14h10 · Attribution stéréotypique des comportements environnementaux aux catégories sociales de sexe, d'âge et de statut social (Arnaud Carrier, Frederic Martinez, Marie-Axelle Granié)

Le sexe, l'âge et le statut social modulent la réalisation de comportements environnementaux, toutefois les effets sont contrastés. L'objectif de cette étude est de questionner le caractère stéréotypique de l'attribution de comportements non environnementaux dans sept domaines (i.e., activisme, alimentaire, consommation éco-responsable, déchets, engagement, économie d'énergie et transports) aux catégories sociales de sexe (homme vs femme), d'âge (jeune : -30 ans vs âgé : +55 ans) et de statut social (cadre supérieur vs ouvrier). 271 participants ont participé à une enquête en ligne. Pour les 7 domaines, ils lisaient une courte description d'un individu-cible réalisant des comportements non respectueux de l'environnement (e.g., manger de la viande). Ils devaient alors, à l'aide de trois diagrammes de Venn, évaluer à quel point selon eux les autres pensaient que cette personne était proche d'une des deux

modalités de trois catégories sociales suivant les huit combinaisons possibles. Tout d'abord, les résultats indiquent que la combinaison n'a pas d'effet sur les trois scores de proximité. Ensuite, les résultats montrent un effet principal des catégories sociales de sexe et d'âge. Les comportements non environnementaux sont davantage attribués aux hommes qu'aux femmes et aux âgés qu'aux jeunes. Enfin, les résultats indiquent un effet d'interaction entre le statut social et les domaines. Les comportements non environnementaux sont davantage attribués aux ouvriers qu'aux cadres dans le domaine des économies d'énergie et des transports alors que l'inverse est vrai pour les autres domaines (excepté déchets). L'analyse de la littérature indique que la mobilisation d'identités sociales dites d'opinions augmente les intentions de réaliser des comportements pro-environnementaux. Les résultats de cette étude ouvrent la voie à des recherches ultérieures visant à identifier les conditions dans lesquelles les catégories sociales de sexe, d'âge et de statut social peuvent constituer un frein ou un levier pour la transition vers un mode de vie durable.

14h20 · Double stigmatisation, double déshumanisation : une étude expérimentale sur les « sales boulots » (Elsa Boulard, Valérie Fointiat, Christophe Demarque, Luca Andrighetto, Cristina Baldissarri)

Les "sales boulots" (Hughes, 1951), regroupent des emplois répartis selon trois catégories de stigmates : sociaux, physiques, et moraux (Ashforth & Kreiner, 1999). Ces emplois génèrent de la stigmatisation mais aussi de la déshumanisation (Valtorta et al., 2019a), pouvant varier selon le type de stigmate associé à l'emploi : objectification pour les métiers socialement stigmatisés, (perception du travailleur en tant qu'objet plutôt qu'être humain) ; biologisation pour les emplois physiquement stigmatisés (perception du travailleur comme une potentielle source de contagion); animalisation pour les professions moralement stigmatisées (assimilation du travailleur à une entité animale). Cependant, les emplois doublement stigmatisés, (e.g., agent d'entretien) ont été peu étudiés. Si une recherche antérieure a souligné le rôle de la répétitivité dans l'objectification des femmes de ménage (Boulard et al., 2023), notre étude vise à répliquer ces résultats en intégrant une condition contrôle ainsi que la mesure de la biologisation et des émotions envers les travailleurs. La procédure expérimentale (reprise de Boulard et al., 2023) présente une vignette décrivant Marie, femme de ménage en entreprise. La suite du texte varie suivant un plan 2 (caractéristiques de l'activité : répétitives vs. non répétitives) x 2 (orientation de la tâche : propre vs. sale). Notre réplique consistait à mesurer l'impact individuel de chacune des modalités, c'est sur ce versant de l'étude que portera la communication. Les mesures de la déshumanisation incluent des échelles d'attribution d'états mentaux (= .92), d'instrumentalisation (.79), de biologisation (= .85) et d'humanisation (.79). Nous mesurons également l'analyse des émotions liées au dégoût social (= .89) et physique (= .82) ressenties envers Marie. Les résultats révèlent un effet principal de la condition sur la démentalisation, l'instrumentalisation, et la biologisation. Des modèles de régression dévoilent deux médiations totales entre la démentalisation et le dégoût physique et social, passant par l'instrumentalisation.

14h30 · Jugement social et approbation des immigrés burkinabè par leurs pairs dans le pays d'origine : le rôle de la stratégie de séparation (Nestor Motemba Ouoba, Constantina Badea, Armelle Nugier)

Rares sont les travaux qui examinent les interactions entre immigrés issus de la même origine, et lorsque c'est le cas, ils sont menés en contexte post-migratoire (Ouoba et al., 2023). Pourtant les différentes stratégies d'acculturation peuvent avoir des répercussions sur les interactions intragroupes même en contexte prémigratoire. L'objectif de cette étude est d'analyser les interactions entre les immigrés burkinabè vivant en France et leurs pairs restés dans le pays d'origine (Burkina Faso) en nous intéressant au jugement social et à l'approbation sociale. Pour ce faire, nous avons utilisé le Modèle de Régulation Comportementale de Ellemers (Ellemers, 2017) qui comporte trois dimensions : compétence, sociabilité et moralité. Selon ce modèle spécifique au jugement intragroupe, l'évaluation de moralité exerce, chez les membres de l'endogroupe, une primauté sur les deux autres dimensions. Quel est l'impact des stratégies d'acculturation des immigrés burkinabè sur leur jugement social par leurs pairs restés au pays ?

Dans cette étude menée au Burkina Faso, les participants ($N = 266$) ont été soumis à un des deux portraits fictifs d'un Burkinabè qui a émigré en France et qui a maintenu ou non sa culture d'origine (séparation vs assimilation). Conformément à nos hypothèses, nous avons constaté que la cible a été évaluée comme plus morale dans la condition de séparation, $b = -1.30$, $t(260) = -7.80$, $p < .001$, $\eta^2 = .19$. De plus, les participants qui préféraient la stratégie de séparation approuvaient davantage la cible qui choisissait la même stratégie, $b = -.58$, $t(260) = -2.93$, $p = .004$, $\eta^2 = .03$. Notre étude confirme la primauté de la moralité dans l'évaluation sociale intragroupe. Les recherches futures devraient tenir compte non seulement du rôle des caractéristiques des cibles dans le jugement social et l'approbation sociale, mais aussi de la congruence entre leurs caractéristiques et celles de l'évaluateur.

14h40 · Justice interactionnelle, sentiment d'appartenance à l'école et statut économique et social des élèves (Julien Bakchich, Arnaud Carre, Annique Smeding)

La perception des élèves de justice de la part de l'enseignant joue un rôle important dans l'apprentissage et les résultats scolaires des élèves, ainsi que dans le développement d'une relation enseignant-élève de qualité. La présente étude pré-enregistrée vise à contribuer à cette littérature croissante en se concentrant sur la composante interactionnelle de la perception de justice de la part de l'enseignant, que nous avons considérée comme une composante proche du soutien social de la part de l'enseignant. Nous supposons que cette perception de justice interactionnelle devrait avoir une correspondance culturelle (« cultural match ») avec les élèves de faible statut économique et social (SES) qui y seraient plus sensibles que les élèves de SES élevé. Ainsi, nous faisons l'hypothèse que la perception de justice interactionnelle serait négativement associée au SES et que l'association entre la perception de justice interactionnelle et le sentiment d'appartenance à l'école serait modérée par le SES des élèves, avec une association positive plus forte pour les élèves de SES faible que pour les élèves de SES élevé. Au total, 529 élèves (264 filles, $M_{age} = 12,61$, $SD_{age} = 1,01$) de la sixième à la troisième (i.e., du grade 6 à 9), répartis dans 26 classes de deux collèges en France, ont participé à cette étude. Les modèles linéaires à effets mixtes ont révélé, conformément à notre première hypothèse, que la perception de la justice interactionnelle était négativement associée au SES des élèves. Contrairement à notre deuxième hypothèse, nous n'avons pas trouvé d'effet de modération du SES des élèves sur le lien entre la justice interactionnelle de la part de l'enseignant et le sentiment d'appartenance à l'école. Enfin, en tant qu'analyses supplémentaires, nous avons, descriptivement, trouvé que la perception de justice interactionnelle était associée positivement au climat positif de la classe observé par une personne extérieure.

14h50 · L'effet de la menace exogroupe sur la diffusion d'informations à caractère politique (Aurélien Brest, Théodore Alexopoulos, Marie-Pierre Fayant)

Selon la théorie de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 2004), un exogroupe peut représenter une menace pour la poursuite d'un objectif fixé par l'endogroupe. Premièrement, cette menace peut entraîner un conflit qui selon la littérature (Brady et al., 2021) pourrait favoriser la diffusion de contenus informationnels favorisant les intérêts de l'endogroupe (concordants) par rapport à des contenus les défavorisant (discordant). Deuxièmement, d'autres travaux suggèrent que cette menace peut entraîner l'augmentation de la diffusion de fake news concordantes (Osmondson et al., 2021), des informations ne respectant pas les normes éditoriales assurant leur fiabilité (Lazer et al., 2018). Nous avons donc testé l'hypothèse qu'une menace de l'exogroupe favoriserait la diffusion d'informations concordantes (vs. discordantes). Pour ce faire, à travers quatre études ($N = 2107$ participants américains), la moitié de nos participants lisaient un texte présentant l'exogroupe comme une menace lors des élections présidentielles américaines (menace) alors que l'autre moitié lisaient un texte ne mentionnant ni l'endogroupe, ni l'exogroupe (contrôle). Les textes ont été prétestés pour s'assurer qu'ils induisaient un niveau de menace différent. Dans les Études 1 et 2, nous avons examiné la diffusion d'informations factuelles. Une analyse intégrative montre que l'interaction Menace x Concordance est significative indiquant que l'exposition au texte menaçant pour l'endogroupe augmente l'écart entre la diffusion de contenus concordants et discordants par rapport à

l'exposition au texte contrôle. Cependant, l'effet simple de la menace sur la diffusion d'informations spécifiquement concordantes n'est pas significatif. Dans les Études 3 et 4 nous avons examiné la diffusion d'informations politiques factuelles et erronées (fake news, Lazer et al., 2018). L'analyse intégrative révèle une interaction Menace x Concordance non-significative, ne répliquant pas les résultats observés dans les Études 1 & 2. Les résultats seront discutés au regard des différences de paradigmes et de l'introduction de fake news dans les Études 3 et 4.

15h00 · L'expression « privilège blanc » dans les discours politiques : un cadrage menaçant pour la cohésion sociale ? (Adrien Morales)

Le modèle d'intégration français s'oppose traditionnellement à l'utilisation des catégories raciales dans l'organisation de la collectivité. Mais depuis plusieurs années, des expressions telles que le privilège blanc émergent comme grilles de lecture de la société. Nous avons cherché à explorer l'effet de cadrage (biais cognitif menant à réagir différemment à un message selon sa formulation) de cette expression en lien avec l'hypersensibilité à la menace des personnes autoritaires (Osborne et al., 2023 ; Stenner, 2005). Une étude expérimentale a été menée sur 363 participants imaginant un débat télévisé entre deux candidats à une élection politique, durant lequel un candidat considérait qu'il existait en France : soit un privilège blanc (n = 119), soit un désavantage noir ou maghrébin (n = 123), soit qu'il n'existait pas de privilège blanc (n = 121). Les résultats de l'étude révèlent bien l'existence d'un effet de cadrage des expressions utilisées qui suscitent plus ou moins de menace de la cohésion sociale, laquelle provoque en retour plus d'intentions de vote pour l'adversaire de l'émetteur du discours. Cette médiation est modérée par le niveau d'autoritarisme des participants. Plus spécifiquement, les participants les plus autoritaires perçoivent comme également menaçants l'existence d'un privilège blanc que l'existence d'un désavantage noir ou maghrébin, et préfèrent le discours sur l'inexistence de ce privilège. Les participants les moins autoritaires estiment quant à eux que le discours sur l'inexistence d'un privilège blanc est plus menaçant que le discours sur l'existence de ce privilège, et que celui-ci est à son tour plus menaçant que le discours sur l'existence d'un désavantage noir ou maghrébin. Ces résultats questionnent l'utilisation de certaines expressions tirées de la littérature scientifique, qui, quand elles sont utilisées dans le contexte d'un discours politique, pourraient s'avérer contreproductives.

15h10 · Le chômage, porteur de stéréotypes et source de discrimination : impact sur l'insertion professionnelle (Léa Klopp)

Le chômage est une problématique majeure au sein de l'Union Européenne. Habituellement, cette problématique est traitée sous une perspective individuelle. Toutefois, elle est intrinsèquement collective du fait que les personnes au chômage sont la cible de nombreux stéréotypes, lesquels impactent leur chance de réinsertion dans le monde du travail (Seghouat et al. 2021 ; Bourguignon et al. 2007). Elles sont ainsi considérées comme étant peu compétentes et peu sociables et sont perçues comme responsables de leur perte d'emploi mais également de leur incapacité à en retrouver un (Furåker et Blomsterberg, 2003). C'est dans ce cadre que s'inscrit l'étude que nous avons menée. Inspirés par les travaux de Norlander et al. (2020), nous avons étudié l'influence de la condition d'emploi sur les décisions professionnelles ainsi que la manière dont la perception de contrôlabilité peut impacter l'intensité et/ou la force de cette relation. Notre design expérimental se décompose en 3 conditions expérimentales. Plus précisément, il consiste en la présentation de deux CVs (équivalents) sauf pour ce qui est du statut des candidats qui sont présentés soit comme soit un travailleur, un chômeur ayant été licencié, un chômeur dont l'entreprise a fait faillite. Les 93 participant-es provenant d'une population tout-venant ont été amené à évaluer deux de ces profils (62 répondant-es par condition) sur les dimensions du contenu des stéréotypes (sympathie, moralité, compétence et persévérance) et l'employabilité perçue dans le but d'observer un possible lien entre le statut de l'individu et ces variables. Les résultats ont permis de constater que le jugement ainsi que les décisions professionnelles varient selon le statut des candidats et ce, d'autant plus lorsque leur situation est perçue comme contrôlable. Les personnes au chômage pour cause de licenciement subissent une forte

discrimination à l'embauche tandis que cette dernière est atténuée lorsque la faillite de l'entreprise en est à l'origine.

15h20 · Politiques de diversité, équité et inclusion dans les organisations: Est-ce que les minorités en bénéficient réellement ? (Julia Oberlin, Claudia Toma)

L'objectif des politiques DEI est d'accroître la représentation des groupes minoritaires, de réduire les inégalités et globalement d'améliorer le vécu des employé·e·s issu·e·s de ces minorités. Cependant, malgré ces efforts, l'impact des initiatives DEI reste limité, surtout chez les employé·e·s issu·e·s de groupes minoritaires. L'objectif de cette recherche est de tester directement cette hypothèse en demandant aux employé·e·s issu·e·s de minorités et de majorités d'évaluer la politique DEI de leur organisation, ainsi que son impact. 329 employé·e·s venant d'organisations dotées de politiques DEI ont participé à une étude sur Prolific en deux phases. Dans un premier temps, nous avons mesuré leurs perceptions de la politique DEI via trois mesures : efficacité, cohérence de la politique et l'engagement de l'organisation envers le DEI. Dans un deuxième temps, nous avons mesuré l'impact en termes de vécu psychologique des employé·e·s (sentiment d'inclusion, sécurité psychologique, perception de soutien et de justice), ainsi qu'en termes de conséquences organisationnelles (bien-être, satisfaction au travail, engagement organisationnel, aspirations de carrière et intentions de quitter l'organisation). L'appartenance à un groupe minoritaire vs majoritaire a été déterminée sur base des caractéristiques démographiques des participant·e·s (ex : genre, ethnicité, nationalité) conjointement avec leur identification subjective à un groupe désavantagé vs avantagé. Nos résultats démontrent que, comparé aux majorités, les minorités perçoivent les politiques comme moins efficaces (mais aussi moins cohérentes et engagées), ce qui a comme première conséquence qu'iels se sentent moins inclu·e·s, moins de sécurité psychologique, perçoivent moins de soutien et de justice dans l'organisation. Cela se traduit, dans un second temps, en moins de satisfaction au travail, moins d'engagement envers l'organisation, moins d'aspirations de carrière et plus d'intentions de quitter l'organisation. Nos résultats ont des implications théoriques sur le rôle des politiques DEI dans les relations inter-groupes et pratiques sur l'implémentation concrète de ces politiques DEI.

15h30 · Pause

16h - Hall · Poster 1

(1) « C'est pas ma faute ! » Le biais de favoritisme envers soi ou son groupe et ses limites dans les prises de décision morales : une approche psychosociale (Aurore Gaboriaud, Zoé Szczepaniak, Jean-Charles Quinton, Annique Smeding)

L'individu a tendance à se favoriser lui-même ou les membres de son endogroupe sur différentes dimensions (e.g., effet supérieur à la moyenne). Pour autant, l'application de ce biais lors de prises de décision morales ne va pas de soi. Des effets parfois contradictoires de la distance sociale (ou proximité sociale) ont été identifiés dans le cas de transgressions morales, tantôt en faveur, tantôt en défaveur du soi ou d'un proche. Nous avons étudié au travers de trois études pré-enregistrées l'influence de la distance sociale sur les décisions morales du quotidien, et ce, par une perspective psychosociale, en considérant trois niveaux d'analyse de la distance (intra-individuel, interindividuel, intergroupe). L'étude 1 (N=84) manipulant la distance sociale envers l'agent de la transgression au niveau interindividuel (un proche vs. un inconnu) n'a pas montré de différence significative en termes de jugements de punition ($p=.35$, $d=0.02$). L'étude 2 (N=165) intégrant en plus le soi comme agent de la situation (i.e., niveau intra-individuel) a révélé des jugements moraux plus sévères envers le soi par rapport à un proche pour une même transgression ($p=.027$, $d=-0.07$). Les participants jugeaient également de manière significativement plus sévère un agent distant (i.e., un inconnu) par rapport à soi-même ou un proche ($p=.047$, $d=0.04$). Enfin, l'étude 3 (N=161) manipulait la distance sociale à la fois envers l'agent et la victime de la situation à un niveau intergroupe (i.e., induction via un paradigme des groupes minimaux adapté). Les participants jugeaient en moyenne

plus sévèrement un agent appartenant à l'endogroupe (vs. exogroupe, $p=.049$, $d=-0.07$). Nous avons également détecté un effet significatif de l'appartenance de la victime, mais dont la direction semble varier en fonction du scénario en jeu ($p<.001$, $IdI=0.38$). Afin de démêler ces effets a priori contradictoires, nous discuterons la création d'un paradigme de décisions morales plus écologique (i.e., jeu multijoueur en ligne).

(2) « C'est pour la bonne cause » : étude du changement agentique durant le confinement en EHPAD, au printemps 2020 (Fabien Lemoine, Kevin Charras, Dominique Somme, Aline Corvol)

La pandémie de COVID-19 a mis au défi les autorités de santé publique et les systèmes de soins de santé du monde entier. Notre étude s'inscrit dans le cadre du projet REMPLAR, qui visait à analyser les facteurs non médicaux liés à la propagation de l'épidémie dans les EHPAD de Bretagne. Cette enquête a été mise en place après la première vague épidémique de COVID-19. Les gestionnaires ont dû prendre de nombreuses décisions, chacune encadrée par les recommandations des autorités de santé publique émises entre le 11 mars et la fin juin 2020. Nos entretiens ont fait émerger une relation d'obéissance à l'autorité que Milgram avait décrite comme issue du changement agentique. Des managers ont ainsi décrit un certain nombre de restrictions de droits et de libertés de leurs résidents en invoquant la responsabilité des autorités de santé. Une analyse thématique nous a permis de tester dans un contexte réel le paradigme de Milgram, en examinant la gestion de crise du point de vue des managers confrontés à l'autorité. Nos résultats indiquent que de changement agentique, il n'y a pas. L'obéissance que nous observons n'est en rien dénuée d'esprit critique : elle est liée au cadre décisionnel des managers. De même, l'application de restrictions aux droits et libertés des résidents fait écho aux priorités d'accompagnement adoptées (protection ou bien-être) et aux logiques suivies par les managers. Nous discutons de ces résultats en soulignant, comme d'autres récemment, qu'obéissance n'est pas aliénation. Les managers ont fait montre d'un esprit critique certain qui a pu avoir diverses conséquences, parfois délétères pour les résidents, mais assumées. Ce n'est que lorsque la réponse de l'autorité est la seule qui apparaisse dans le répertoire du manager que l'on observe une forme d'obéissance qui se rapproche de celle décrite par Milgram.

(3) « La justice, la justice tu chercheras ! » Illustration expérimentale et in vivo de la mobilisation d'une représentation de la violence conjugale comme conflit conjugal vs violence sociale/contrôle coercitif (Andreea Gruev-Vintila)

La violence conjugale tue annuellement en France plus que l'attaque terroriste du Bataclan, surtout des femmes et des enfants, ce qui est loin de mobiliser la société comme l'avait fait le terrorisme. Le décalage entre, d'une part, sa représentation sociale (Auslander, 2019) et juridique (Gruev-Vintila & Toledo, 2021 ; Muller-Lagarde & Gruev-Vintila, 2022), et d'autre part la réalité des victimes, qui ressemble plus à une captivité qu'à des agressions (Stark, 2007) alerte sur le fait, classique de la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961), que la réponse sociétale (mobilisation, contrôle social : Ernst-Vintila & Macovei, 2016) et juridique (« véritable système d'impunité », HCE, 2021) pourrait dépendre des faits/chiffres objectifs moins que de notre capacité à rapprocher nos représentations (et leur traduction juridique) de la réalité vécue par les victimes, faite de terreur et de tyrannie permanentes. La représentation classique de la violence conjugale est celle d'une forme extrême de conflit conjugal (physique, situationnel, interactionnel ; Auslander, 2019). Par contraste, sa conceptualisation comme contrôle coercitif (Stark, 2007, 2024) la révèle comme sous-classe de la violence sociale : privation de ressources et de droits humains (ONU, 1993 ; Doise, 1995) jusqu'à la soumission, la déshumanisation, l'extermination des victimes (Gruev-Vintila, 2023). Deux études montrent que la mobilisation de l'une ou l'autre des deux représentations impacte la décision d'exonérer vs. responsabiliser l'auteur. Une étude expérimentale montre que, sauf à visibiliser la violence conjugale comme contrôle (coercitif), les juristes ($N=101$ étudiants de droit) envisagent un féminicide comme de conflit et exonèrent l'accusé (Auslander, 2019). Remarquablement, l'analyse de contenu de décisions de justice pionnières montre in vivo que mobiliser une représentation de la violence conjugale

comme contrôle coercitif permet au magistrat de condamner en Appel deux accusés que les jugements de première instance avaient relaxés car ils avaient interprété les faits comme « conflit ».

(4) Au bûcher ! Le rôle de la distance psychologique, de la sévérité du préjudice et de l'anthropomorphisme dans le jugement moral envers un animal non humain (Anthony Durand, Kevin Vezirian, Laurent Bègue)

Bien que la littérature sur les déterminants du jugement moral soit bien documentée en ce qui concerne les relations interhumaines, il est surprenant de constater que peu d'études se sont intéressées aux relations entre les humains et les animaux non-humains. Outre la littérature consacrée aux jugements moraux à l'égard des animaux perçus comme des victimes de préjudices, peu d'études se sont intéressées aux jugements moraux à l'égard d'animaux non-humains présentés comme les auteurs d'actes immoraux. Au travers de quatre études pré-enregistrées (total N = 2 993), nous avons cherché à savoir 1) si les jugements de responsabilité et de « punition » à l'égard d'un animal non-humain auteur d'un préjudice étaient associés à l'origine de la victime (i.e., distance sociale) et aux conséquences du préjudice (études 1 à 4) ; et 2) si ces jugements moraux pouvaient être expliqués par une plus grande attribution de traits anthropomorphiques envers l'auteur (études 1 à 3). Les résultats ont apporté un soutien mitigé à ces hypothèses. Certains résultats étaient cohérents avec notre prédiction, montrant que les participants jugeaient plus responsable et punissaient plus sévèrement l'animal auteur de l'acte lorsque la victime était un enfant (par rapport à un autre cochon) et que la conséquence était grave. Cependant, l'hypothèse de l'anthropomorphisme comme explication de ces jugements moraux n'a pas été soutenue par les trois études.

(5) Burnout among entrepreneurs: effects of job-related variables and mediation via engagement and over-engagement (Amira Chaabane)

The mental health of entrepreneurs is the subject of many research studies. Burnout, in particular, is a significant problem for these professionals. Working as an entrepreneur can involve high levels of stress and burnout. The aim of this article is to test the influence of job-related variables on burnout, in particular professional isolation, decision-making latitude, information overload, ethical conflicts, workload (psychological demand) and engagement. A total of 118 French entrepreneurs affiliated with a French accelerator completed a self-administered questionnaire. All the entrepreneurs had registered the statutes of their startups for over a year and were not in the survival phase, as defined by Frese and Gielnik (2023) in their three-phase model (prelaunch, launch, and postlaunch phases). The online questionnaire consisted of nine scales and seven demographic questions (age, sex, experiences, etc.). Cronbach's for the study scales indicated satisfactory internal consistency for all scales. The results showed that the entrepreneurs' level of burnout decreased with decision-making latitude and professional isolation, whereas it increased with ethical conflicts, information overload and workload. The mediation analyses showed that work engagement and over-engagement at work played a total mediating role between decision latitude, information overload, and burnout. Over engagement played a partial mediating role between workload and burnout. This research suggests that in the context of work, particularly entrepreneurship, there are phases of under-engagement and disengagement. Identifying these stages is key to understand over-engagement. Moreover, our findings showed that under- or disengagement could lead to, or alternate with, over-engagement. Our future study will focus on this subject. The results have several practical implications. For instance, we addressed the concept of professional isolation with the incubator. We recommended that they reconsider the connection between their affiliates and the available ecosystems, as well as the expected level of investment.

(6) Caissière : discrimination perçue et auto-objectification (Valérie Fointiat, Chloé Larrieu Soubelet, Elsa Boulard, Christophe Demarque)

Le travail joue un rôle important dans la vie des gens et représente une part importante de l'identification de soi. Certains métiers perçus comme prestigieux amènent à évaluer ceux qui les exercent de façon positive. A l'inverse, d'autres métiers sont perçus comme peu prestigieux, amenant à évaluer ceux qui les exercent de façon déshumanisée. Andrighetto et al. (2017) ont montré que les caractéristiques objectifiantes de la tâche (répétitivité, fragmentation de la tâche, dépendance) amènent à percevoir les salariés comme déshumanisés. Cette objectification peut être intériorisée au point que les salariés s'auto-objectifient. S'agissant de métiers peu valorisés, ces salariés pourraient également se sentir discriminés (Bourguignon, 2013), en tant que groupe (discrimination groupale perçue), ou personnellement (discrimination personnelle perçue). Cet auteur a par ailleurs montré que la discrimination groupale pouvait être une stratégie de protection pour les groupes de bas statut.

Nous faisons l'hypothèse que la discrimination (personnelle versus groupale) médiatise la relation entre les caractéristiques objectifiantes de l'activité et l'auto-objectification.

195 hôtes de caisse (dont 176 femmes) ont répondu à une enquête en ligne, dans laquelle ils reportaient leur perception des caractéristiques objectifiantes de leur travail (2 items), l'auto-instrumentalisation (6 items), et la discrimination perçue groupale (3 items) et personnelle (3 items). Une analyse de médiation parallèle (PROCESS 4) atteste d'un effet indirect des caractéristiques objectifiantes du travail sur l'auto-objectification, par la perception de discrimination personnelle ($a_1 \times b_1 = .09$, IC95 % = .007; .202] mais pas par la discrimination groupale ($a_2 \times b_2 = .012$, 95%IC = [-.050 ; .072]).

Ce travail est à replacer dans le cadre des 'dirty' work (Hughes, 1962) et plus spécifiquement dans celui des emplois entachés socialement ('social taint', Ashford & Kreiner, 2014). La discrimination groupale perçue pourrait avoir un rôle protecteur de l'auto-objectification, qu'il conviendra d'explorer en l'appliquant à des métiers physiquement ou moralement entachés.

(7) Classe sociale et nature des pratiques parentales d'accompagnement aux devoirs à la maison (Johanne Mzidabi, Sébastien Goudeau, Jean-François Rouet, Théodore Alexopoulos)

Les devoirs à la maison occupent une place importante dans le cursus scolaire des élèves. Durant ce temps du travail à la maison, les parents jouent un rôle majeur dans l'apprentissage des enfants. Certaines études avancent que quelle que soit la classe sociale à laquelle les familles appartiennent, ce temps est bien établi et que la différence résiderait dans la façon dont ce moment est investi par les parents. Notre but était de pouvoir examiner les pratiques parentales au moment des devoirs, et d'établir une typologie de ces pratiques en fonction de la classe sociale des familles. Nous avons fait l'hypothèse que les parents de milieu populaire passeraient plus de temps sur les devoirs à la maison, et s'engageraient davantage dans des pratiques destinées à « cadrer » le temps des devoirs, alors que les parents de milieu favorisé adopteraient des pratiques à visée plus « pédagogiques ». Cette recherche a été menée dans dix classes de CM2 où nous avons interrogé dix enseignant·e·s et 182 parents via trois questionnaires successifs, portant sur trois devoirs à la maison donnés par les enseignant·e·s. Les résultats montrent que les parents de milieu populaire passent plus de temps sur les devoirs à la maison que les parents de milieu favorisé, quelle que soit la nature du travail demandé par l'enseignant. Concernant les pratiques parentales et conformément à notre hypothèse de départ, les parents de milieu populaire s'engagent plus fréquemment dans des pratiques « cadrantes ». Néanmoins, nos résultats démontrent que les parents de milieu populaire s'engagent également plus souvent dans des pratiques « pédagogiques » que les parents de milieu favorisé. Ces résultats apportent des clés de compréhension, et démontrent que les parents de milieu populaire ne sont pas moins investis dans les devoirs, mais qu'il existe un engagement de nature différente.

(8) Comment expliquer l'accueil et l'(in)hospitalité envers les individus « revenants » du jihad ? (Stéphéline Ginguéné, Marie Preau, David Bourguignon)

Depuis 2014-2015, plusieurs interventions militaires ont été menées contre le groupe terroriste Daesh par la coalition internationale, conduisant au retour dans leur pays d'origine d'individus partis faire le jihad en

zone irako-syrienne : les « revenants du jihad » (Thomson, 2016). Face à cette situation, se pose la question de la réintégration de ces individus, impactée par les stéréotypes que la population aura à leur égard (Hirschfield & Piquero, 2010). L'objectif de cette recherche est donc d'établir un modèle prédictif des opinions concernant la prise en charge des « revenants », en se basant notamment sur le Modèle du Contenu des Stéréotypes (Fiske, 2018), sur l'appréhension d'une éventuelle menace perçue (Stephan et al., 2009), et d'une éventuelle perception déshumanisante des « revenants » (Haslam & Loughnan, 2014). Pour ce faire, 757 participants de la population générale ont complété un questionnaire en ligne. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel R, qui a permis d'aboutir à un modèle en équations structurelles, dont les indices d'ajustement semblent satisfaisants (RMSEA=.041; CFI=.990; TLI=.988). Les résultats montrent que les opinions concernant l'incarcération sont positivement prédites par la menace perçue ($p < .001$), et la colère ($p < .033$). Les opinions concernant la réinsertion sont positivement prédites par la pitié ($p < .001$), et la dimension verticale ($p < .001$) ; et négativement prédites par la menace perçue ($p < .001$), et par le dégoût ($p = .001$). La déchéance de nationalité est négativement prédite par la pitié ($p = .017$) ; et positivement par la menace perçue ($p < .001$), et par le dégoût ($p = .034$). Enfin, le rapatriement est positivement prédit par la pitié ($p < .001$), et la colère ($p = .020$) ; et négativement prédit par la menace ($p < .001$), et par le dégoût ($p = .001$). L'absence d'effet significatif de la déshumanisation sera discuté, ainsi que l'impact des émotions sur les opinions, au prisme de l'Approche Socio-fonctionnelle du Préjudice (Cottrell & Neuberg, 2005).

(9) Comment ne pas perdre les pédales ? Comparaison de quelques prédicteurs psychosociaux dans la prise de risque à vélo (Florent Varet, Quentin Victeur, Antoine Deplancke, Marie Pelé, Vincent Lenglin)

Dans les déplacements quotidiens, l'usage du vélo est peu coûteux financièrement et bénéfique à la fois pour la santé, l'environnement et le trafic. Les cyclistes constituent cependant une catégorie d'utilisateurs de la route particulièrement vulnérable. Les risques associés au vélo freinent son adoption et sa promotion par les usagers et les décideurs. Bien que multifactorielle, la survenue et la sévérité des accidents à vélo peut être réduite en agissant sur les comportements du cycliste. Afin d'orienter l'identification de nouveaux leviers de changement comportementaux, la présente étude s'intéresse au pouvoir prédictif de 6 facteurs psychosociaux influents dans la prise de risque mais peu étudiés pour le vélo : la propension générale à la prise de risques, l'impulsivité, la recherche de sensations, les normes descriptives et prescriptives perçues, et la légitimité perçue des règles routières. Un questionnaire en ligne a été proposé à des cyclistes français (N après exclusions = 1650 ; 52% de femmes). La prise de risque à vélo a été évaluée via trois types de comportements : les prises de risques intentionnelles, les prises de risques non-intentionnelles et la fréquence du port du casque. Les analyses ont consisté à : (1) examiner les corrélations simples entre prédicteurs et comportements, (2) tester conjointement les prédicteurs significatifs dans des régressions hiérarchiques. Les résultats indiquent que : (a) les normes descriptives prédisent les trois types de comportements considérés ($\beta = .12$ à $.39$) ; (b) la propension générale à la prise de risque prédit les comportements à risques intentionnels et non-intentionnels ($\beta = .22$ et $.10$) ; (c) la légitimité perçue des règles routières prédit les comportements à risques intentionnels ($\beta = -.16$) ; (d) l'impulsivité prédit les comportements à risques non-intentionnels ($\beta = .23$). L'intérêt de cibler prioritairement les normes descriptives pour concevoir des interventions à visées de changements comportementaux auprès des cyclistes est discutée.

(10) Construire un intérêt professionnel pour la recherche et choisir la voie hospitalo-universitaire : un chemin sinueux chez les étudiant-ES (Valentine Bour, Anne Congard, Elisa Sarda, Jean-Michel Galharret, Fleur Cohen, Patricia Lemarchand, Aurore Deledalle)

Le Conseil National des Universités souligne le faible attrait de la carrière hospitalo-universitaire chez les jeunes médecins ((Michot et al., 2021) De nombreuses études ont examiné les facteurs influençant ce choix de carrière ((Borges et al., 2010). En France, les femmes représentent 31% des médecins universitaires alors qu'elles sont plus nombreuses que les hommes dans cette filière d'études (DGRH, 2022). Elles seraient

moins intéressées par la recherche, auraient des préoccupations équilibre vie professionnelle/personnelle plus importantes et leur sentiment d'efficacité serait moindre par rapport aux hommes ((Edmunds et al., 2016). En revanche, avoir une expérience en recherche les encouragerait vers la carrière académique. En effet, les étudiant.es réalisant un master ou une thèse de science durant leur internat auraient davantage cette intention de carrière. En revanche, l'influence plus globale de l'expérience des études en médecine n'est pas étudiée. L'objectif de notre étude est d'explorer ce choix genré en se basant sur la théorie socio-cognitive de la carrière de Lent (Lent et al., 1994) afin de mieux comprendre le faible intérêt des internes et la sous-représentation des femmes. L'intérêt pour la recherche étant un déterminant majeur de l'intention de poursuivre une carrière hospitalo-universitaire, cette théorie permet de mieux comprendre comment l'individu interagit avec son environnement d'apprentissage pour construire un intérêt pour la recherche. 1570 internes (63,5% de femmes) ont répondu à un questionnaire évaluant leur satisfaction académique, stress perçu, centralité du travail et sentiment d'efficacité. Le modèle d'équation structurelle met en évidence le processus de formation de l'intérêt pour la recherche en considérant le genre et le niveau d'expérience complémentaire en recherche. Les résultats montrent que l'intérêt pour la recherche est influencé par la centralité du travail et le sentiment d'auto-efficacité, lesquels dépendent de l'expérience d'apprentissage (satisfaction académique et stress perçu). Ces relations sont modérées par le genre et le niveau d'expériences complémentaires.

(11) Discrimination perçue et santé mentale : Une recherche sur le rôle de l'individualité (Selene Fischer, Jérôme Blondé)

Considérer que l'on a été discriminé est susceptible de détériorer la santé mentale (Schmitt et al., 2014). L'explication de cet effet a été principalement investiguée à travers des facteurs liés à l'identité sociale ou aux relations intergroupes (Tajfel & Turner, 1979). Ainsi, la perception de discrimination aurait un effet délétère sur ces facteurs, ce qui impacterait la santé mentale. Nous proposons une explication alternative de ce lien en nous concentrant sur la manière dont la discrimination influence l'identité personnelle des individus. En effet, être réduit aux caractéristiques de son groupe, comme c'est le cas lorsqu'on subit de la discrimination, rend saillants les aspects sociaux de l'identité au détriment de la partie la plus personnelle de l'identité, ce qui s'avère particulièrement menaçant dans le contexte des sociétés occidentales faisant de la recherche de l'individualité une valeur centrale. Nous avons mené une première étude (N=176) afin de déterminer si l'impact de la perception de discrimination sur la santé mentale peut être médiatisé par le déni de l'individualité. Nos résultats montrent que les perceptions de discrimination induisent un plus grand déni de l'individualité. Toutefois, aucune médiation via le déni de l'individualité n'a été trouvée. Une seconde étude (N=501) pré-enregistrée a été réalisée en mesurant le déni de l'individualité, ainsi que d'autres variables proches, dont l'individualisme. Nous avons pu observer que l'adhésion aux valeurs individualistes modère la médiation du lien entre perception de discrimination et santé mentale par le déni de l'individualité. Ainsi, nous avons trouvé que, parmi ceux qui adhèrent fortement à l'individualisme, la perception de discrimination entraîne un plus grand sentiment de déni de l'individualité, qui en retour, affecte négativement la santé mentale. Aucune médiation n'est ressortie parmi ceux qui adhèrent faiblement à l'individualisme.

(12) Effet de l'amorçage de valeurs socioculturelles via des scénarios sur la perception de risques environnementaux (Ianis Chassang, Odile Rohmer, Bruno Chauvin)

La Théorie Culturelle (Douglas & Wildavsky, 1982) défend l'idée que les valeurs socioculturelles (VSC ; égalitarisme, hiérarchisme-individualisme et fatalisme) auxquelles les individus adhèrent contribuent à la façon dont ils jugent les technologies ou les situations risquées. Les individus adhérant à l'égalitarisme perçoivent par exemple ce qui vient menacer la justice sociale et/ou environnementale comme plus risqué que les autres (e.g. le réchauffement climatique, l'énergie nucléaire; Chauvin & Chassang, 2021). Bien que consistantes, les relations identifiées restent cependant de faible ampleur. Les enquêtes quasi-expérimentales habituellement utilisées pour appréhender les VSC peuvent être à l'origine de tels résultats,

dans la mesure où un même individu peut adhérer plus ou moins fortement à plusieurs valeurs. Pour contrer cette difficulté, notre objectif était de mettre en place un dispositif expérimental susceptible d'activer une seule valeur, puis d'en mesurer l'impact sur le risque perçu. Pour ce faire, nous avons recruté 835 participants français (Mâge=40.5, 57,7% de femmes). Ils ont répondu à 18 items visant à mesurer leur adhésion aux VSC (via une échelle d'accord en 5 points), puis ils devaient lire, mémoriser et rappeler un maximum d'informations à propos d'un personnage qui était présenté via un scénario prétesté (Chassang et al., 2019). Ce personnage opérationnalisait soit l'une des trois VSC soit un personnage neutre. A l'aide d'un continuum allant de Pas de risque (0) à Risque extrêmement grave (100), la dernière tâche des répondants était d'estimer le niveau de risque associé à quatre items relatifs à l'environnement. Parmi les résultats, on note comme attendu, que les participants amorcés égalitarisme (M = 64,0) ont perçu le capitalisme comme plus risqué que les participants de la condition contrôle (M = 59,7 ; t = 2.186, p = .029, d = .215), toutes choses étant égales par ailleurs (i.e. en contrôlant le niveau naturel d'adhésion à ladite valeur).

(13) Effets de la Justification du Système Général sur l'attitude à l'égard de la corruption (Yohan Favreau, Valérie Fointiat)

Alors que les jugements à l'égard de la corruption sont majoritairement négatifs, le phénomène semble malgré tout traverser le temps et l'espace. Des études soulignent que la perception d'une corruption fréquente et répandue continue de croître chez nombre d'individus. Devant les enjeux économiques et sociaux de la corruption, une importante variété d'études a été menée pour tenter d'expliquer la situation par des facteurs individuels ou sociaux, voire culturels. Des travaux récents montrent que dans certains cas, la justification du système (Jost & Banaji, 1994) peut empêcher une évaluation claire des aspects nuisibles à l'environnement engendrés par le statu quo socio-économique tout comme promouvoir des attitudes favorables envers la corruption. Ces résultats apportent un éclairage nouveau sur la persistance du phénomène malgré son caractère illégal communément admis. Ces recherches soulignent en effet que la croyance justifiant le système peut affaiblir la perception de la corruption (Tan & al., 2016), ce qui pourrait favoriser les comportements injustes. Cependant, d'autres résultats impliquant l'effet de la justification du système générale sur la corruption sont ambigus, indiquant notamment une diminution de l'intention de corrompre dans une étude réalisée en Chine (Tan & al., 2016). Nous avons reproduit cette étude sur une population française (N=93). Les participants répondaient aux échelles de justification du système général (= .733), de perception de la corruption (= .814) et à l'intention de corrompre. Tout d'abord, l'âge est associé négativement à la perception de la corruption et à l'intention de corrompre, ouvrant des perspectives sur les liens entre justification du système, corruption et facteurs socio-démographiques. Conformément aux études antérieures, la JSG est négativement associée à la perception de corruption. Cependant, nous n'observons pas d'effet significatif sur l'intention de corrompre, rejoignant d'autres recherches montrant l'absence de liens directs entre les deux variables.

(14) Efficacité des normes sociales dynamiques : une méta-analyse (Ismail Ahamd, Oulmann Zerhouni, Boris Vallée)

Les normes dynamiques sont des normes sociales descriptives, informant sur la prévalence à la hausse d'un comportement, elles ont comme effet d'inciter les personnes à agir en conformité aux normes. La présente méta-analyse de 49 études publiées (entre 2017 et novembre 2023) nous a permis de tester deux questions liées aux normes dynamiques. Premièrement, les normes dynamiques sont-elles efficaces pour initier un changement de comportement par rapport à une situation contrôle ? Notre méta-analyse utilisant un modèle à effets aléatoires a trouvé un effet principal positif des normes dynamiques par rapport aux situations contrôles (d = 0.20, IC à 95 % [0.08, 0.32], Z = 3.36, p < 0.01). Les études indiquent une forte hétérogénéité (Q (48) = 638.36, p < 0.01), où 96.97 % de cette hétérogénéité provient des différences inconnues entre les groupes (I2 = 96.97). Deuxièmement, des variables modératrices sont-elles identifiables ? Les modérateurs étudiés sont la nature du changement, correspondant à l'attitude, l'intention et le comportement, l'identité sociale référent, la source du message, le public ciblé, le format

d'opérationnalisation et la présence d'une étape d'élaboration cognitive. Les résultats indiquent que ces variables ont un effet sur l'efficacité des normes dynamiques. Les détails de chaque modalité des variables modératrices seront présentés plus précisément dans le poster. Toutefois, il convient de relativiser ces résultats en raison d'une asymétrie significative au niveau du graphique en entonnoir, suggérant ainsi l'existence d'un biais de publication ou bien que les études avec des résultats non significatifs ne sont pas publiées et finissent dans les tiroirs. Notre méta-analyse soulève plusieurs questions théoriques concernant les modérateurs identifiés et propose quelques pistes d'amélioration pour les futures interventions.

(15) Entre les lignes de l'assiette : une analyse de l'impact de l'insécurité alimentaire sur la santé des bénéficiaires d'aides alimentaires en France (Romane Vandroux, François-Charles Wolff)

Le but de notre intervention est de recourir à l'analyse économétrique pour étudier, toutes choses égales par ailleurs, une question de psychologie sociale, à savoir le lien entre santé perçue et insécurité alimentaire, pour les personnes qui bénéficient de l'aide alimentaire. Si la relation entre l'insécurité alimentaire et la santé est établie dans la littérature, la façon dont elle peut être influencée par la réception des aides alimentaires a été beaucoup moins étudiée à ce jour. Notre travail cherche à évaluer la persistance ou non du lien entre insécurité alimentaire et santé pour les bénéficiaires des aides alimentaires et s'appuie sur les données de l'enquête Aide alimentaire réalisée en France par l'INSEE en 2021, avec un échantillon de 4066 participants. A partir de plusieurs items relatifs à l'insécurité alimentaire (apport insuffisant, qualité perçue, sentiment de privation, accessibilité et dépendance d'autrui), nous construisons un indice d'insécurité alimentaire. Les analyses par régressions linéaires en probabilité révèlent un impact persistant de l'insécurité alimentaire sur un état de santé défavorable ($\beta=0.058$; $p < .001$), la prévalence accrue des maladies chroniques ($\beta=0.044$; $p < .001$) et les limitations d'activités en raison de problèmes de santé ($\beta=0.050$; $p < .001$). Elles soulignent les différences entre les personnes nées dans le pays et celles nées à l'étranger. Le recours à des tests de robustesse montre que ce lien positif se maintient même s'il existe un rôle important de l'hétérogénéité inobservée sur les comportements. La faible fréquence des visites aux structures d'aide alimentaire peut expliquer pourquoi l'insécurité alimentaire des participants persiste et continue à avoir un impact négatif sur la bonne santé. L'utilisation de méthodes économétriques vient compléter les travaux de psychologie sociale et nous discutons de l'importance d'une approche globale de la précarité pour lutter contre les inégalités de santé chez les personnes en situation d'insécurité alimentaire.

(16) Est-ce que les individus perçus comme physiquement représentatifs de leur groupe ethnique font l'objet de plus de préjugés que les autres ? Une analyse systématique du biais de phénotypicalité (Malvina Brunet, Jacques Py, Colin Tredoux, Magali Bringuier)

Le biais de phénotypicalité se caractérise comme un biais attitudinel s'activant par la typicalité ethnique perçue. Il rassemble plusieurs phénomènes que l'on peut retrouver dans la littérature sous diverses appellations telles que « colorism » ou « afrocentricity ». Ce biais est défini de la manière suivante : les individus perçus comme particulièrement typiques de leur groupe ethnique auront tendance à être davantage perçus à travers le prisme des croyances, stéréotypes et préjugés associés à leur groupe. Ainsi, parmi les groupes discriminés, les individus sont susceptibles de recevoir des traitements différenciés, et donc d'autant plus discriminatoires, qu'ils correspondent à l'image prototypique de leur groupe. Les travaux sur ce sujet présentent une forte diversité méthodologique et conceptuelle, rendant les conclusions et conséquences de ce biais difficiles à établir. A travers une procédure rigoureuse et reproductible de revue systématique, nous avons identifié 19 articles mettant en relation la typicalité ethnique perçue et son impact direct sur l'activation de stéréotypes et préjugés raciaux. Ce travail nous a permis de mettre en évidence la manière dont certaines caractéristiques physiques évaluées comme typiques induisent sensiblement l'activation de stéréotypes et attitudes intergroupes négatives. Les individus perçus comme typiques des groupes stigmatisés (notamment les Africains) étant plus fortement associés à des stéréotypes et traits

notamment négatifs. En outre, ces mêmes individus font également l'objet d'évaluations plus négatives, à la fois implicitement et explicitement. Ces effets s'étendent, dans une certaine mesure, aux personnes "caucasiennes" présentant des caractéristiques physiques de l'exogroupe. Cette revue apporte une nouvelle perspective sur les préjugés raciaux, notamment concernant la discrimination inconsciente effectuée au sein même de ces groupes. Elle offre également un cadre de réflexion autour des concepts de groupe ethnique et de typicalité perçue qui nous invite à questionner la manière dont nous utilisons la catégorisation ethnique dans les travaux de psychologie sociale.

(17) Etude de l'acceptabilité des jeux vidéo comme outil pédagogique des enseignants (Emilie Guichard, Martinez Lea, Eric Lambert, Manuel Gimenes, Anna Potocki)

De nombreux travaux ont montré que les jeux vidéo ont un impact bénéfique sur certaines fonctions cognitives (Choi et al., 2020). Néanmoins ce type d'outils est peu utilisé par les enseignants en partie du fait des stéréotypes associés aux jeux vidéo (Bediou et al., 2023). Dans une méta-analyse intégrant 114 études, Scherer et al. (2019) montrent que l'attitude envers les technologies numériques est un médiateur du lien entre l'utilité et l'utilisabilité perçues et leur acceptabilité par les enseignants (Technology Acceptance Model (TAM), Davis, 1989). Sur cette base, nous avons donc conduit une étude auprès de 365 enseignants (primaire, secondaire). Nous interrogeons par questionnaire en ligne l'intention d'utilisation en classe des technologies numériques et des jeux vidéo, ainsi que ses déterminants. La description des données recueillies objective la moindre utilisation des jeux vidéo en classe. Les analyses en équations structurelles ont montré que le TAM est ajusté aux données sur l'acceptabilité des technologies numériques (Scherer et al, 2019), CFI = .961, TLI = .954, RMSEA = .062, SRMR = .055, ainsi qu'aux données sur l'acceptabilité des jeux vidéo, CFI = .950, TLI = .944, RMSEA = .079, SRMR = .056. Néanmoins la différence entre les deux outils pédagogiques réside dans le poids des variables explicatives. En effet, l'attitude explique davantage l'intention d'utiliser les jeux vidéo, $\beta = .50$, $p < .001$, que les technologies numériques, $\beta = .26$, $p < .001$. Par ailleurs, l'intention d'utiliser les jeux vidéo en classe est fortement corrélée à des croyances telles que « le jeux vidéo est néfaste », $r = .64$, et « [leur] utilisation n'est pas raisonnable », $r = .63$. Ce qui confirme notre hypothèse sur le rôle des stéréotypes dans l'acceptabilité des jeux vidéo.

(18) Etude de la structure factorielle et de l'invariance de mesure de l'« Environmental Quality of Life Scale » dans trois villes européennes (Arnaud Sapin, Marcel Cardinali, Philippe Bodenau, Ghazlane Fleury-Bahi)

Pour s'adapter à l'intensification du réchauffement climatique (IPCC, 2022), les villes doivent mener des transformations de l'espace urbain. Il apparaît alors indispensable d'investiguer les conséquences de ces démarches sur le bien-être des populations. La notion de qualité de vie environnementale permet de répondre à cet objectif. Elle renvoie à la perception qu'a un individu de l'influence des stressors et des caractéristiques de son environnement de vie sur sa qualité de vie perçue (Fleury-Bahi et al., 2017). La littérature propose plusieurs échelles de mesure de ce construit, notamment l'Environmental Quality of Life Scale (Fleury-Bahi et al., 2013). Néanmoins, aucun travail d'analyse d'invariance au contexte culturel n'a été réalisé sur cette échelle, alors que la littérature souligne l'importance de vérifier qu'une échelle fonctionne de manière identique dans différents contextes socio-culturels. Cette étude propose alors d'actualiser la validation psychométrique de l'échelle grâce un échantillon international de 1199 participant-es : 449 français-es (Nantes), 458 portugais-es (Porto) et 291 danois-es (Høje-Taastrup). Après avoir constaté que l'échelle dispose d'une bonne fidélité interne, une Analyse Factorielle Confirmatoire indique une structure factorielle avec un bon ajustement aux données. Une analyse d'invariance est ensuite réalisée pour vérifier que l'échelle a une structuration identique entre les villes. Les résultats révèlent une invariance au niveau de sa structure globale (invariance configurale), au niveau des loadings des facteurs latents sur les items (invariance métrique), mais pas au niveau des intercepts des items vis-à-vis des facteurs latents (invariance scalaire). Cela indique que l'échelle fonctionne globalement de la même manière entre les pays, mais que l'intensité d'une réponse à un item ne signifie pas la même chose vis-à-vis du facteur latent entre les

différents groupes. Autrement dit, les attentes des individus concernant la qualité de l'environnement urbain sont différentes d'un pays à l'autre.

(19) *Étude des interactions entre les émotions, l'attention, et la production de mouvements inspirés du pugilat (Florent Le Gaonach, Christophe Blaison, Théodore Alexopoulos, Luc Vieira, Alexandre Coutté)*

Depuis des décennies, la psychologie et les neurosciences étudient les interactions entre cognition et corps en action (Dutriaux, 2016). Les comportements d'approche et d'évitement y occupent une place centrale. Des études ont notamment montré que l'évitement, contrairement à l'approche, favorise le contrôle cognitif (Koch et al., 2009), et que l'approche et l'évitement influent sur les affects ressenties (Cervera-Torres et al., 2021). Cependant, la manipulation expérimentale des comportements d'approche et d'évitement présente souvent une ambiguïté, mettant en doute leur validité. Pour remédier à cela, nous proposons une réévaluation de ces questions à travers l'utilisation originale des gestes d'attaque et de défense en boxe, offrant une perspective plus claire de l'intention sous-jacente. Dans deux expériences pré-enregistrées (N=126, réplication N=207) nous nous sommes intéressés à l'influence des gestes de boxe sur l'attention (global vs local), le contrôle cognitif et la perception du stress. Lors de ces expériences, les participants alternaient entre frapper un sac et esquiver des coups simulés par retrait du buste. Après chaque série de gestes, ils devaient réaliser une tâche de Navon (1977), qui mesure le focus attentionnel (global ou local) et le contrôle cognitif, puis remplir l'ALES (Appraisal of life event scale, Fergusson, 1999) qui mesure le stress perçu. Les résultats de l'expérience 1 montre une inhibition plus efficace des stimuli globaux après une série de coups de poing, ce qui indique un biais vers les stimuli locaux, mais ce pattern de résultat n'est pas répliqué dans l'expérience 2. Les expériences 1 et 2 s'accordent cependant sur les résultats sur l'ALES. Une analyse intégrative révèle qu'après un geste d'attaque, le score à la dimension défi est plus élevé qu'après un geste de défense, et c'est l'inverse pour la dimension menace. Nous terminerons par la discussion des limites de notre étude et d'une expérience en cours qui tente d'y remédier.

(20) *Explication de l'influence des émotions incidentes sur les jugements et la prise de décision: quid de l'évaluation cognitive de certitude (Mélody Mailliez, Aurélien Graton)*

L'Appraisal Tendency Framework (Han et al., 2007) est l'un des cadres théoriques les plus utilisés afin de rendre compte de l'influence des émotions sur les jugements et les décisions. Selon ce cadre théorique, chaque émotion est définie par leur score sur un ensemble de dimensions d'évaluations cognitives (i.e., agréabilité, responsabilité, contrôle, effort anticipé, activité attentionnelle, certitude). Tiedens et Linton (2001) ont été parmi les premiers à montrer, au travers d'une série de quatre études, que les émotions associées à un haut degré de certitude déclencheraient un traitement de l'information heuristique (rapide, automatique) tandis que les émotions associées à un faible degré de certitude déclencheraient un traitement de l'information analytique (lent, contrôlé). Depuis, de très nombreuses recherches se fondent sur ces travaux pour considérer que l'influence des émotions sur les jugements et les décisions s'explique de par le type de traitement de l'information qu'elle déclenche au travers de leur évaluation cognitive de certitude. Cependant, jusqu'à aujourd'hui, plusieurs chercheurs n'ont pas réussi à démontrer que l'influence des émotions sur les jugements et les décisions était médiatisée par l'évaluation cognitive de certitude. Il est donc important d'approfondir le rôle de l'évaluation cognitive de certitude dans cette relation, étant donné qu'il semble y avoir une hypothèse forte de travail selon laquelle l'évaluation cognitive de certitude module les jugements et les décisions en fonction du type de traitement de l'information qu'elle est censée déclencher. Dans trois études pré-enregistrées (Nstudy 1 = 502, Nstudy 2 = 844, Nstudy 3 = 316) de réplication des résultats princeps de Tiedens et Linton (2001), nous n'avons pas réussi à mettre en évidence d'effet de l'évaluation cognitive de certitude sur les jugements et la prise de décision. Ainsi, nous discuterons de l'implication de ces résultats dans la compréhension de l'influence des émotions sur les jugements et les décisions.

(21) *Fiabilité test-retest du STRAQ-1 : un Registered Report (Olivier Dujols, Siegwart Lindenberg, Caspar J. Van Lissa, Hans Ijzerman)*

Ce Registered Report (rapport pré-enregistré expertisé et accepté de principe avant analyse des données) fournit le premier test de l'invariance longitudinale de la mesure et d'estimations de la fiabilité test-retest pour le Social Thermoregulation, Risk Avoidance Questionnaire (STRAQ-1, Vergara et al., 2019). L'échelle a été développée et validée pour comprendre les mécanismes physiologiques et psychologiques qui sous-tendent le rôle des liens interpersonnels dans la sécurité physique : désir de réguler socialement sa température, désir de réguler solitairement sa température, sensibilité aux températures élevées et désir d'éviter les risques. De précédentes études portant sur de vastes échantillons dans 12 pays ont montré que le STRAQ-1 a une structure factorielle stable, une cohérence interne satisfaisante pour les sous-échelles de température et des corrélations attendues dans son réseau nomologique. Toutefois, à ce jour, la fiabilité test-retest de cet instrument n'a pas été estimée. Au cours de quatre années universitaires (de 2018 à 2022), N = 183 participant·e·s étudiants français ont passé le STRAQ-1 au moins deux fois. Les quatre sous-échelles du STRAQ-1 étaient longitudinalement non invariantes entre deux points dans le temps. Signifiant que les construits et les scores latents étaient donc dissemblables et incomparables dans le temps. Nous avons ensuite vérifié la fiabilité test-retest à l'aide de coefficients de corrélation intra-classe (ICC) des sous-échelles du STRAQ-1. Les ICCs, respectivement d'accord et de cohérence, étaient : 0,70, 0,70 globalement modéré à bon pour l'échelle de Thermorégulation Sociale, 0,62, 0,62 globalement modéré pour la Thermorégulation Solitaire, 0,67, 0,67 globalement modéré pour la Sensibilité à la Température Élevée, et 0,53, 0,67 globalement modérée, et 0,53, 0,53 globalement faible à modérée pour l'Évitement du Risque. Nos résultats tendent à soutenir la conceptualisation du STRAQ-1 en tant que mesure trait de différences individuelles de régulation de la sécurité physique.

(22) *Identifications des doctorants au cours de leur thèse (Nicolas Coli, Alexandre Bran, David Bourguignon, Grégory Lo Monaco)*

Le doctorat peut être considéré comme une période de transition identitaire, par exemple d'une identité d'étudiant·e vers une identité de chercheur·e (Buss, 2019). Seulement 43% des doctorants en 3ème année se perçoivent davantage comme "chercheur·e·s" que comme "en formation" et 59% rapportent ne pas se sentir appartenir à la communauté scientifique (Pommier et al., 2022). Des résultats similaires ont également été observés dans d'autres pays (e.g., James & Lokhtina, 2018). Bien que l'identité sociale impacte les aspirations professionnelles et le bien-être des individus (Herman et al., 2006), aucune étude n'a encore examiné les groupes auxquels les doctorant·e·s s'identifient, ni l'importance et les conséquences de ces identifications. Notre étude se donne pour objectif d'examiner les dynamiques identitaires durant le doctorat. Pour ce faire, nous avons recueilli des données auprès de 40 doctorant·e·s de toutes disciplines en utilisant une méthodologie mixte, par entretien directif et par questionnaire. Nous mesurons (1) les 10 groupes auxquels les participants s'identifient, (2) l'importance et la signification de ces identifications (Leach, 2008), (3) les traits caractéristiques qu'ils associent à chaque groupe (Moliner & Lo Monaco, 2017) et (4) leur propre proximité perçue avec ces traits. Nous analysons les identités les plus importantes pour les participant·e·s, ainsi qu'un set d'identités pré-déterminées (e.g., étudiant·e, chercheur·e). Les premiers résultats montrent que l'identité de "chercheur·e" ressort dans 52% des entretiens, et elle n'est alors considérée comme l'une des deux identités les plus importantes que dans la moitié des cas. Les participant·e·s rapportent qu'ils se sentent fier·e·s et plutôt engagé·e·s dans ce groupe. Nous remarquons aussi qu'ils se sentent plutôt proches des caractéristiques qu'ils attribuent à ce groupe (e.g., curiosité). Ces analyses nous permettront de savoir à quelles identités sociales les doctorant·e·s se réfèrent tout au long de leur thèse et ainsi observer les dynamiques actuelles et leurs conséquences.

(23) *Identité personnelle et identité sociale des jeunes immigrés arabes : contenu, processus et stratégies d'adaptation (Kaouther Souissi)*

Ce travail vise à explorer les représentations identitaires des jeunes arabes résidant en Occident, en mettant l'accent sur les processus qui façonnent leur identité. A cet effet, une enquête en ligne a été menée auprès de 30 jeunes arabes immigrés, originaires du Maghreb et du Moyen-Orient, résidant en France, en Amérique et en Pologne. Cette enquête examine cinq aspects de leur identité; la représentation et l'estime de soi avant et après l'immigration, les représentations intergroupes, le degré de valorisation et d'identification à l'endogroupe/exogroupe, ainsi que les attitudes et les représentations sociales de l'immigration. Les résultats ont mis en évidence une surestimation de l'identité personnelle après l'immigration, centrée sur les traits « responsabilité » et « réalisation de soi ». De plus, un favoritisme endogroupe et exogroupe a été observé simultanément dans les représentations de « Nous » et « Eux », centrées sur les stéréotypes: Nous: « forts, courageux » vs Eux : « racistes, matérialistes »; Nous: « irrespectueux, alcool et vice » vs Eux : « bonne moralité, honnêtes ». Pourtant, les scores moyens de valorisation et d'identification à l'endogroupe étaient très élevés, démontrant un attachement fort des sujets à leur groupe d'appartenance. L'analyse des stratégies identitaires a montré des attitudes très positives envers l'immigration avec des représentations ambivalentes structurées autour d'un mélange complexe d'émotions allant de la détresse face aux difficultés de la vie à l'espoir de la réalisation de soi. Cette dualité dans les représentations identitaires soulève des questions sur la complexité de l'identité des immigrés arabes, influencée à la fois par les valeurs de leur endogroupe et celles de la société d'accueil. Cette étude contribue à la compréhension de la dynamique des processus de construction identitaire en situation d'immigration, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de réflexion sur les processus de valorisation de l'identité individuelle et sociale dans un contexte migratoire.

(24) Idéologies de consommation et perception d'autrui: effets du consumérisme et de la consommation responsable sur l'objectivation (Nelida Planamente, Juan-Manuel Falomir-Pichastor)

Le consumérisme, idéologie prônant un mode de consommation axé, entre autres, sur la maximisation des bénéfices individuels (par exemple, obtenir la meilleure relation qualité- prix), s'est étendu à nos modes de vie et à nos relations sociales (Bauman, 2007; Minina et al., 2022; Passini, 2013 ; Rusbult, 1980). Néanmoins, le changement climatique est en train de créer un changement sociétal fondamental prônant notamment un mode de consommation plus responsable (e.g., plus axé sur la satisfaction des besoins collectifs à long terme). L'objectif de cette recherche est d'étudier si la consommation plus responsable va avoir à son tour un effet sur nos relations sociales, et plus particulièrement sur l'objectivation d'autrui— i.e. la tendance à percevoir et à traiter les autres comme des objets. L'hypothèse principale est donc que la saillance du consumérisme serait positivement associée à l'objectivation d'autrui, alors que la saillance de la consommation responsable devrait modérer ce lien, notamment en diminuant l'objectivation. D'abord, deux études corrélationnelles montrent que les individus qui accordent de l'importance au prix et à la qualité d'un produit au détriment de ses conséquences sur l'environnement ou sur l'être humain ont davantage tendance à instrumentaliser leur partenaire (N = 205, N = 118). Ensuite, deux études quasi-expérimentales ont montré que la tendance à instrumentaliser autrui, telle que mesurée à travers une échelle de Machiavélisme (N = 167), et l'exposition à des publicités rendant saillant le corps humain (N = 125), sont associées à une plus grande objectivation sexuelle, alors que la saillance de la consommation responsable diminue ce lien. Notre discussion de ces résultats portera sur les potentiels mécanismes sous-jacents ainsi qu'à leur potentielle extension à d'autres dimensions des relations humaines.

(25) Influence of taste, health, and ethical attributes on food decisions traced with a novel mouse-tracking paradigm (Anniqe Smeding, Flora Gautheron, Jean-Charles Quinton)

Understanding which food attributes influence food decisions is a matter of public health and a lever for interventions promoting healthy diets. Research shows that food decisions are strongly influenced by taste, with health having a weaker and later influence in the food decision process. Yet, the influence of other food attributes and specifically ethical attributes in food decision processes—as traceable in mouse-tracking data

—has not been investigated. Furthermore, past research tracing food decision processes with classical mouse-tracking tools has artificially reduced the occurrence of neutral food items, particularly on the taste attribute. This represents an important limitation as neutral items on taste are particularly likely to be influenced by higher-order level attributes, such as health, but also ethics. Extending previous research, two preregistered studies (Study 1, N = 77; Study 2, N = 92) aimed at filling these gaps using a novel one-dimensional mouse-tracking paradigm. Results showed that taste, health, and ethics all influenced food decisions and interacted over time during decision processes. Taste still had the strongest influence, hence replicating previous findings with the present novel mouse-tracking paradigm. Of importance, ethics and health also influenced decisions—and sometimes had an early significant effect—especially for food items rated as neutral on taste. Beyond these effects and taking full advantage of the use of mixed effects models for all analyses, graphical representations of the influence of taste, health, and ethical attributes for all individual food items were provided. Results are discussed considering previous findings and suggested levers for interventions.

(26) Jugement d'un discours : influence de la source et attribution du terme « complotiste » (Hoï-Tong Wong, Patrick Mollaret)

Nous proposons d'étudier les théories du complot sous l'angle des théories de la persuasion. En effet, les travaux menés sur la crédibilité attribuée à la source (Hovland & Weiss, 1951) ont établi que divers facteurs entraient en jeu afin de mener à un jugement de crédibilité d'une source. Notamment, une similarité perçue élevée entre récepteur et source du message conduirait à un jugement plus crédible à la fois de la source ainsi que du message en comparaison à une similarité perçue faible (Traberg & Van Der Linden, 2022). Dans deux études (N=229), nous invitons les participants à prendre connaissance d'un scénario fictif dans lequel un candidat (russe, français, D, E) au poste de Secrétaire Général de l'ONU était accusé d'agressions sexuelles. Par la suite, les participants devaient lire deux discours officiels émis par les gouvernements s'opposant sur la version des faits. Le gouvernement dont fait partie l'accusé, présenté en premier, tenait un discours d'accusation simple accusant le gouvernement opposé de ternir la réputation de son candidat afin de l'exclure de la compétition. En parallèle, le gouvernement concurrent tenait un discours d'accusation sous faux drapeau accusant l'autre d'avoir mené une campagne d'auto-sabotage sur leur propre candidat pour ainsi leur attribuer l'origine de l'opération. A l'issue de cela, les participants devaient juger les deux sources sur le niveau de complotisme perçu avec une échelle de Likert à sept points. A la suite de nos analyses de type modèle mixte, nous avons pu observer un effet d'interaction entre la source et la nature du discours où le discours d'accusation sous faux drapeau était jugé plus complotiste que le discours d'accusation simple lorsque les sources étaient françaises uniquement ($F(1,113)=27.94$ $p<.001$ $\eta^2p=.20$). Lorsque les sources étaient russes, les discours étaient jugés aussi complotistes l'un que l'autre. Nous étudions désormais la problématique avec des sujets russes.

16h30 · Sessions parallèles

Symposium 9 - K3.201 : Mémoires collectives du colonialisme et relations intergroupes actuelles (Laurent Licata)

16h35 · Des héritages en mutation : Représentations intergénérationnelles du passé colonial portugais et luso-tropicalisme (Joaquim Pires Valentim, Teresa Forte, Ana Cabrita, Sérgio Carvalho, Liliana Freitas)

Les représentations luso-tropicalistes du passé colonial portugais, caractérisées par des relations harmonieuses et sans préjugés continuent d'avoir un impact sur les relations intergroupes entre les anciens colonisateurs et les groupes colonisés. L'hypothèse est que cette amnésie sociale des récits historiques, commune à d'autres anciens contextes coloniaux, résulte du deuil d'une identité sociale idéale qui ne s'achève qu'après trois ou quatre générations, lorsque les récits de première main s'estompent (Leone &

Sarrica, 2012). La représentation hégémonique d'un colonialisme portugais bienveillant (cohérent avec la préservation d'une identité sociale positive par les générations plus âgées) est actuellement remise en question par les représentations sociales polémiques des descendants des anciens groupes colonisés et d'une génération plus jeune de l'ancien groupe colonisateur. Cependant, l'étendue et les caractéristiques des différences intergénérationnelles concernant les représentations du passé colonial et ses effets dans les relations intergroupes contemporaines sont encore peu explorées (Licata & Klein, 2010). Cette recherche approfondit ce sujet en accédant, par le biais de questionnaires (Étude 1, n = 200) et d'entretiens semi-structurés (Étude 2, n = 25), aux représentations du luso-tropicalisme, du passé colonial et de l'enseignement de l'histoire sur ces questions à travers les générations de Portugais en tant qu'ancien groupe colonisateur. Les résultats de l'Étude 1 montrent que les participant·es les plus âgé·es adhèrent à l'idéologie luso-tropicaliste et à une vision bienveillante du passé colonial davantage que les jeunes. Cependant, les analyses des entretiens (Étude 2) montrent que cette représentation critique n'est pas encore hégémonique parmi les jeunes générations. L'analyse et la discussion porteront sur les interrelations de ces représentations avec l'identification nationale, le positionnement politique et les fonctions identitaires des représentations sociales du colonialisme.

16h53 · Représentations sociales du colonialisme en Angola, au Mozambique et au Portugal (Rosa Cabecinhas, Luiza Lins, Julia Alves Brasil, Jacob Cupata)

Diverses études ont mis en évidence le rôle des mémoires du colonialisme dans les relations intergroupes et pour (ré)imaginer des futurs alternatifs (e.g. Macedo et al., 2023). Dans cette recherche (menée entre 2020 et 2023), nous avons analysé les représentations sociales de l'histoire chez les élèves des écoles secondaires en Angola (N=240), au Mozambique (N = 79) et au Portugal (N= 145). Il a été demandé aux élèves de s'imaginer en train de présenter un résumé de l'histoire de leur pays (Mozambique ou Portugal) et de l'histoire de l'Afrique (Angola). Les réponses ont été analysées à l'aide du logiciel Iramuteq. En Angola, la traite des esclaves, le colonialisme et les guerres de libération et d'indépendance ont été le thème central. Au Mozambique, presque tous les participants ont fait référence à la lutte de libération contre le colonialisme portugais et à la guerre coloniale, en mettant l'accent sur la proclamation de l'indépendance. Au Portugal, la révolution des œillets et la fin de la dictature, était un thème central ; l'« âge des découvertes », le présumé luso-tropicalisme du peuple portugais et la « perte » de l'empire colonial étaient également des thèmes importants. Malgré les spécificités nationales, le combat pour la liberté a structuré une bonne partie des discours dans les trois pays. Alors que, dans les échantillons africains, la liberté renvoie principalement aux guerres de libération pour l'indépendance, les participant·es portugais·es l'ont associée à la liberté d'expression, en particulier en référence à la période dictatoriale. Le passé colonial de violence et d'exploitation est évoqué presque exclusivement par les Angolais et les Mozambicains. Au Portugal, les anciennes colonies apparaissent comme des réussites ou des pertes pour la nation. La comparaison de ces résultats avec les études antérieures permet de réfléchir aux fonctions des représentations du colonialisme aujourd'hui.

17h11 · Cachés en pleine vue : Le cas de la publicité coloniale (Giovanna Leone, Gabriele Di Carlo, Alessia Mastropietro)

En Italie, les crimes de guerre commis pendant l'invasion fasciste de l'Afrique (1935-1936) sont encore largement passés sous silence. Selon les historien·nes et les spécialistes des études culturelles, la publicité pour les aliments coloniaux est un bon exemple de la manière dont l'observation de routines "innocentes" peut faire prendre conscience des aspects coloniaux qui passent inaperçus – cachés – dans la vie quotidienne contemporaine (Eckhardt et al., 2022). Cependant, la manière dont les consommateurs réagissent à cette publicité n'a pas encore été étudiée. Nous avons choisi l'étude de cas d'un bonbon italien au chocolat vendu depuis la période fasciste, portant l'image d'un "Maure africain" (Masiola & Tomei, 2013). Dans une étude expérimentale 2 x 2, des participant·es italien·nes (n = 199) de trois générations (jeunes : 19-27 ans, adultes : 28-44 ans, âgé·es : 45-71 ans) ont été exposé·es à une image de

ce chocolat dont l'emballage montrait ou ne montrait pas le Maure africain (VI 1), et à un bref texte retraçant l'histoire coloniale de ce produit, ou pas de texte (VI 2). Les résultats montrent des effets de la manipulation expérimentale et de la génération. Ainsi, le niveau de honte ressentie variait selon les conditions : il était plus élevé dans la condition Maure africain + texte colonial ($m = 3,62$; $sd = 0,29$) que dans la condition contrôle Sans Maure africain + sans texte colonial ($m = 2,42$; $sd = 0,31$). Les interactions entre les jugements sur le marketing du produit et la génération ont montré que, dans la condition Maure africain + texte colonial, les participant·es adultes critiquaient davantage l'utilisation de l'image coloniale que les plus jeunes et les plus âgés. Ces résultats soulignent l'intérêt d'utiliser les produits de consommation «coloniaux» afin de susciter une prise de conscience du racisme actuel.

17h29 · Restitution des objets culturels et des restes humains emportés durant la colonisation : Représentations sociales et attitudes des étudiant·es congolais·es (Jacques Kalumba Ngoy, Laurent Licata, Jean Kalombo Mulimbi)

Durant la période coloniale, de nombreux objets culturels, ainsi que des restes humains, ont été emportés en Europe. Ainsi, plus de 84 000 objets sont actuellement conservés dans les musées belges. Ces dernières années, la question de la restitution de ces objets et restes humains est devenue centrale. En 2022, le gouvernement belge a restitué la dent de Patrice Emery Lumumba, qui a été inhumée à Kinshasa ; le Roi des Belges a rapporté le masque Kakungu de l'ethnie Suku ; et une loi permettant la restitution des objets conservés dans les collections fédérales belges a été votée. Cependant, la manière dont les Congolais·es se représentent ces questions, et leurs attitudes à leur égard, sont largement inconnues. Une étude par questionnaire ($n = 325$ étudiant·es de l'enseignement supérieur de Lubumbashi) a permis de mettre en évidence leurs représentations sociales et attitudes envers la restitution des biens culturels et du rapatriement des restes humains et leurs perceptions des facteurs facilitateurs et obstacles. Les résultats montrent que les attitudes envers la restitution sont globalement positives. Elle est représentée comme un signe de reconnaissance morale de la spoliation, de rétablissement de la justice sociale, d'un retour de souveraineté aux propriétaires légitimes, de reconnaissance de la dignité et de la spiritualité (rapatriement des divinités, via les biens rituels, dans leurs terres), de reconstitution de la mémoire et de l'identité congolaises, et de réconciliation intergroupe entre la Belgique et la RDC. L'implication des autorités politiques, des responsables des musées et des universités et les retombées économiques sont perçues comme des facteurs facilitateurs, alors que le risque que les populations victimes exigent des dédommagements, les coûts du rapatriement et des obsèques des restes humains, et les limites des capacités d'accueil des musées congolais sont perçus comme les principaux obstacles.

17h47 · The Structure of Luso-tropicalism and its Legitimizing Role in Contemporary Intergroup Attitudes (Ana Cabrita, Joaquim Valentim, Filipa Madeira, Cícero Pereira)

Luso-tropicalism (LT) is considered a colonial ideological thinking and is a representation of how the Portuguese colonial past is perceived. It was used to describe a psychosocial process of creating, structuring, and institutionally implementing a nation-state ideology that served to legitimize Portuguese colonial dominance in a period where colonial exploitation was no longer acceptable by the emerging anti-racism norm in the Western. Recent studies on the legitimation of discriminatory attitudes towards formerly colonized countries emphasized the role of colonial and post-colonial ideologies in these attitudes: that the content of colonial beliefs in postcolonial societies organize contemporary negative attitudes toward colonized groups, and resistance to public policies promoting inclusion and their access to resources. The goal of this research is two-fold: a) to analyze the structure of LT, validating the LT Scale; b) to evaluate the influence of LT's dimensions on the effect of group dominance (SDO) on opposition to social inclusion policies (Affirmative Actions – AA; Reparation Actions – RA), and support of Discriminatory Actions (DA). A sample of 252 Portuguese participants from the 'CROss-National Online Survey-2' (CRONOS-2) were surveyed. Through structural equation modeling and confirmatory factor analyses, the LT Scale with four factors presented a significant model fit and good fit indices for a second-order factor, with a CFI of .993.

Analyzing the mediation effect, LT mediates the relationship between SDO and DA ($b = .061$, $SE = .029$, 95% CI : .005; .118), SDO and AA ($b = -.057$, $SE = .021$, 95% CI: -.098; -.015), and finally, between SDO and RA ($b = -.093$, $SE = .030$, 95% CI: -.151; -.034), indicating that the higher the SDO, the greater the individuals supported Luso-tropicalism, positively predicting discriminatory attitudes, and negatively predicting social inclusion policies. This research offers novel insights into the present-day discrimination and attitudes towards social inclusion.

Symposium 6 - K3.401 : Chômage, stigmatisation et menaces identitaires : Comprendre et soutenir les personnes sans emploi (Charly Marie)

16h35 · Exploration de la stigmatisation anticipée chez les personnes sans emploi et liens avec la motivation, la recherche d'emploi, l'accès à l'emploi, le bien-être et la santé, via une traduction et validation du questionnaire de conscience de la stigmatisation (Pinel, 1999) (Sophie Berjot, Tiphaine Huyghebaert-Zouaghi, Sylvain Caruana, Régis Lefeuvre, Martin Robion, Dimitri Voisin)

Les personnes sans emploi peuvent anticiper être la cible de stéréotypes, de préjugés ou de discriminations, avec des conséquences psychologiques et comportementales (Bourguignon et al., 2022). Cette présentation propose (1) une traduction, adaptation et validation de l'échelle de Stigma Consciousness Questionnaire (Pinel, 1999) ; (2) une réplique et extension des travaux de Krug et al. (2019), en examinant les relations avec des variables psychosociales, les comportements de recherche et d'accès à l'emploi. Cette étude longitudinale (T1; T2 un mois plus tard; T3 trois mois plus tard pour les comportements de recherche d'emploi et d'accès à l'emploi via les bases administratives de l'opérateur Pôle emploi avec qui nous collaborons), auprès de 30,000 demandeurs d'emploi a été pré-enregistrée : <https://osf.io/wdxjb>. L'échelle présente de bonnes validités psychométriques. L'anticipation de la stigmatisation prédit l'estime de soi ($\beta = -.22$ [-.25; -.18], $p < .001$), la santé auto-rapportée ($\beta = -.20$ [-.24; -.15], $p < .001$), la satisfaction dans la vie ($\beta = -.21$ [-.25; -.17], $p < .001$), la motivation à (re)travailler sociale ($\beta = .27$ [.22; .31], $p < .001$) et identifiée-régulée ($\beta = .27$ [.22; .33], $p < .001$), mais pas les comportements de recherche d'emploi à 3 mois. Ces résultats sont modérés par la durée passée au chômage, les personnes inscrites depuis au moins 12 mois effectuant plus de candidatures (IRR = 1.26 [1.01; 1.56], $p = .04$) et passant plus de temps à chercher un emploi (IRR = 1.31 [1.09; 1.57], $p < .001$). Cette anticipation ne prédit ni l'accès à l'emploi en général, ni chez les personnes au chômage de longue durée. La stigmatisation des personnes sans emploi prédit de nombreuses dimensions psychologiques fondamentales. Plus la durée de chômage s'allonge, plus la stigmatisation est conscientisée et les comportements de recherche d'emploi nombreux, ce qui est en contradiction avec la littérature (Major & O'Brien, 2005).

16h53 · Qu'est-ce qui menace l'identité des demandeurs d'emploi et conséquences sur leur santé psychologique : analyse de contenu des thèmes récurrents (David Bourguignon, Manon Balty, Martin Robion, Sophie Berjot)

Au-delà des conséquences économiques et sociales du chômage, être sans emploi représente une menace majeure à l'identité des demandeurs d'emploi avec des conséquences sur leur santé psychologique et physique (Bourguignon & Herman, 2018 ; Paul & Moser, 2009). Les sources de ces menaces identitaires ont pour la plupart été identifiées de façon relativement large (e.g. stigmatisation de la catégorie, perte du statut social), les objectifs de cette étude sont donc de :

- Identifier, par le biais d'une question ouverte soumise à une analyse de contenu thématique, les situations les plus à même de menacer (ou défier) l'identité tant personnelle que sociale des demandeurs d'emploi ;

- Mettre en lien ces sources avec la santé mentale (ici le burnout spécifique aux demandeurs d'emploi) et certaines variables de statut (ici le genre, l'âge, le niveau de diplôme, la durée du chômage, l'accompagnement, l'accès à des allocations).

Cinq cent treize demandeurs d'emploi ont été sollicités par le biais d'un panel pour répondre à différentes mesures dont une échelle d'évaluation des menaces de l'identité comprenant en amont une question ouverte sur les situations à même de menacer leur identité personnelle et/ou sociale (Berjot et al., 2012) et une échelle de burnout spécifique aux demandeurs d'emploi (Berjot et al., AIPTLF 2023). Les résultats de l'analyse de contenu thématique (Alceste) mettent en évidence 4 classes de situation particulièrement menaçantes pour l'identité des demandeurs d'emploi : les entretiens d'embauche (classe significativement associé aux femmes), les freins à la recherche d'emploi (associée aux hommes, non allocataires, restant attachés à l'emploi), le comportement des conseillers (associé à une durée élevée de chômage, un âge supérieur à 45 ans et un détachement des dispositifs et de l'accompagnement) et les non réponses des employeurs (associé aux diplômés élevés et aux moins de 25 ans).

17h11 · Induire une motivation de qualité par l'affirmation du soi chez des chômeur (Charly Marie, Charlotte Rauscher, Morgane Hoffmann, Pierre Bouchat, David Bourguignon)

Le chômage est une des expériences de vie mettant en péril l'identité positive. En subissant des échecs chroniques de ne pas trouver d'emploi, les chômeurs doivent, malgré la menace identitaire, continuer à chercher un emploi. Toutes les actions de retour à l'emploi requièrent de la motivation. La présente recherche a cherché à tester l'efficacité d'une procédure d'affirmation du soi (Sherman & Cohen, 2006) sur la motivation auto-déterminée. Cette démarche d'aider des personnes par une intervention sage est incitée par un article récent montrant que l'affirmation de soi pouvait avoir un effet bénéfique sur des chômeurs (Pfrombeck et al., 2023). Des chômeurs auto-affirmés trouvaient plus d'emploi que ceux en condition contrôle : la menace identitaire liée au chômage générait des cercles vicieux qui peuvent être stoppés par une procédure d'affirmation du soi (Cook et al., 2012). Dans notre étude, nous avons demandé à 220 demandeurs d'emploi de trier onze valeurs (les relations avec les amis et la famille, la liberté, etc.) par ordre d'importance. Puis, les participants expliquaient par écrit pourquoi la valeur classée en première position était importante et significative pour eux dans la condition « auto-affirmée », ou expliquaient pourquoi la valeur classée en dernière position pourrait être éventuellement importante pour une autre personne en situation de chômage dans la condition contrôle. Juste après, les participants remplissaient l'échelle de motivation à retravailler (Camus et al., 2017) puis à nouveau quatre semaines plus tard. Les analyses révélaient une hausse de la motivation autonome et une baisse de l'amotivation des participants en condition auto-affirmée comparativement aux participants dans la condition contrôle. Toutefois, il n'y avait pas d'effet de l'affirmation du soi sur la motivation contrôlée. Malgré un échantillon plus petit, quatre semaines plus tard, l'effet bénéfique de l'affirmation du soi sur la motivation autonome et l'amotivation persistait.

17h29 · Rôle et place de la contingence de l'estime de soi des personnes sans emploi dans le processus d'autodétermination (Martin Robion, Sophie Berjot, Manon Balty, David Bourguignon)

Le chômage a des conséquences néfastes sur la santé mentale en privant les individus de besoins psychologiques fondamentaux tels que l'autonomie, l'affiliation et la compétence (Jahoda, 1981 ; Deci & Ryan, 1995). L'évolution dans un contexte frustrant ces besoins peut affaiblir l'estime de soi et la rendre plus contingente, c'est-à-dire plus dépendante des réussites/échecs et de l'approbation/désapprobation d'autrui (Deci & Ryan, 1995). Cette fragilité de l'estime de soi se traduit par une motivation contrôlée à travers laquelle les individus recherchent constamment l'approbation et la réussite, ce qui s'avère coûteux pour leur santé psychologique. Bien que bien ancrés théoriquement ces liens n'ont toutefois jamais été testés empiriquement. Nous proposons de tester un modèle évaluant le rôle médiateur de la contingence de l'estime de soi dans la relation positive attendue entre la frustration des besoins fondamentaux et la

motivation contrôlée chez les demandeurs d'emploi français, ainsi que ses effets sur la santé psychologique (stress et bien-être). Nous postulons que la frustration des besoins d'affiliation et de compétence favorise la contingence de l'estime de soi relative à chacun de ces deux besoins.

276 demandeurs d'emploi ont répondu à un questionnaire incluant des échelles mesurant la frustration des besoins fondamentaux (Gillet et al., 2012), la contingence de l'estime de soi relative aux compétences et à l'approbation (Robion et al., soumis), la motivation à (re)travailler (Camus et al., 2017), le stress perçu (Lesage et al., 2012) et le bien-être (WHO- 5). Les analyses par équations structurelles réalisées sur Amos 24 indiquent un bon ajustement du modèle ($\chi^2 = 22.1$; $df = 12$; $CFI = .989$; $RMSEA = 0.055$; $SRMR = 0.05$). Seule la contingence relative aux compétences agit comme médiateur, expliquant totalement la relation entre la frustration du besoin de compétence et la motivation contrôlée ($\beta = 0.11$, IC 95% [0.07, 0.16]).

17h47 · Identités multiples et dynamiques identitaires: Une analyse par profil identitaire des personnes sans emploi (Dimitri Voisin)

Les individus issus de groupes stigmatisés, comme les personnes sans emploi (PSE), font activement face aux menaces identitaires en recherchant des identités sociales plus valorisées ou en investissant davantage leur identité dévalorisée (Eathier et Deaux, 1998). Alors que leur identité de PSE affecte négativement leur bien-être et accès à l'emploi, un pattern inverse caractérise leur identité de Travailleur (TRs) (Herman et al., 2007). Par ailleurs, les identités sont composées de différentes dimensions affectives et cognitives (Ellemers et al., 1999). Chez les personnes sans emploi, la dimension affective de PSE est liée positivement à la santé mentale, négativement à l'accès à l'emploi, et inversement pour la dimension cognitive (Herman et al., 2007). Nous cherchons à distinguer différents profils identitaires chez les chômeur-euses et à identifier les profils les plus vulnérables en termes de bien-être et d'insertion professionnelle. 298 PSE ont répondu à un questionnaire comprenant une échelle d'identifications affective et cognitive aux PSE et TRs, de satisfaction à la vie, de mobilité individuelle. Une analyse de Cluster dégage 5 profils :

1. Conscient Insérable (CI): Conscience sans attachement PSE et Identification TRs;
2. Double Identité (DI): Forte identification aux deux identités;
3. Refus Insérable (RI): Rejet PSE et forte identification TRs;
4. Résigné Internalisé (ResI): Forte identification PSE et fort attachement TRs sans catégorisation TRs;
5. Désinséré (De): Faible identification PSE et détachement TRs;

Ces 5 profils se distinguent sur la satisfaction à la vie, sur laquelle les profils CI et ResI sont les plus vulnérables. Ils se distinguent également sur la mobilité individuelle, les DI et les De ayant les scores les plus faibles. Ces résultats éclairent les négociations identitaires cognitives et affectives des personnes sans emploi, entre identités sociales valorisées et dévalorisées. Ils seront discutés à la lumière des pratiques d'accompagnement des PSE.

Sessions individuelles 2 - K3.601 : Normes sociales, émotions et durabilité

16h30 · (Eco-)émotions, action et santé mentale : le rôle de l'évitement et des comportements pro-environnementaux dans l'impact émotionnel de la crise écologique (Zoé Lackner, Arnaud Carré, Aurélien Graton)

Les états affectifs résultant des préoccupations liées au changement climatique et à la crise écologique—appelés éco-émotions—sont considérés comme étant adaptés ou inadaptés. Ces éco-émotions seraient adaptées lorsqu'elles sont associées à l'adoption de comportements pro-environnementaux, tandis qu'elles seraient inadaptées lorsqu'elles sont associées à des troubles psychologiques (e.g., troubles du sommeil). Dans ce projet de recherche, nous avons testé si les éco-émotions pouvaient à la fois être adaptées et inadaptées. Plus précisément, nous prédisions que, conformément aux théories sur le lien entre émotion et action, les éco-émotions motiveraient les individus à adopter des comportements pour faire face à la crise écologique : comportements pro-environnementaux mais aussi évitement d'information liées à la crise écologique. Nous prédisions aussi, cette fois sur la base des théories en psychopathologie sur le lien entre

comportement et santé mentale, que ces réponses comportementales étaient à leur tour susceptibles d'aggraver l'impact des préoccupations environnementales sur la santé mentale. Dans une première étude corrélacionnelle auprès de 359 participants, nous avons observé que de fortes préoccupations environnementales étaient associées à l'adoption de comportements pro-environnementaux collectifs et individuels, mais pas à l'évitement d'informations liées au changement climatique. De plus, nous avons observé que, l'adoption de comportements pro-environnementaux collectifs et l'évitement d'information en lien avec le changement climatique renforçaient l'impact des préoccupations environnementales sur le développement de troubles psychologiques. Dans une deuxième étude, nous avons testé empiriquement le lien entre éco-émotions et action auprès de 101 étudiants de psychologie. Dans cette étude, l'évitement d'informations liées au changement climatique et les intentions comportementales pro-environnementales n'ont pas influencés par le fait d'avoir visionné un reportage plus ou moins anxiogène sur le changement climatique. Nous discuterons des pistes de recherche pour mieux comprendre les liens entre écoémotions, action et santé mentale observés dans ces études.

16h48 · L'inscription de la psychologie sociale francophone dans le mouvement international des sciences de la durabilité : opportunités et défis (Guillaume Dezechache)

Le thème de la durabilité est à l'honneur pour ce 15e congrès international de psychologie sociale. Et avec ce thème, des décisions pratiques ont été prises (pas de goodies, pas de restauration carnée, pas d'impression des programmes). Ces décisions peuvent refléter une forme d'individualisme méthodologique, qui prend le risque de compromettre une ambition pratique plus systémique. Par exemple, une demande plus faible pour la restauration carnée peut être suivie d'une hausse de la demande et de la consommation de viande ou d'autres choix aux coûts carbone élevés, par 'effets rebond' microscopique ou macroscopique, décrits dans les sciences économiques. Ce type de positionnement méthodologique, qu'il soit justifié ou non, efficace ou pas, risque de freiner l'intégration scientifique de la psychologie dans des recherches globales et imbriquées (multidisciplinaires et multi-échelles), qui visent à comprendre les conditions de durabilité des socioécosystèmes et à proposer des solutions. L'individualisme méthodologique en psychologie n'est plus inévitable dans un monde académique marqué par l'émergence des sciences de la durabilité, définies comme un ensemble de connaissances sur les conditions de durabilité des socio-écosystèmes. Après avoir présenté les sciences de la durabilité et ses opportunités, je discuterai des freins actuels à de telles pratiques de recherche, en particulier en France. Si elle souhaite s'inscrire dans les sciences de la durabilité, la psychologie doit affronter des défis épistémologiques, tels que l'acceptation des limites de l'individualisme méthodologique, la reconnaissance que la pratique de la psychologie scientifique est une activité humaine influencée par des valeurs, que les ontologies sont plurielles et que les décisions de durabilité doivent prendre en compte des éléments non-épistémiques. Sur le plan institutionnel, il conviendrait de favoriser des approches axées sur la "question" plutôt que sur la "discipline" dans les programmes de recherche, les offres de formation et la future structuration des institutions de recherche.

17h06 · Pratiques alimentaires, intention comportementale et identité sociale (Antoine Pepe, Fabrice Gabarrot)

Certaines pratiques alimentaires telles que le véganisme (Rosenfeld et al., 2019) ou encore la consommation de produits biologiques (Bartels & Reinders, 2010 ; Bartels & Onwezen, 2013) peuvent devenir identitaires (Kurz et al., 2020). Par conséquent, la présente communication examine la pertinence de considérer les déterminants sociaux, comme l'identité sociale, en plus des déterminants individuels lors de l'étude de comportements alimentaires. Ainsi, en convoquant la Théorie de l'Identité Sociale (Turner et al., 1987) et la théorie du comportement planifié (Ajzen & Fishbein, 1991), nous mesurons comment l'identification au groupe de consommateur d'un produit alimentaire impacte l'attitude, la norme subjective, le sentiment de contrôle et l'intention de consommation de produits locaux et biologiques. Afin d'identifier les facteurs pouvant impacter les comportements de consommation de produits (locaux vs.

biologiques), une première étude (N = 148) utilise une mesure d'habitude de consommation (Bartels et Reinders, 2016), une mesure de l'identification sociale au groupe de consommateurs concerné (Bartels et al., 2015) ainsi qu'une mesure des différentes composantes de la Théorie du Comportement Planifié (TCP ; Vassalo et al., 2016). La seconde étude (N = 347) s'inspire du même protocole, l'enrichissant de mesures supplémentaires : prise de conscience environnementale (Bartels & Reinders, 2016) et préoccupations éthiques. Les résultats montrent une différence d'efficacité de la TCP, expliquant 21,6% de la variance de l'intention concernant la consommation de produits locaux contre 47,2% pour les produits biologiques. Cette différence entre les produits considérés pourrait alors trouver sa source dans des processus identitaires puisque le modèle incluant l'identité sociale explique 52,3% de la variance pour les produits biologiques contre 33,6% pour les produits locaux. Les produits biologiques semblent donc convoquer des processus identitaires expliquant les différences observées entre produits biologiques et locaux au travers de l'identité sociale et de ses relations avec les prédicteurs issus de la TCP.

17h24 · Quelles sont les relations entre différentes émotions face au changement climatique et les dimensions des CPE ? (Zoé Davreux, Benoît Galand)

Adopter des comportements plus respectueux de l'environnement est une piste suggérée dans la littérature pour atténuer le changement climatique. C'est également un des principaux objectifs de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) (Stevenson, 2007). Plusieurs études récentes postulent que les comportements pro-environnementaux (CPE) sont multidimensionnels, pourtant, les dimensions qu'elles proposent varient (Mateer et al., 2022). Le changement climatique est aussi un phénomène qui peut provoquer des émotions très intenses chez les individus. Certaines semblent soutenir l'adoption de CPE, comme l'espoir, et d'autres semblent la freiner, comme la peur (Brosch, 2021). Mais est-ce le cas en toute circonstance ou cela dépend-il de certaines conditions ? Pour répondre à cette question, il semble d'une part important de prendre en compte les différentes caractéristiques des émotions. C'est-à-dire leur valence positive ou négative, leur caractère activant ou désactivant (Posner et al., 2005), les motivations d'approche ou d'évitement qu'elles engendrent (Carver & Harmon-Jones, 2009) ou leur caractère mixte. D'autre part, il semble pertinent de contrôler l'effet d'autres prédicteurs plus classiques des CPE, tels que ceux envisagés par d'autres modèles théoriques, comme la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 2011). Ainsi, l'étude a pour but d'évaluer les relations entre différentes émotions (en tenant compte de leurs caractéristiques) et plusieurs dimensions des CPE. Les effets des normes sociales, du sentiment d'efficacité personnelle et des intentions comportementales sont également contrôlés. L'étude a été réalisée avec un échantillon de 1572 individus tout venant âgés de 16 à 98 ans. Les concepts ont été mesurés au moyen d'un questionnaire. De manière globale, les résultats des analyses factorielles suggèrent une structure en deux dimensions des CPE, cohérente avec d'autres études : les CPE d'ordre privé et ceux d'ordre public. Les analyses de régression montrent que ces deux dimensions semblent liées à des émotions différentes. Les implications pratiques de ces résultats seront discutées.

17h42 · Carbon labels are more effective than carbon taxes and injunctive norms in promoting sustainable food consumption (Kanay Aysegul, Laurent Waroquier, Denis Hilton, Stefan Ambec, Estefanya Vazquez, Timo Goeschl, Stephane Cézéra)

With the increasing greenhouse gas emissions caused by food consumption, policy makers have become interested in tools that can reduce these emissions. We investigated the impact of a linear carbon tax on the sustainability of shopping baskets in the form of reduced carbon footprint. Moreover, we tested the effectiveness of non-monetary instruments namely injunctive norms and carbon footprint labels using a Traffic Lights system. We created a high fidelity experimental online grocery-shopping platform to test our hypothesis. Across both experiments, our results showed that carbon tax had little or no impact on either sustainable grocery shopping or knowledge of product carbon footprint even when the tax was made salient. Norm did not seem to have an impact on the sustainability of the shopping baskets either, but had an impact on the product carbon footprint knowledge. On the other hand, Traffic Lights carbon labels had a

significant impact on both carbon footprint of shopping baskets and on acquiring carbon footprint knowledge. The results of these experiments can be used by policy makers to reduce carbon emissions caused by food consumption.

Sessions individuelles 9 - K4.201 : Jugement social à l'école

16h30 · Biais d'inhérence dans l'explication des différences de participation orale par les enseignants (Antoine Mery, Frederique Autin, Sébastien Goudeau)

Une étude observationnelle a mis en évidence des inégalités sociales dans la distribution de la parole à l'école maternelle (Goudeau et al., 2023). Les élèves de classes populaires parlent moins souvent et moins longtemps lorsqu'ils ont la parole que leurs pairs plus favorisés. La perpétuation des inégalités sociales se faisant en partie par leur essentialisation, cette étude avait comme objectif premier d'étudier comment ces différences de prises de parole sont expliquées par les enseignants (en termes d'explications internes vs externes aux élèves). Un second objectif de l'étude était d'investiguer le lien entre ces explications et des croyances dont le rôle de justification des inégalités est déjà établi. 394 enseignants ont participé à une étude en ligne dans laquelle ils étaient exposés à 4 scénarios illustrant les différences de prises de parole (e.g. certains élèves parlent plus souvent que les autres). Nous avons recueilli les explications spontanées qu'apportent les enseignants à ces différences et les avons codés (internes vs externes). Nous avons également mesuré leur perception de ces élèves. Dans un second temps, nous avons mesuré plusieurs croyances jouant un rôle dans la justification des inégalités sociales : croyance en la méritocratie scolaire, essentialisme génétique, essentialisme social, conceptions fixe et malléable de l'intelligence. Les résultats montrent un biais en faveur des explications internes, les enseignants utilisant plus d'attributions internes qu'externes. De plus, les enseignants percevaient les élèves parlant plus souvent/longtemps comme plus chaleureux et compétents que les autres élèves. Concernant le lien entre biais en faveur des explications internes et croyances justifiant les inégalités, seule la croyance en l'importance du travail dans le développement de l'intelligence prédisait positivement le recours majoritaire aux attributions internes. Il apparaît toutefois des relations intéressantes dans le système de croyance de la population enseignante qui seront discutées.

16h50 · Bien-être en lycée professionnel, qu'en pensent les élèves d'Outre-Mer? (Gwénaëlle Joët)

Les chercheurs en sciences humaines et sociales s'intéressent de plus en plus au bien-être des apprenants, considérant qu'il favorise les conditions d'apprentissage et les performances scolaires (Rousserau et Espinosa, 2018). Cet intérêt est souvent porté sur l'enseignement général, les études négligeant l'enseignement professionnel souvent perçu comme une voie de relégation, accueillant principalement des élèves issus de milieux sociaux défavorisés et en difficulté scolaire (Kergoat, 2016). Cette situation est particulièrement prononcée en Guadeloupe où 34,5 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et où le taux de décrochage scolaire atteint environ 6 %. Cette communication vise à examiner pourquoi certains élèves s'engagent au plan académique alors que d'autres se désengagent et accumulent les absences injustifiées. Nous nous intéressons particulièrement à l'impact du bien-être des lycéens sur l'absentéisme scolaire auto-déclaré. Pour répondre à ces questions, nous avons adopté une approche basée sur les principes de la théorie expectation-valence, développée notamment par Eccles et Wigfield (2020), dans une perspective multidimensionnelle des indicateurs du bien-être des lycéens (Borgonovi et Pal, 2016). En nous fondant sur cette théorie qui soutient que les individus sont motivés à agir en fonction de leurs attentes quant aux résultats de leurs actions et de la valeur qu'ils accordent à ces résultats, nous analyserons comment les attentes des élèves quant à leur réussite scolaire ainsi que la valeur qu'ils accordent à cette réussite influencent leur engagement. Menée entre 2021 et 2022, dans cinq lycées professionnels de Guadeloupe (N=742), notre étude a révélé que les élèves ayant des attentes élevées en termes d'auto-efficacité déclaraient moins d'absences injustifiées, tout comme ceux qui attribuent une

valeur positive à leur formation. Ces résultats suggèrent que favoriser le bien-être des élèves, en renforçant leurs attentes et la valeur qu'ils accordent à leur formation, pourrait contribuer à réduire l'absentéisme.

17h10 · Seuls les buts de maîtrise « sincères » prédisent la performance à travers l'effort et l'intérêt dans les tâches d'apprentissage (Benoît Dompnier, Annique Smeding, Emanuele Meier, Céline Darnon, Bernard Baumberger, Fabrizio Butera)

Depuis de nombreuses années, les recherches sur les buts d'accomplissement se heurtent à un résultat surprenant: les buts de maîtrise, bien que censés être reliés à l'apprentissage, ne permettent pas de prédire de manière fiable ou forte les performances académiques des étudiants (Guo et al., 2023 ; Hulleman et al., 2010). Un programme de recherche (voir Butera et al., 2024) a proposé une explication à ce phénomène en montrant que certains étudiants pouvaient utiliser leur adhésion aux buts de maîtrise à des fins de présentation de soi pour se faire apprécier de leurs enseignants: Plus les étudiants ont connaissance de la désirabilité sociale de ces buts, moins la relation entre leur adoption spontanée et leurs performances académiques est forte. Toutefois, bien que cette modération par la désirabilité sociale des buts de maîtrise ait été reproduite auprès de différentes populations d'étudiants (Dompnier et al., 2009, Smeding et al., 2015, Smeding et al., 2022), les processus qui la sous-tendent n'ont pas encore été mis en évidence. Trois études ont été conduites dans ce but. L'étude 1 a cherché à répliquer cette modération par l'intermédiaire d'une méthode de mesure alternative de la perception de désirabilité sociale des buts de maîtrise (paradigme des juges). Basée sur l'étude 1, l'étude 2 a testé le rôle médiateur de l'effort émis durant la tâche (temps passé à lire le matériel d'apprentissage). L'étude 3 a répliqué l'étude 2 en intégrant une mesure comportementale d'intérêt pour la thématique (écrans facultatifs consultables durant la tâche). Pris dans leur ensemble, ces trois études confirment les résultats des études précédentes et montrent que seuls les buts de maîtrise « sincères » prédisent positivement la performance à une tâche d'apprentissage par l'intermédiaire de l'effort comportemental et de l'intérêt pour la tâche.

Sessions individuelles 8 - K4.401 : Cognition sociale

16h30 · Le rôle modérateur de l'anxiété sur le conditionnement évaluatif (Théo Besson, Juliette Richetin, Marco Perugini)

L'effet de conditionnement évaluatif (EC) résulte de l'association d'un stimulus neutre avec un autre stimulus positif ou négatif (De Houwer, 2007). Ainsi, un espace neutre (e.g., un Stimulus Conditionné ou CS) sera évaluée positivement s'il y a des chatons (e.g., un Stimulus Inconditionné ou US) dedans. Cet effet peut être modéré par les traits de personnalité et particulièrement le Névrosisme et sa facette Anxieuse (Vogel et al., 2019), suggérant que les personnes ayant un haut niveau d'Anxiété montrent un plus fort effet d'EC. Cependant, cette modération a été observé des études impliquant une session unique. De plus, les processus dynamiques dans l'EC n'ont jamais été explorés. Pour ces raisons, nous avons voulu tester si les individus montrent des fluctuations dans les effets EC au fil du temps et si les différences individuelles dans l'Anxiété (état et trait) les influencent. Pour ce faire, nous avons mené une étude micro-longitudinale. Les participants ont commencé par compléter une évaluation de personnalité auto-déclarée incluant des mesures d'Anxiété. Puis, pendant 10 jours, une fois par jour, ils ont été invités à rapporter leur état d'anxiété et ont réalisé un paradigme d'EC dans lequel 2 CS (chaque fois différents) étaient associés à des US positifs et 2 CS étaient associés à des US négatifs. Les données montrent un effet dynamique de l'Anxiété état sur l'EC avec des changements intraindividuels dans l'Anxiété quotidienne prédisant l'évaluation des CS. Cela suggère que l'état émotionnel affecte l'évaluation des stimuli neutres associés à ceux valencés. De plus, nous avons trouvé que l'effet d'EC est relativement stable dans le temps et présente des propriétés semblables à des traits

16h48 · Le transfert spontané de traits dépend de modérateurs propositionnels (Marine Rougier, Leonard Heusler, Jan De Houwer)

L'effet de transfert spontané de traits (TST) illustre le fait qu'un informateur décrivant le comportement d'autrui sera perçu comme possédant les traits de personnalité impliqués par le comportement qu'il décrit. Par exemple, lorsque Magali nous informe que "Julien a trouvé une montre coûteuse et il a décidé de la rendre", on aura tendance à penser que Magali est elle-même honnête. L'effet TST est typiquement interprété comme le résultat de processus associatifs. Pourtant, d'importants modérateurs indicatif de processus attributionnels/propositionnels n'ont jamais été testés. Après avoir répliqué l'effet TST (Expérience 1), nous avons testé si cet effet était influencé par la relation entre l'informateur et l'acteur, la diagnosticité de l'information comportementale, et la validité de la situation (Expériences 2 à 4). Dans l'Expérience 2, l'effet TST était plus important lorsque l'informateur et l'acteur étaient amis plutôt qu'ennemis – mais cet effet était soumis à certaines conditions d'apparition. L'Expérience 3 avait pour but de mesurer le caractère diagnostique des comportements décrits par les informateurs, c'est-à-dire dans quelle mesure le comportement décrit semble diagnostique pour attribuer le trait correspondant à l'informateur. En ré-analysant les résultats des Expériences 1 et 2, nous avons mis à jour le rôle central du caractère diagnostique du comportement : plus un comportement était perçu comme diagnostique, plus l'effet TST était important (Expérience 1) et plus la modération par relation était forte (Expérience 2). L'Expérience 4 manipulait la validité de l'information, c'est-à-dire le fait que l'énoncé ait été fourni par l'informateur ou par quelqu'un d'autre. Une fois encore, la modération de la validité sur l'effet TST dépendait du caractère diagnostique du comportement.

17h06 · Priorités attentionnelles et cécité d'inattention : rôle de la pertinence et du contexte situationnel (Ourouk Scylla Lucas Gautier, Jean-Claude Croizet, Alice Normand)

Les buts et intentions des individus génèrent automatiquement des priorités attentionnelles impactant la perception. L'étude du Gorille Invisible montre par exemple que la recherche active de personnes aux caractéristiques particulières (i.e., porter un T-shirt blanc) facilite la perception consciente d'une nouvelle personne partageant des caractéristiques visuelles avec ce groupe, mais limite l'identification d'une personne dont la couleur ne correspond pas à ce que l'individu définit comme « pertinent » (Simons & Chabris, 1999). L'objectif du présent programme de recherches (4 études pré-enregistrées, sur des échantillons français) est d'analyser la manière dont cette « pertinence par rapports aux buts » interagit avec des facteurs situationnels, de sorte à modifier ce que les individus rapportent percevoir. Le recours à un paradigme de cécité inattentionnelle dynamique (Most et al., 2005) a permis de répliquer l'influence des buts des individus sur la perception consciente (étude 1, N = 408). Cette pertinence joue également un rôle important à mesure que les scènes visuelles gagnent en complexité puisque l'augmentation du nombre de stimuli visuels impacte négativement la perception d'éléments inattendus non-pertinents pour les buts (n = 696, étude 2). De surcroît, les états physiologiques et émotionnels, induits par le caractère menaçant d'une situation, seraient susceptibles de biaiser la perception de manière similaire : alors que cet état de menace influencerait peu la perception d'éléments concordants avec les buts poursuivis, une telle situation aurait pour conséquence de rendre les individus d'autant plus aveugles à certaines stimulations non-concordantes avec leurs priorités (n = 128, étude 3 ; n = 1609 ; étude 4). Certains contextes peuvent ainsi limiter la perception de détails spécifiques de l'environnement si ceux-ci ne correspondent pas à ce que les individus « jugent » pertinent. Les implications de ces travaux seront discutées dans les champs de la prévention des risques ou du profilage racial.

17h24 · Vers une explication informationnelle de l'Affect Misattribution Procedure (AMP) (François Ric, Nicolas Pillaud)

L'objectif de cette recherche était de tester une explication « informationnelle » des effets des stimuli affectifs dans l'AMP (Payne et al., 2005.) L'explication principale de l'AMP repose sur l'idée que l'affect provoqué par le stimulus affectif est attribué à la cible. En opposition à cette explication, nous proposons que les Pps simplifient la tâche et se demandent par défaut « est-ce plaisant ? » (oui vs. non). Dans ce cas,

la présentation d'un stimulus positif conduit à la réponse « oui » et donc favorise les réponses « plaisant », alors qu'un stimulus négatif active la réponse « non » et favorise alors la réponse « déplaisant » (ou « non plaisant »). Cette hypothèse est testée dans trois études préenregistrées, dans lesquelles nous avons manipulé la question que les participants avaient tête pendant la tâche. Trois conditions étaient mises en place (Exp. 1 et 2). En condition contrôle, les participants réalisaient une AMP classique (i.e., l'idéogramme est-il plaisant ou déplaisant ?). En condition « plaisant », les Pps devaient indiquer si l'idéogramme était plaisant (ou non). Dans la condition « déplaisant », les participants devaient indiquer si l'idéogramme était déplaisant (ou non). Conformément aux hypothèses, les deux études révèlent une interaction entre les stimuli affectifs et les consignes ($d_s = 1.64$ et 2.52 pour les effets d'intérêt). Dans les conditions contrôle et « plaisant », les résultats sont conformes à la littérature et ne diffèrent pas significativement, alors que les effets sont inversés dans la condition « déplaisant ». L'étude 3 ($N = 79$) reproduit l'interaction attendue ($d = 1.61$), avec une inversion de l'effet dans la condition « déplaisant ». L'ensemble de ces résultats sont cohérents avec une explication informationnelle de l'AMP et difficilement compatibles avec une explication en termes de mésattribution de l'affect.

17h42 · Impact de l'âge de l'examineur-trice sur la perception de soi des personnes âgées - Analyse du Panel de ménages suisse (Neele Heiser, Olivier Desrichard)

Cette étude examine les mécanismes sous-tendant l'effet de l'âge de l'examineur/examinatrice sur les performances cognitives des personnes âgées (Desrichard et al., 2023, Heiser & Desrichard, submitted). L'effet montre que les performances cognitives des personnes âgées augmentent avec l'âge de l'examineur-trice. Selon la théorie de la menace du stéréotype (Steele & Aronson, 1995), un-e examineur-trice plus jeune pourrait activer chez les personnes âgées des stéréotypes de déclin cognitif, par sa simple présence. Des recherches récentes indiquent que cet effet n'est pas renforcé par la prévalence nationale des stéréotypes liées à l'âge (Heiser & Desrichard, submitted). Nous avons fait l'hypothèse que l'effet menaçant pourrait davantage déclenché par des modifications situationnelles du concept de soi (Desombre et al., 2019, Thames et al. (2013)). Dans cette étude, nous avons évalué si l'interaction avec des examineur-trices plus jeunes amène les personnes âgées à s'auto-stéréotyper, influençant ainsi leur perception de compétence, de chaleur, de locus de contrôle et d'auto-efficacité. Nous avons analysé les données du Panel Suisse des Ménages, une enquête longitudinale menée auprès d'un échantillon aléatoire de ménages en Suisse depuis 1999. 103 examineurtrices (Mâge = 54,4, min = 18, max = 70) ont interrogé 1514 participant-es (Mâge = 71.02, min = 61, max = 97). Les résultats montrent de façon robuste qu'il n'existe pas de preuves suffisantes pour étayer l'hypothèse selon laquelle une menace se manifesterait par des variations dans la perception de soi (chaleur: $b = 0.01$, $SE = 0.03$, $t(46.8) = 1.23$, $p = 0.22$, $CI[-0.01; 0.01]$, compétence: $b = 0.01$, $SE = 0.03$, $t(42.2) = 1.96$, $p = 0.05$, $CI[-0.01; 0.01]$). Les résultats sont discutés en lien avec la menace du stéréotype personnelle.

Blitz 3 - K4.601 : Soi & santé

16h30 · #Balancetonporc : la déshumanisation des auteur·e·s d'agression sexuelle et le rôle modérateur de croyances essentialistes en matière de sexualité (Benoît Montalan, Benjamin Mahieu)

En 2017, le #Balancetonporc est lancé en France afin d'inviter les victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS) à faire part de leurs témoignages. Contrairement à son équivalent américain (#MeToo), le mouvement français induit une déshumanisation – animalistique (Haslam, 2006) – des auteurs de VSS. Il s'agissait dans la présente étude de tester cette hypothèse d'une déshumanisation animalistique (VS mécanistique) des auteur·e·s d'agressions sexuelles et le rôle modérateur de croyances essentialistes en matière de sexualité. Deux-cents-douze femmes (Mâge=25.8±11.3 ans) ont pris connaissance d'une vignette décrivant une agression sexuelle au travail (« une main aux fesses ») commise par un agresseur (VS une agresseuse) à l'encontre d'une victime féminine (VS masculine). Les participantes devaient indiquer dans quelle mesure ce

comportement s'apparentait à une agression sexuelle avant de compléter une échelle de déshumanisation (Fontesse et al., 2021). Les croyances essentialistes en matière de sexualité étaient évaluées à l'aide d'une version adaptée de l'échelle de Leboutte (2020). Tout d'abord, le comportement a été davantage qualifié d'agression sexuelle lorsqu'il était émis par un agresseur (VS une agresseuse) ($t(1,210)=-1.88$; $p=.061$). Ensuite, l'agresseur-se a été davantage déshumanisé-e que la victime (féminine et masculine) ($F(1,210)=555$; $p<.001$; $\eta^2p=.725$). Toutefois, une interaction significative entre les facteurs Cible et Déshumanisation a été observée ($F(1,210)=423$; $p<.001$; $\eta^2p=.668$), l'agresseur-se étant davantage déshumanisé-e sur le versant animalistique que mécanistique et inversement pour la victime (féminine et masculine). Enfin, seule la déshumanisation de l'agresseur-se était positivement corrélée au degré de qualification d'agression sexuelle du comportement (animalistique : $r=.251$, $p<.001$ et mécanistique : $r=.177$, $p<.01$). Aucun effet d'interaction impliquant les croyances essentialistes en matière de sexualité n'a été constaté. Ces résultats tendent ainsi à confirmer la déshumanisation – principalement animalistique – des personnes à l'origine de VSS et suggèrent que ce processus ne dépendrait pas de l'appartenance de sexe des auteur-e-s de ces comportements déviants.

16h40 · Effet du sens au travail perçu sur la qualité de vie au travail perçue : médiatisation par l'identification à la profession (Dora Duperray, Edith Sales-Wuillemin, Brigitte Minondo-Kaghad)

Le sens au travail (ST) est central pour les salariés (Dares, 2021, Audencia, 2022). Des études montrent que le ST est l'objet d'interrogations de la part des salariés (Bruyère et al., 2020), le reliant à la santé mentale (Morin et al., 2009). Nous nous interrogeons sur les liens entre ST et Qualité de Vie au Travail (QVT), c'est-à-dire, la satisfaction à propos du travail (e.g. Althaus et al., 2019). Nous examinons également de façon exploratoire le ST en lien avec l'identification professionnelle (IP) (i.e. sentiment d'appartenance). En effet, l'IP et le rapport aux collègues peuvent apporter une forme de tolérance de la perte du ST. L'identité professionnelle est définie comme une composante de l'identité globale elle relie l'identité personnelle avec des formes de vie sociale (Gohier, 2000). Dans notre étude, nous testons (1) l'effet du sens au travail sur la qualité de vie au travail et (2) si cet effet est médiatisé par l'identification professionnelle. Notre questionnaire en ligne réunit 419 réponses de salariés. Il comprenait une mesure : (1) de l'identification professionnelle (Mael et al., 1992), (2) du ST (l'IST, Arnoux-Nicolas et al., 2017) et (3) de la QVT (échelle Qualtra-Scale, Salès-Wuillemin et al., 2023). L'analyse de régression multiple montre un effet significatif du ST ($\beta = 0.512$, $p<.001$) et de l'IP ($\beta = -0.133$, $p = 0.002$) sur la QVT ($R^2 = 0.248$). L'analyse de médiation confirme un effet direct significatif ($\beta = 0.5116$, $p<.001$) et un effet indirect significatif ($\beta = -0.0308$, $p = 0.010$), suggérant que l'effet du ST sur la QVT peut pour partie être expliqué par l'IP. Ces résultats suggèrent que le ST peut agir comme une ressource psychologique en tant que facteur protecteur (Frapsauce et al., 2022 ; Quéméner et al., 2022), pour faire face à des conditions de travail qui se dégradent.

16h60 · Evaluation de la douleur : l'importance du type de douleur et de la cohérence dans l'hétéroattribution de la douleur (Jordane Boudesseul, Anthony Lantian, Florian Cova)

Gilbert (2006) suggère que les mesures physiologiques n'ont de sens que si elles confirment l'auto-évaluation subjective et non l'inverse. De même, l'utilisation d'échelles autodéclarées pour mesurer la douleur est essentielle à un bon diagnostic (Stinson et al., 2006). Le rôle et la robustesse de ces mesures ont fait l'objet de nombreuses discussions dans la littérature (Del Boca & Noll, 2000 ; Gerald & George, 2010), mais aucune étude expérimentale n'a prouvé la primauté épistémique de l'auto-évaluation sur d'autres types de mesures. Dans le cadre de deux études, nous avons testé si l'hétéroattribution de douleur et de confiance attribuées dans l'auto-report comparées aux mesures physiologiques variaient en fonction de la présence auto-reportée de douleur, de la cohérence (mesures physiologiques confirmant ou non l'auto-report), du type de douleur (mentale vs. physique) et du type de mesure (auto-report vs. IRMf). Dans une première expérience sur 210 participant.e.s péruvien.ne.s (Mâge = 25.09, ETâge = 10.64), les résultats

n'indiquaient pas d'effet principal de la cohérence sur l'intensité de la douleur perçue ($p = .08$, $R^2 = .19$), mais bien un effet sur la confiance dans l'auto-report ($p = .01$, $R^2 = .04$). Des limites méthodologiques dans les vignettes nous ont amené à concevoir une seconde étude. Dans cette nouvelle expérience sur 330 participant.e.s français.es (Mâge = 33.7, ETâge = 16.1), nous avons observé un effet principal du type douleur puisque la douleur mentale était perçue comme plus intense que la douleur physique ($p = .002$, $R^2 = .04$). Une interaction entre la présence de douleur et la cohérence indiquait également que la fiabilité perçue pour la douleur mentale était plus élevée pour l'auto-report que pour les mesures physiologiques ($p = .019$, $R^2 = .004$). De futures études devront comparer comment l'expérience avec des patients souffrant de douleur et le genre affectent ces résultats.

17h00 · L'auto-compassion et la relation amoureuse stable comme protecteurs des préoccupations liées à l'image corporelle chez les hommes appartenant à une minorité sexuelle (Elisa Sarda, Julie Arsandaux, Rachel F. Rodgers)

Plusieurs études suggèrent que les hommes appartenant à une minorité sexuelle (sexual minority men, SMM) sont plus préoccupés par leur image corporelle que les hommes hétérosexuels, notamment en ce qui concerne la honte corporelle, la surveillance corporelle, le désir de musculature et désir de minceur. Cependant, on sait peu de choses sur les facteurs qui peuvent atténuer l'influence de l'orientation sexuelle sur les préoccupations liées à l'image corporelle. L'objectif de cette étude était d'examiner le rôle que l'auto-compassion et le statut de la relation amoureuse (célibataire ou en couple) peuvent jouer sur l'association entre le fait d'appartenir à une minorité sexuelle et les préoccupations liées à l'image corporelle. Un échantillon de 106 SMM et de 145 hommes hétérosexuels a répondu à une enquête en ligne évaluant les préoccupations liées à l'image corporelle (la honte corporelle, la surveillance corporelle, le désir de musculature et de minceur), l'auto-compassion et le statut de la relation amoureuse. Les résultats ont révélé que les personnes appartenant à une minorité sexuelle rapportaient des niveaux plus élevés de préoccupations liées à l'image corporelle (à l'exception du désir de musculature) par rapport aux hommes hétérosexuels. L'auto-compassion modérait le lien entre l'orientation sexuelle et la recherche de musculature : chez les hommes ayant plus d'auto-compassion, l'orientation sexuelle n'avait plus d'effet sur la recherche de musculature. Contrairement, chez les hommes ayant moins d'auto-compassion, les SMM étaient plus sujets à s'inquiéter de leur musculature par rapport aux hommes hétérosexuels. En outre, le fait d'être en couple modérait le lien entre l'orientation sexuelle, la honte du corps et la recherche de la minceur, de sorte que, chez les SMM uniquement, le fait d'être en couple était associé à des niveaux moindres de préoccupations sur ces deux dimensions. Des recherches supplémentaires avec des méthodes longitudinales sont préconisées pour mieux appréhender ce phénomène.

17h10 · Mesurer les habitudes : validation des échelles SRHI et SRBAI en langue française, tests de l'indépendance de la structure factorielle aux comportements étudiés et de la pertinence de l'intégration d'une mesure identitaire (Eve Legrand, Nicolas Kaczmarek, Sophie Berjot, Fabien Fenouillet, Astrid Mignon)

Les habitudes sont des comportements qui ont été fréquemment répétés et renforcés dans un contexte stable, et qui sont réalisés de façon automatique lorsque ce contexte est rencontré (Gardner, 2015). Deux outils permettent de les mesurer en auto-report : l'échelle SRHI (Verplanken & Orbell, 2003) mesure la force des habitudes (12 items mesurant le sentiment de répétition, l'expérience de l'automatisme et l'identité) et l'échelle SRBAI (Gardner et al., 2012) est un extrait de la SRHI centré sur la mesure de l'automatisme. Ces outils peuvent porter sur toutes les habitudes, simplement en mentionnant le comportement cible en introduction de l'échelle. Deux problèmes se posent : la structure factorielle de l'échelle semble dissimilaire en fonction des comportements étudiés, et l'échelle utilise un unique item mesurant l'identité dont l'intégration isolée et la pertinence font débat (Gardner, de Bruijn & Lally, 2012). Les objectifs de cette étude étaient (1) de valider en langue française ces échelles, (2) d'analyser l'indépendance de leur structure en fonction des comportements et (3) de tester si la notion d'identité doit être incluse. 1411 participants ont

été répartis dans six conditions expérimentales correspondant chacune à un comportement spécifique. Ils remplissaient les SRHI et SRBAI, de nouveaux items d'identité, la BFCS comme mesure alternative des habitudes (Ouellette & Wood, 1998) et la FFMQ (Heeren et al., 2011) pour les validités convergente et divergente. Trois semaines plus tard, les participants remplissaient à nouveau les échelles pour la fidélité test-retest et la fréquence du comportement cible pour la validité prédictive. Les analyses psychométriques permettant d'évaluer différentes formes de validité sont en cours (i.e., analyses factorielles, omégas, corrélations). Des analyses par comparaison de modèles, comparant différentes structures des échelles pour chaque comportement, permettront de tester l'objectif 2. Enfin, des modèles de régression ou des modélisations par équations structurelles testeront l'objectif 3. Les résultats seront discutés au regard de l'apport de ces échelles pour l'étude de la construction et suppression des habitudes comportementales.

17h20 · Pouvoir et hypocrisie : le pouvoir nous rend-t-il plus tolérants à nos propres contradictions ?
(Chloé Touzé, Jean-Baptiste Légal, Peggy Chekroun)

L'une des conséquences du pouvoir social, défini comme le fait d'avoir le contrôle des ressources (Fiske, 1993), est qu'il amène les individus à plus agir selon leurs besoins qu'en suivant les normes sociales (e.g. Lammers et al., 2015), les rendant ainsi plus indépendants des contraintes normatives. Nous posons alors l'hypothèse que posséder du pouvoir social préserverait les individus des conséquences psychologiques (inconfort psychologique, motivation au changement de comportement, Aronson et al., 1991) de la transgression, en particulier dans des situations telles que celles mises en évidence dans le paradigme de l'hypocrisie. 190 participants (118 femmes; Mage = 19.4, ETage = 2.79) ont été répartis aléatoirement dans deux conditions d'induction de pouvoir social (Élevé vs. Faible) par jeu de rôle (Fast et al., 2009). Ensuite, les participants remplissaient une mesure de sensibilité à la norme, puis rédigeaient une liste d'arguments contre la fast fashion. On leur demandait alors de lister des situations dans lesquelles ils avaient adopté des comportements en contradiction avec ces arguments. Enfin, on mesurait leur inconfort psychologique et leur intention de changement de comportement. Les résultats principaux indiquent un effet du pouvoir social sur l'inconfort psychologique ($\beta = -.407$, IC95 % [-0.66 ; -0.10], $t = 2.69$, $p = .008$), les individus en condition de pouvoir élevé ($M = 2.50$, $ET = 0.11$) exprimaient moins d'inconfort qu'en condition de pouvoir faible ($M = 2.91$, $ET = 0.11$). De plus, les participants en condition pouvoir faible ($M = 5.59$, $ET = 0.13$) avaient plus l'intention de limiter leurs achats de fast fashion que les participants de la condition pouvoir élevé ($M = 4.97$, $ET = 0.13$; $\beta = -0.621$, IC95 % [-0.75 ; -0.19], $t = -2.00$, $p = .01$). Ces résultats confirment notre hypothèse, soulignant l'influence du pouvoir social sur les conséquences des transgressions normatives.

18h00 · Verre d'accueil

12 Juillet

9h - Lafontaine · Talk Maja Becker · Construire des identités distinctes à travers les cultures et les lieux

10h30 · Pause

11h · Sessions parallèles

Sessions individuelles 11 - K3.201 : Psychologie sociale de la santé

11h00 · Contrer les effets de la désinformation sur l'observance en oncologie : une étude expérimentale par vignette en population générale (Valentyn Fournier, Florent Varet)

En oncologie, l'observance est cruciale dans la survie des patient·es. Chez ceux présentant un bon pronostic, le recours aux médecines alternatives et complémentaires (MAC) est associé au rejet de la médecine conventionnelle (MC) (e.g., chimiothérapie ; Johnson et al., 2018). Des études impliquant des participant·es s'imaginant recevoir un diagnostic de cancer indiquent que l'exposition et l'adhésion à des théories conspirationnistes (CCs) génériques ou spécifiques à la santé étaient liées à une moindre intention de recours à la MC et à de plus grandes intentions de recours aux MAC (Fournier et Varet, 2023). Mobilisant une méthodologie similaire, la présente étude (n = 462) réalisé en ligne visait à : (1) vérifier l'effet causal de l'exposition à des CCs sur ces intentions de recours ; (2) tester une procédure brève pour le contrer. Dans la condition Désinformation, les participant·es étaient exposé·es à un article de désinformation sur la chimiothérapie. Dans la condition Prévention, l'article était précédé d'un message rappelant l'importance de traiter les informations en ligne avec vigilance et précision (warning and accuracy prompt). La condition Contrôle ne comportait ni message ni article. Les résultats des modèles de médiation montrent que, dans la condition Prévention, par rapport à la condition Désinformation, la crédibilité accordée à l'article est plus faible ($d = -0.29$), expliquant une plus faible adhésion aux CCs liées à la chimiothérapie (d effet indirect = $-.15$) et une plus forte intention de recours à la chimiothérapie (d effet indirect = $.23$) ainsi qu'une plus faible intention de recours aux MAC (d effet indirect = $-.27$; $ps < .05$). Les résultats corroborent les effets délétères que la désinformation peut avoir sur l'observance en oncologie. Ils corroborent également l'intérêt de leviers jouant sur la motivation et le traitement de l'information pour les réduire. Ces effets doivent être confirmés en population clinique.

11h20 · Hésitation vaccinale : étude des valeurs morales en lien avec la décision de vaccination (Céline Capelier, Fabrice Gabarrot, Laurent Auzoult Chagnault)

La pandémie de Covid-19 a mis l'accent sur une problématique de santé publique: l'hésitation vaccinale. Elle constitue une des dix principales menaces en santé (OMS, 2019). Plusieurs études ont montré que la décision de vaccination est en lien avec certains aspects identitaires tels que le reproche moral (Rosenfeld & Tomiyama, 2022) et la confiance politique (Lalot, et al., 2022). L'étude des valeurs morales semble pertinente car elles pourraient jouer un rôle dans la formation des attitudes vaccinales. L'objectif de notre recherche est d'étudier les valeurs morales pouvant influencer le choix de vaccination (étude 1 et 2).

Dans une première étude en ligne (n=316), nous avons mesuré les valeurs morales des participants (MFQ; Métayer & Pahlavan, 2014), leur confiance en l'Etat (adapté de Grimmelikhuijsen & Knies, 2017) et l'ouverture à la vaccination avec un scénario de pandémie fictive. Les résultats montrent des corrélations significatives entre l'ouverture à la vaccination, les valeurs morales (équité $r = .120$, $p < .05$; pureté $r = -.122$, $p < .05$) et la confiance en l'Etat (compétence $r = 0.223$, $p < .001$; bienveillance $r = .258$, $p < .001$ et intégrité $r = .273$, $p < .001$). Notre seconde étude expérimentale (n=153) étudie l'impact de l'ancienneté du vaccin (ancien vs récent) sur le choix de vaccination. Nous supposons une meilleure confiance lorsque le vaccin est ancien. Les résultats concernant les valeurs morales et la confiance en l'Etat sont similaires à la première étude et l'ancienneté du vaccin ne semble pas avoir d'effet sur la décision de vaccination. Nos résultats et le rôle de certaines valeurs morales et de la confiance en l'Etat sur la décision de vaccination seront discutés. Notre recherche amène à une meilleure compréhension de l'impact de différentes valeurs sur une décision de santé publique.

11h40 · Influence de la norme descriptive et du but collectif vs. individuel, sur le choix de se faire vacciner : test d'une approche « norm as information » (Olivier Desrichard, Lisa Moussaoui, Neele Heiser)

Pour promouvoir la vaccination, la norme descriptive (nombre de personnes déjà vaccinées) est une information critique. Cependant les recherches ont mis en évidence une association peu consistante entre

norme descriptive et intention de vaccination. Dans cette recherche, nous avons testé une approche « norm as information ». Nous défendons l'hypothèse que la norme descriptive sera utilisée différemment dans la décision vaccinale si le but est l'immunité collective (effet quadratique reflétant des dilemmes sociaux ou des calculs d'utilité) ou l'intérêt personnel (effet linéaire d'influence sociale). 2148 volontaires, issus de l'échantillon représentatif MOSAICH recruté par le centre de compétence Suisse en sciences sociales (FORS), ont lu des vignettes les informant de différents niveaux de normes descriptives (10%/50%/90%, variable intra) et les focalisant sur les aspects collectifs ou individuels de la vaccination contre la grippe (immunité collective vs. intérêt personnel, variable inter). Les participant-es devaient ensuite estimer leur intention de se faire vacciner. Des variables contrôles étaient mesurées (attitude envers la vaccination, niveau d'éducation, âge et sexe). Cette recherche a fait l'objet d'un pré-enregistrement. Conformément aux attentes, un effet quadratique significatif mais faible de la norme est observé dans la condition immunité collective : l'intention vaccinale est légèrement élevée pour le niveau modéré de norme, tandis que pour les niveaux extrêmes, des phénomènes de drop in the bucket, sucker effect et free riding, viennent diminuer l'intention. Cet effet montre une faible résistance aux analyses de sensibilité. Contrairement à nos attentes dans la condition intérêt personnel l'intention est significativement plus faible, mais l'effet linéaire attendu de la norme n'est pas observé. Une analyse exploratoire confirme que l'âge n'interagit pas avec les effets. Nos résultats montrent que, dans le cas de la grippe saisonnière, une communication sur l'immunité collective est bénéfique, mais que la norme descriptive joue un rôle marginal.

12h00 · Mieux comprendre et prévenir l'anxiété et les peurs liées au don de sang : le rôle de la perception de contrôle (Romain Veillé, Maxime Mauduy, Brice Poreau, Nathalie Callé, Alexandre Heeren, Cécile Sénémeaud)

L'anxiété et les peurs liées à la situation de prélèvement font partie des facteurs de risque les plus significatifs de la survenue de malaise vagal (MV) consécutif au don de sang¹. Si leur prévention fait l'objet d'une littérature internationale assez abondante², les processus psychologiques à l'origine des états émotionnels préalables au don n'ont été que très peu investigués. Or, un déterminant psychologique fondamental de l'anxiété en général est le sentiment de perte de contrôle³. L'objectif de l'étude expérimentale présentée, menée en milieu écologique, a été de tester l'effet du renforcement de la perception de contrôle liée au don sur la réduction de l'anxiété et des peurs, la réduction des symptômes de MV et l'augmentation de l'intention de retour au don. 688 jeunes donneurs-ses ont été réparti-e-s aléatoirement entre une condition contrôle (parcours standard de don) et une condition expérimentale dans laquelle, avant le prélèvement, ils-elles (i) prenaient connaissance d'un flyer présentant les stratégies pour faire face aux principales peurs puis (ii) réalisaient des exercices de tension musculaire présentés comme permettant de contrôler les sensations de malaise. Les variables d'intérêt étaient mesurées à trois temps (à l'arrivée sur site, immédiatement avant et après le don). Le modèle d'équation structurelle révèle que, par rapport à une condition contrôle, les donneurs-ses de la condition expérimentale (i) ressentent moins d'anxiété et de peurs préalables au don, (ii) en raison notamment d'une plus forte capacité perçue à maîtriser le contexte de prélèvement et les peurs qui y sont associées, (iii) les conduisant, à l'issue du don, à indiquer moins de symptômes de MV, moins de douleur ressentie et davantage d'intention de redonner son sang. La discussion portera sur le rôle étiologique de l'(in)tolérance à l'(in)contrôlabilité qui n'a, à ce jour, jamais été examiné dans le cadre de l'anxiété liée au don de sang.

Symposium 2 - K3.401 : Des dimensions aux facettes de l'évaluation sociale : une approche plus fine pour une compréhension plus large (Julien Barbedor)

11h05 · Une nouvelle approche de l'évaluation des groupes : L'importance du type de groupe et des facettes dans l'évaluation sociale (Julien Barbedor, Jelena Scheider, Vincent Yzerbyt)

Dans trois études (N total = 1265), nous avons examiné une nouvelle approche de l'évaluation sociale des groupes en combinant une typologie des groupes (Lewin, 1948 ; Lickel et al., 2000, 2001) avec un modèle récent des deux dimensions fondamentales et des quatre facettes de l'évaluation sociale (Abele et al., 2021). Ce faisant, nous avons cherché à répondre à deux questions principales. Premièrement, alors que des recherches antérieures ont prouvé l'utilité du modèle à deux dimensions/quatre facettes pour les individus (Abele et al., 2016), nous l'avons testé pour les groupes. Deuxièmement, alors que les recherches antérieures n'ont pas fait de distinction systématique entre les différents types de groupes, nous avons appliqué une typologie des groupes qui distingue les groupes intimes (famille, ami-e-s), les groupes de travail et les catégories sociales (professions, partis politiques...). De plus, nous avons mené des études en Belgique, en Allemagne ainsi qu'au Royaume-Uni. En analysant les jugements portés sur ces trois types de groupes, nous avons pu créer une liste standard de 20 traits (5 pour chaque facette) qui a confirmé de manière cohérente notre modèle hiérarchique à deux dimensions/quatre facettes et ce, en trois langues (français, allemand et anglais). Grâce à cette mesure, nous avons pu montrer que les facettes de l'évaluation sociale sont liées de manière unique aux trois types de groupes. Dans l'ensemble, les résultats obtenus montrent que le modèle à deux dimensions/quatre facettes est pertinent quand il est appliqué à l'évaluation sociale des groupes, en plus des individus, et que les jugements respectifs diffèrent en fonction des types de groupes évalués.

11h25 · Stéréotypes spontanés à l'égard des personnes ayant des troubles psychiques (Camille Sanrey, Vincent Yzerbyt, Odile Rohmer)

Les stéréotypes à l'égard des personnes ayant des troubles psychiques ont été étudiés à la lumière des deux dimensions fondamentales du SCM (i.e., chaleur et compétence, [1]), illustrant des perceptions négatives sur ces deux dimensions. Néanmoins, les résultats soulignent une certaine hétérogénéité en fonction des troubles psychiques étudiés [2-4], ce qui pourrait expliquer la plus grande stigmatisation associée à certains troubles [5]. Sur cette base, prendre en compte les facettes des deux dimensions fondamentales (i.e., sociabilité, moralité, habileté et assertivité [6]) pourrait permettre d'améliorer la compréhension du processus de stigmatisation en permettant de comprendre cette hétérogénéité. Enfin, permettre aux participant·es d'exprimer spontanément leurs perceptions (i.e., stéréotypes spontanés [7]) permettrait également d'identifier les facettes clés en lien avec cette stigmatisation. L'objectif de ce projet est ainsi d'analyser les stéréotypes spontanés à l'égard des personnes ayant des troubles psychiques (études 1 et 2). Ces deux études (Nétude 1 = 422, Nétude 2 = 497) ont visé à étudier les stéréotypes spontanés à l'égard de différents troubles psychiques en demandant aux participant·es de lister les caractéristiques associées à chaque trouble. L'analyse des productions spontanées a été effectuée via l'usage de dictionnaires de stéréotypes (Package SADCAT [7]) et confirme l'existence de différents patterns de stéréotypes en fonction des troubles cibles. De plus, ces différences de patterns émergent non seulement sur les deux dimensions fondamentales, mais surtout sur la décomposition en termes de facettes. Par exemple, la toxicomanie est associée principalement à une faible moralité (22,48% des caractéristiques listées), tandis que la phobie est, elle, principalement à une faible assertivité (39,67% des caractéristiques listées). Une troisième étude en cours de réalisation (<https://osf.io/bjwmc/>) visera à approfondir ces résultats en étudiant l'influence des stéréotypes spontanés sur les réactions émotionnelles et comportementales et à comparer leur valeur prédictive par rapport aux échelles d'attribution de traits plus classiques.

11h45 · Attentes à l'égard d'autrui en fonction de la relation envisagée (Laurent Cambon)

En cognition sociale, la personne ou le groupe faisant l'objet d'un jugement est souvent traité de manière générique. Assez peu de recherches questionnent de manière approfondie si des cibles différentes génèrent des attentes différentes (mais voir Abele & Brack, 2013). Dans un ensemble de deux recherches (N total = 685), nous examinons de façon systématique les attentes que des personnes ont sur des cibles en fonction des relations qu'elles entretiennent avec elles mais également du type de focus évaluatif et du

contenu sur lequel elles doivent reporter leurs jugements. L'analyse des relations est basée sur le modèle des quatre schémas élémentaires de la sociabilité de Fiske (1992) : les relations communales (communal sharing), égalitaires (equality matching), de marché (market pricing) et hiérarchiques (authority ranking). Les attentes à l'égard des cibles sont analysées en fonction d'une catégorisation des traits communaux et agentiques en facettes (Abele et al., 2016 ; Cambon, 2022) et du focus évaluatif que les participants adoptent : un focus sur la valeur adaptative qu'autrui représente pour l'observateur (Peeters, 1992) versus un focus sur la valeur sociale qu'autrui représente (Cambon, 2022). Les résultats révèlent de manière consistante que : a) la relation dans laquelle les personnes sont insérés détermine pour la plus grande part les attentes à l'égard d'autrui ; b) le focus sur la valeur sociale (adaptatif) rend plus saillant l'importance accordée aux facettes de l'agentisme (la communalité) ; c) l'importance accordée aux différentes facettes est déterminée de manière unique par le type de relation. Dans l'ensemble, les résultats sont susceptibles d'éclairer les débats sur l'importance relative des différentes facettes dans le jugement social.

12h05 · Entre l'Habilité et l'Assertivité, quelle est la différence ? Comprendre les facettes de la dimension verticale du jugement social (Antonin Carrier, Vincent Yzerbyt)

Le jugement social s'organise en deux dimensions fondamentales comprenant chacune deux facettes (Abele et al., 2021). La dimension horizontale (i.e. Chaleur) reflète la qualité des relations interpersonnelles et se compose des facettes de Sociabilité et de Moralité. La dimension verticale se rapporte quant à elle à l'atteinte des objectifs et à la réussite sociale et comprend les facettes d'Habilité et d'Assertivité. Une série d'études a été réalisée afin d'élucider la raison d'être des facettes d'Habilité et d'Assertivité. L'hypothèse testée ici est que ces deux facettes reflètent une évaluation similaire de capacité mais selon deux perspectives distinctes. L'Habilité (e.g. intelligent, compétent) reflèterait directement l'évaluation que le percevant fait de la cible (i.e. hétéro-évaluation, « je pense que cette personne est compétente ») alors que l'Assertivité reflèterait la perception que le percevant a de l'auto-évaluation de l'habilité de la cible (i.e. auto-évaluation perçue, « elle pense être compétente, donc je pense qu'elle est sûre d'elle »). Dans nos 2 études (N=280), les participants devaient évaluer une cible de haut vs. bas statut sur les facettes d'Habilité et d'Assertivité, soit de leur point de vue (condition hétéro-évaluation), soit en adoptant le point de vue de la cible elle-même (condition auto-évaluation perçue). Conformément à la littérature dans ce domaine (Carrier et al., 2014), les résultats en condition hétéro-évaluation indiquent que la manipulation du statut social a davantage impacté les perceptions d'Assertivité que les perceptions d'Habilité. Par ailleurs, les résultats montrent que les hétéro-évaluations d'Habilité se distinguent des auto-évaluations perçues d'Habilité. Plus concrètement, nous attribuons plus (vs. moins) de compétence aux cibles de bas (vs. haut) statut que ce que nous pensons qu'elles s'attribuent elles-mêmes. En revanche, les hétéro-évaluations d'Assertivité coïncident avec des auto-évaluations perçues d'Habilité. Ces résultats confortent donc l'hypothèse selon laquelle les facettes d'Habilité et d'Assertivité reflètent des perceptives différentes sur les capacités de la cible.

Sessions individuelles 10 - K3.601 : Leadership et créativité

11h00 · Améliorer la créativité collective par le jeu (Maxence Mercier, Lubart Todd, Samira Bourgeois-Bougrine)

La créativité correspond à la capacité à générer des idées ou des productions qui soient à la fois nouvelles et adaptées, dans un contexte social spécifique. Dans un monde en perpétuel changement, trouver des moyens d'améliorer cette capacité s'avère crucial. Les individus créatifs s'adaptent mieux à leur environnement, trouve des réponses innovantes à des problèmes jusque-là non-résolus, et sont plus résilients en période de troubles sociaux et économiques. Parmi les divers moyens d'améliorer la créativité, les jeux s'avèrent une méthode efficace et rentable, à l'échelle individuelle. Cependant, la créativité englobe à la fois les efforts individuels et collectifs. En raison de la complexité des organisations et des

problèmes que nous sommes amenés à confronter, le travail créatif est souvent effectué en groupe. Cette étude soutient ainsi que les jeux de société en particulier peuvent s'avérer particulièrement utiles pour améliorer la créativité collective. Via un design expérimental, cette étude explore les effets des jeux de société créatifs (i.e., propices à la créativité) sur la créativité collective, par rapport à une condition contrôle, avec des jeux de société non-créatifs. La créativité collective a été opérationnalisée à l'aide d'une tâche de créativité collective basée sur le brainstorming. Les idées produites ont été évaluées selon trois critères : quantité, originalité et élaboration. Des groupes de trois participants (étudiants en Licence, N = 120) ont joué à un jeu de société créatif ou non-créatif pendant 30 minutes, puis ont participé à une tâche de brainstorming de 15 minutes, dans laquelle ils devaient trouver des idées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage à l'université.. Les groupes qui ont joué à des jeux de société créatifs ont démontré des niveaux significativement plus élevés de créativité, dans les trois critères. Ces résultats suggèrent que les jeux de société peuvent être un outil puissant pour promouvoir la créativité collective.

11h20 · La diversité face aux nouvelles exigences de publication : la mesure et la morale (Jérôme Coullare)

La transposition en droit français de la directive européenne de durabilité (Corporate Sustainability Reporting Directive, CSRD) représente une occasion rare de comprendre « à chaud » la façon dont les indicateurs de diversité peuvent être repensés dans les grandes entreprises. Nos travaux analysent la façon dont un grand Groupe du CAC40 reconsidère ses indicateurs de diversité pour répondre à une nouvelle exigence de publication : rendre compte de thématiques « extra-financières » au même titre que les thématiques financières, dans un rapport intégré de durabilité. En mobilisant la sociologie de la justification, nous explorons les façons dont les accords se construisent à l'intérieur d'une même organisation pour choisir les indicateurs de diversité que l'entreprise donnera finalement à voir au prisme de la CSRD. Nous analysons non seulement la pluralité de jugements de valeurs des personnes, mais aussi le rôle essentiel d'autres actants, parmi lesquels le rôle des croyances et du pouvoir, le poids des outils préexistants aux controverses. Nos travaux montrent que l'émergence concrète d'une nouvelle cité de « durabilité » prônée par la CSRD dans son propos introductif, est loin d'être réaliste, alors que l'entreprise cherche avant tout à préserver son modèle d'affaires.

11h40 · Leadership et Affects : Une approche identitaire (Fabrice Gabarrot)

Les émotions du leader jouent un rôle clé à la fois dans l'efficacité du leadership et dans l'engagement des followers. Comprendre comment les leaders influencent émotionnellement leurs collaborateurs peut permettre d'améliorer leur leadership et la performance de l'équipe. Cependant, les travaux sur le rôle des émotions dans le leadership, et notamment ceux sur l'intelligence émotionnelle, en se concentrant principalement sur les compétences émotionnelles et la capacité d'un leader à gérer ses propres émotions et celles des autres, négligent les caractéristiques du groupe et l'identité sociale du groupe, qui peuvent avoir un impact significatif sur le leadership et les dynamiques de groupe. Cette communication présentera 3 études expérimentales permettant d'explorer l'influence de l'identité sociale du leader et de l'identification au groupe des collaborateurs influence la transmission de l'émotion du leader sur ses collaborateurs. Les résultats de la première étude (N = 131) révèlent un effet de l'appartenance au groupe du leader, $F(1, 119) = 6.69, p = .011, \eta^2p = .053$, et de l'affect exprimé par celui-ci sur la perception de leadership identitaire, $F(1, 119) = 9.26, p = .003, \eta^2p = .072$. La deuxième étude (N = 127) révèle un effet d'interaction entre l'appartenance du leader, l'affect exprimé, et l'identification au groupe sur l'émotion ressentie par le participant, $F(1, 114) = 16.93, p < .001, \eta^2p = .13$. La troisième étude (N = 311) réplique cet effet d'interaction triple entre appartenance du leader, affect et identification au groupe, $F(1, 301) = 7.96, p = .005, \eta^2p = .03$. Les implications des processus identitaires entrant en jeu dans les processus émotionnels en jeu dans le leadership seront discutés.

12h00 · *Mode régulateur et préférences de traits de leadership : la correspondance entre le mode de locomotion des suiveur·euses et l'assertivité des leader·euses (Magali Beylat, Karl-Andrew Woltin, Julien Barbedor, Kai Sassenberg, Vincent Yzerbyt)*

Dans ces travaux, nous nous appuyons sur la théorie de la correspondance de régulation (« regulatory fit ») pour étudier comment l'orientation d'autorégulation des suiveur·euses influence leurs préférences en ce qui concerne les caractéristiques de leurs leader·euses. Nous examinons cette question sous l'angle du mode régulateur qui définit le mode de locomotion, une préoccupation pour le mouvement d'un état un autre et le changement et le mode d'évaluation, une préoccupation pour l'analyse critique et la comparaison ; et en nous basant sur les facettes fondamentales de l'évaluation sociale (assertivité ; capacité ; sociabilité ; moralité). Nous nous attendions à une correspondance entre le mode de locomotion des suiveur·euses et de l'assertivité des leader·euses, car les leader·euses assertif·ves devraient être perçu·es comme persévérant·es dans la réalisation de leurs tâches ce qui devrait faire écho au mode de locomotion et son besoin d'aller de l'avant. Le mode d'évaluation et les facettes capacité, sociabilité et moralité étaient inclus dans nos études pour souligner la nature unique de la correspondance entre locomotion et assertivité. Dans trois études, nous avons recruté en ligne des employé·es (Ntotal = 948) et mesuré leur mode régulateur. Dans l'étude 1, nous mesurons ensuite les préférences des participant·es concernant les traits que leur leader·euse devrait avoir idéalement. Dans l'étude 2, les participant·es rapportaient les traits perçus de leur leader·euse actuel·le. Dans l'étude 3, nous présentions aux participant·es un profil de leader·euse très assertif·ve ou un profil de leader·euse très compétent·e avant de mesurer leur satisfaction et motivation à l'égard de ce·tte leader·euse. En accord avec notre hypothèse, les résultats de ces études indiquent que plus les participant·es ont un mode de locomotion élevé, plus il·elles préfèrent que leur leader·euse soit assertif·ve et plus il·elles sont satisfait·es et motivé·es lorsqu'il·elles perçoivent leur leader·euse comme assertif·ve.

Sessions individuelles 13 - K4.201 : Représentations sociales

11h00 · « Nous ne voyons pas les choses de la même façon ! » : Divergence représentationnelle et attitudes au travail (Anthony Piermattéo, Marine Marcoux, Grégory Lo Monaco)

Les connaissances, croyances et opinions que les individus partagent à l'égard du travail (i.e., leurs représentations sociales ; RS) témoignent de leur rapport à cette activité (Negura & Lavoie, 2016) et affectent le rapport qu'ils entretiennent avec d'autres groupes de leur environnement professionnel, dont leur hiérarchie. En effet, comme le suggèrent Prost et al. (2023), la perception d'une divergence représentationnelle avec ce groupe (i.e., supposer qu'il perçoit le travail d'une manière différente) conduirait à s'en distancier. Au-delà de cette hypothèse, cette étude porte sur l'impact négatif qu'aurait cette divergence sur les attitudes au travail (i.e., implication et satisfaction au travail, engagement organisationnel ; Lambert et al., 2021). Cet impact serait d'ailleurs plus important lorsque la divergence porterait sur des éléments périphériques (vs. centraux) de la RS du travail (ces derniers étant considérés comme plus consensuels dans le cadre de l'approche structurale des RS ; Abric, 2001). Au travers d'un questionnaire en ligne, des employés (N = 156, Mâge = 37.55, ETâge = 13.02 ; 58% de femmes) devaient se positionner concernant le caractère central (vs. périphérique) des éléments de la RS du travail (Lo Monaco et al., 2008). Ils devaient également répondre aux mêmes items comme le ferait selon eux leur hiérarchie, puis se positionner sur des échelles évaluant leurs attitudes au travail (Kanungo, 1979 ; Meyer & Allen, 1991 ; Tavani et al., 2014). Les résultats indiquent qu'au plus les individus perçoivent une divergence avec leur hiérarchie concernant les éléments périphériques de leur RS du travail, au moins ils sont engagés vis-à-vis de leur organisation et satisfaits de leur travail. Ces effets sont partiellement médiatisés par une plus grande distance perçue entre les employés et leur hiérarchie. Ces résultats suggèrent que des interventions visant à

limiter la divergence représentationnelle dans le champ professionnel pourraient améliorer le rapport au travail.

11h20 · La photographie comme outil d'étude des représentations sociales : exemple des représentations de la ville (Pierre Dias, Pascal Moliner)

Les représentations sont dépendantes des processus d'objectivation et d'ancrage. Le premier permet aux individus d'associer une image à une signification, le deuxième d'attribuer du sens aux nouvelles images forgées. Cette association entre images et significations participe du caractère symbolique des représentations sociales, soutenant des enjeux de communication entre individus. Les travaux de Moliner (2016) montrent que l'iconographie peut être considérée comme un message figuratif, porté par des modalités d'ancrage (le sens) et d'objectivation (la forme). L'étude des représentations de la ville est traditionnellement abordée par des productions iconographiques (dessin, photographie, etc.), mais rarement par leurs processus d'ancrage et d'objectivation. Nous souhaitons démontrer que la photographie de lieux est avant tout un moyen de communication, un réel médium des représentations sociales de la ville, reposant sur les processus d'ancrage et d'objectivation et participant aux interactions sociales entre groupes sociaux. 20 habitants de Montreuil ont réalisé des photos caractéristiques et non-caractéristiques de 4 lieux présélectionnés, reflétant la diversité du tissu urbain de cette ville. Plusieurs critères sociodémographiques sont contrôlés afin d'interroger différents profils. L'analyse repose sur le corpus de 231 photos, afin de comparer les modalités d'ancrage et d'objectivation entre les photos caractéristiques et non caractéristiques des lieux. Une analyse formelle des photographies (cadrage, format, centre d'intérêt, vide, élément, profondeur, etc.) est réalisée. On constate que les photos caractéristiques montrent significativement plus de plans larges, plus de mouvements humains et plus de détails dans la périphérie du cadre. Elles visent à assurer une reconnaissance du lieu quasi certaine par tous (objectivation), et une signification (ancrage) qui leur est propre. À l'inverse, les photos non caractéristiques ne permettent pas la reconnaissance du lieu et semblent sans signification propre (absence d'objectivation et d'ancrage). Ainsi, les photos peuvent être considérées comme de réels messages iconiques et comme un outil pertinent pour étudier les représentations sociales.

11h40 · Social representations of feminism in Portuguese political debates: a slow vindication? (Teresa Forte, Marta Patrão, Alina Coriolano, Susana Jorge, Joaquim Pires Valentim)

This research assesses the representations of feminism and feminists within political discourse across a 45-year period of Portuguese democracy. Feminism, featuring four waves over the XX and XXI centuries, was key in fostering public awareness, political rights, and policies towards gender equality worldwide. Notwithstanding, either as ideology, social movement, or identity, it is not a hegemonic representation and the ways in which was addressed and framed issues in political debate is still under researched. In this study, we explore the evolving representations of feminism in democratic Portuguese parliamentary debates immediately after the long-standing right-wing dictatorship (1933- 1974). We aim to mapping its dissemination, objectifications and anchoring and whether it has been framing valence or positional issues. The study is based on a quantitative and qualitative content analysis of Portuguese Parliamentary Speeches (1976 to 2021). We searched for the keywords "feminism" and "feminist" in a platform gathering a digital annotated version of all the available debates in the Portuguese Parliament*. Reference to feminism appear only in 33 political debates and feminists in 84, with half pertaining to the celebration of women's day. Preliminary analysis shows that it has shifted from a tout court ideological and identity positioning in the 1970s and 1980s to a concept used from the 1990s onwards to frame the fight for more formal representation across sectors of activity and equal rights. Negative or ambivalent emotional valence is expressed mainly by male politicians from right wing parties and the communist party underlying a polarization between a bad/archaic/radical and a good/new/moderate feminism. We discuss the potential

long-standing impact of these representations, their objectification elements, and ideological anchoring on gender policies and rights.

12h00 · Social representations of Life and Human: specificities based on religion and income (Alina Coriolano, Joaquim Valentim, Teresa Forte, Rafael Pecly Wolter)

Different social positions influence people's views of social objects. In this study, we sought to investigate whether social representations of "Life" and "Human" would vary across religion and income in a Brazilian sample. To achieve this, 165 residents of Recife (Brazil) performed the Free Association Technique with each of the descriptors and justified the evocation they considered most important. We analyzed these justifications for both descriptors by conducting factor correspondence and specificity analyses using the Iramuteq software. In regard to "Life", participants with lower incomes display a more communal approach. In turn, participants with higher income and more agency focus on more hedonic aspects of life. As for religion, participants without it focus on what they consider to be most important in life, essentially family; Catholics emphasize the importance of having love in life while Protestants accentuate aspects that are inconceivable to them in life, such as the absence of God. For the "Human" object, we found similar data reinforcing the evidence that participants with lower incomes have a more communal approach. Middle-income participants emphasize goodness as a human characteristic whereas high-income emphasize love in human relationships as something essential in life and as a motivation to overcome life's challenges. Taking religion as a reference, people without religion emphasize the importance of respect in human relations; Catholics reinforce the discourse of love for others present in religious teachings and Protestants highlight God as the creator and guide of humans. These data evidence how different anchorages influence the way we position ourselves on different topics providing cues on its implications for life in society and support for human rights.

Sessions individuelles 1 - K4.401 : Les processus psycho-sociaux sous-jacents aux politiques environnementales

11h00 · Concilier les motivations individuelles et collectives pour motiver les individus à réduire l'utilisation de la voiture (Chloé Thévenet, Marie-Axelle Granié, Frederic Martinez)

L'une des barrières au report modal est la présence d'un conflit entre les intérêts individuels et collectifs (Steg & De Groot, 2012), qui varie en fonction des valeurs sociales des individus et notamment de leur sensibilité aux bénéfices et coûts pour soi (promotion) et pour autrui (transcendance) (Schwartz, 1992). A travers deux études expérimentales regroupant 786 participants, nous avons exploré les effets de cadrages de conséquences négatives de l'utilisation de la voiture variant en fonction du degré d'implication individuelle, sur l'intention de changer, quelles que soient les valeurs des individus. Dans la première étude (n=304), contrairement à ce que nous attendions, chez les individus ayant un score de promotion élevé (+1 ET à la moyenne), le message collectif (dérèglement climatique) induisait plus d'intention de réduire l'utilisation de la voiture que le message individuel (perte de temps), $d = -0.65$, $p = .01$ (interaction message*promotion : $\beta = .29$, $p = .04$). Nous avons postulé que cette efficacité découlait de l'implication personnelle perçue dans la conséquence collective, représentant donc à la fois une motivation égocentrée et altruiste. Dans la seconde étude (n=482), nous avons testé cette hypothèse en comparant des conséquences associant ou non des coûts collectifs et individuels. A nouveau, chez les individus ayant un score de promotion élevé (+1 ET à la moyenne), le message mêlant les coûts individuel et collectif induisait plus d'intention que le message individuel, $d = -1.17$, $p < .001$ (interaction message*promotion : $\beta = .23$, $p = .03$). Par ailleurs, ce message mixte permettait de dégrader l'attitude envers la voiture par rapport au message individuel, quel que soit le niveau de promotion de l'individu, $d = -0.27$, $p = .015$. Cette étude présente ainsi une façon de concilier les différentes motivations des individus qui soit efficace pour provoquer un début de changement de comportement.

11h20 · Corriger les perceptions erronées concernant les émissions de CO2 individuelles : le potentiel des calculateurs d'empreinte carbone et de la comparaison sociale (Aurore Grandin, Adrien Pauron, Elise Huillery, Coralie Chevallier)

La plupart des gens ont des difficultés à estimer leur empreinte carbone, ce qui peut s'expliquer à la fois par un manque de connaissance sur le changement climatique et par des biais de perception. Nous faisons l'hypothèse que l'effet "meilleur-que-la-moyenne" (better-than-average effect) conduit à une sous-estimation systématique par les individus de leurs émissions de CO2. Des études récentes font déjà état d'un effet "meilleur-que-la-moyenne" en ce qui concerne le comportement pro-environnemental : elles montrent que la plupart des individus estiment qu'ils adoptent plus de comportements pro-environnementaux que la moyenne des habitants de leur pays. Notre étude cherche à déterminer s'il existe aussi un tel effet concernant l'empreinte carbone, et si un traitement qui corrige ce biais peut renforcer les intentions et attitudes pro-environnementales. Notre traitement s'appuie sur un calculateur d'empreinte carbone personnelle qui inclut une comparaison de l'empreinte des utilisateurs avec la moyenne nationale. L'objectif de notre étude est de tester si un tel feedback comparatif corrige les croyances erronées affectées par l'effet "meilleur-que-la-moyenne" et renforce ainsi les intentions pro-environnementales. Une attention particulière est portée à l'hétérogénéité des effets observés. Notre étude expérimentale a été menée en ligne auprès d'un échantillon français représentatif (N = 1576). Nous comparons un groupe contrôle où les participants ne reçoivent aucun feedback à deux groupes traitement, dans lesquels les participants reçoivent soit un simple feedback sur leur empreinte carbone (T1), soit un feedback sur leur empreinte carbone et une comparaison sociale avec la moyenne nationale (T2). Nous constatons une tendance à sous-estimer son empreinte carbone relative, plutôt qu'à la surestimer. La sous-estimation est associée à des niveaux d'intentions pro-environnementales, de culpabilité et de devoir d'agir plus faibles. En revanche, bien que T1 et T2 aient un effet positif sur le sentiment de culpabilité, ils n'ont pas d'effet significatif sur les intentions pro-environnementales.

11h40 · InterMob : Premiers résultats d'une intervention de 24 mois visant à réduire l'utilisation de la voiture chez les automobilistes réguliers (Claudia Teran Escobar, Sarah Duché, Hélène Bouscasse, Camille Cavaliere, Clément Ginoux, Ian Hough, Patrick Juen, Colin Kerouanton, Lilas Lacoste, Sarah Lyon-Caen, Sandrine Mathy, Estelle Ployon, Anna Risch, Philippe Sarrazin, Rémy Slama, Kamila Tabaka, Carole Treibich, Sonia Chardonnel, Aina Chalabaev)

L'usage régulier de la voiture est un enjeu sanitaire et environnemental en raison de son lien avec la pollution de l'air, les émissions de gaz à effet de serre et la sédentarité. Cette étude vise à évaluer l'efficacité d'une intervention comportementale ancrée dans la théorie combinant la gratuité des transports et des techniques de changement des comportements (formation d'habitudes, fixation d'objectifs) dans la réduction de l'usage de la voiture et à identifier les leviers et les obstacles au changement de mobilité. Des automobilistes réguliers (150) habitant à Grenoble (France) ont été recrutés et répartis dans un groupe expérimental (transport gratuit et techniques comportementales) ou dans un groupe de contrôle actif (sensibilisation à la pollution de l'air). Les participants sont équipés d'un GPS, d'un accéléromètre et d'un capteur de pollution et répondent à des enquêtes en ligne pendant huit semaines réparties sur 24 mois (Teran-Escobar et al., 2022). Le profil (socio-spatial et motivationnel) des participants (T0) sera décrit ci-dessous. Résultats : Les participants (mâge=48) sont majoritairement des femmes (61.3 %), avec un statut de cadre ou d'employé (>70 %), vivant ou travaillant dans des communes densément peuplées, n'ayant pas d'enfants (44 %), possédant un vélo classique (85 %) et ne possédant pas d'abonnement de transport (>87 %). Les participants ont une forte identité écologique (m=4.9), des habitudes modérées d'usage de voiture (m=3) et des attitudes modérées vis-à-vis de la voiture (m=3.3) ou des modes alternatifs à la voiture (m=3.9). Le niveau socioéconomique (NSE) élevé et le degré modéré des habitudes d'usage de voiture modérées des participants sont un atout de cette étude. En effet, les personnes ayant un NSE élevé ont

souvent des empreintes carbone plus importantes. Par ailleurs, les habitudes trop fortes peuvent représenter un obstacle important au changement de mobilité.

12h00 · Perception des risques climatiques sur la Métropole Rouen Normandie : une étude mixte (Frédérique Anne Ray, Agathe Colleony, Olivier Codou)

Face à l'augmentation des risques climatiques en Normandie (e.g., +2 à +6 degrés ; aggravation des inondations), l'engagement des populations dans des comportements d'adaptation est un enjeu majeur. La perception des risques en est un préalable indispensable (Chadenas et al., 2022). Plus encore, la compréhension de la perception des risques par les populations est une condition première à leur bonne gouvernance. Dans ce contexte, et à la demande de la Métropole Rouen Normandie (MRN), une recherche mixte a été menée afin d'éclairer la perception des risques liés au changement climatique (CC) sur ce territoire. D'abord, étant entendu que le risque objectivé peut diverger de la perception du grand public, des entretiens semi-directifs avec des habitants experts (professionnels des risques : N = 15 ; M_âge = 45.8 ; ET_âge = 12.2 ; 40% femmes ; M_durée = 62min) et non experts (N = 11 ; M_âge = 35.4 ; ET_âge = 14.8 ; 45% femmes ; M_durée = 55 min) ont été conduits. Les données ont fait l'objet d'un double traitement : statistiques textuelles et analyse thématique par template (Brooks et al., 2015). Pour le corpus non-expert, les résultats témoignent d'une représentation abstraite, généraliste et « déterritorialisée » des risques. En complément, une étude quantitative, largement inspirée du modèle de perception des risques liés au CC (CCRPM, van der Linden, 2015) a été conduite auprès de riverains de la MRN (N = 251 ; M_âge = 28.5 ; ET_âge = 12.9 ; 74% femmes). Les résultats des régressions hiérarchiques soulignent une différence nette de perception entre risques globaux et risques spécifiques. Ainsi, les variables du CCRPM (e.g., affect, expérience passé) permettent d'expliquer 52% de la variance de la perception des risques liés au CC, 33% pour les canicules et uniquement 13% pour les inondations. Il semble donc que les différents types de risques liés au CC ne relèvent pas de la même construction psychosociale.

Blitz 1 - K4.601 : Cognitions & jugement social

11h00 · Addiction à l'alcool : biais d'approche, force des habitudes, et symptomatologie addictive (Nicolas Kaczmarek, Amelie Rousseau, Astrid Mignon)

Le biais d'approche est supposé se développer suite à une consommation répétée d'alcool et contribuer à son maintien, notamment dans l'addiction¹⁻³. Il reflèterait une tendance comportementale automatique à s'approcher des stimuli « alcool » plutôt qu'à s'en éloigner⁴⁻⁶. Il se mesure au sein de tâches informatisées en comparant la vitesse pour s'approcher et s'éloigner de ces stimuli (e.g., joystick tirés vers vs. loin de soi)⁷⁻⁹. Associant les habitudes de consommation à des impulsions automatiques¹⁰, certains suggèrent que le biais d'approche pourrait refléter ces habitudes¹¹. Toutefois, ce lien n'a jamais été testé. Par ailleurs, la consommation d'alcool est généralement le principal indicateur utilisé dans les études¹²⁻¹⁷. Or, celle-ci est insuffisante pour capter exhaustivement la symptomatologie addictive¹⁸⁻²⁰. Le but de cette étude est d'établir les liens entre biais d'approche, force des habitudes mesurée par l'automatisme comportementale auto-rapportée et trois dimensions centrale d'une symptomatologie addictive²¹⁻²², en population clinique. 85 patients souffrant d'addiction à l'alcool (âge moyen = 47,38, ET = 11,41 ; 76,47% d'hommes) ont réalisé une tâche de mesure du biais d'approche (AAT)⁸ et la force des habitudes de consommation mesurée par le Self-Report Behavioral Automaticity Index²³. La symptomatologie était mesurée via trois dimensions centrales¹⁸⁻²⁰: consommation excessive²⁴, retentissements associés²⁵, dépendance²⁶. Résultats. Des corrélations bayésiennes ont fourni des éléments de preuve faibles à modérés en faveur de l'absence de liens entre le biais d'approche et la force des habitudes, ainsi qu'avec les trois dimensions de symptomatologie addictive. En revanche, des éléments de preuves modérés à élevés ont été retrouvés en faveur d'une relation positive entre la force des habitudes et chacune de ces dimensions. Nos résultats tendent à montrer que le biais d'approche et la force des habitudes reflètent des construits différents, et que la force des habitudes pourrait être plus adéquate pour appréhender la symptomatologie addictive.

11h09 · *Amour sur ordonnance : étude des résistances morales ordinaires à l'usage des biotechnologies (« Love Drugs ») pour modifier les sentiments amoureux (Anthony Lantian, Jordane Boudesseul, Florian Cova)*

Dans les relations romantiques, le simple passage du temps atténue les sentiments amoureux. D'après certains scientifiques, parmi les solutions qui pourront être envisagées dans un futur proche, l'émergence de biotechnologies (ci-après dénommées « pilules d'amour ») serait une option supplémentaire afin de maintenir l'amour au sein des relations romantiques. Notre hypothèse principale est que l'usage (prescrit sur ordonnance) d'une telle pilule d'amour sera davantage condamné moralement que le suivi d'une thérapie psychologie de couple visant le même objectif. Nous nous attendons également à ce que cette condamnation morale relative puisse être partiellement expliquée par le jugement que l'amour affecté par la prise de la pilule d'amour paraisse moins authentique, moins durable, et plus intense. Utilisant des vignettes spécifiquement conçues pour notre première étude (N = 186) menée sur des étudiants en psychologie, l'usage d'une pilule d'amour pour rehausser le sentiment d'amour est considéré comme plus moralement problématique qu'une thérapie psychologique visant le même but ($p = .001$, $ds = 0.48$). Des analyses complémentaires ne permettent pas de mettre en évidence un rôle spécifique de l'authenticité perçue, de l'intensité, et de la durabilité dans l'explication de l'effet obtenu ($ps > .11$). Dans notre seconde étude (N = 693, recrutés sur MTurk), parmi les changements notables, nous avons ajouté une seconde condition contrôle (consistant à suivre la recommandation de passer plus de temps avec son/sa partenaire). Nous avons répliqué l'effet de condamnation morale de l'usage de la pilule d'amour ($p < .001$, $ds = 0.33$). Ce dernier effet est partiellement expliqué par le fait que l'amour résultant de ce traitement par pilule est jugé moins authentique, durable, et intense. Pour conclure, notre étude est la première investigation empirique mettant en évidence des résistances morales ordinaires au sujet des pilules d'amour. Nous discuterons du rôle spécifique joué par l'authenticité perçue dans ce contexte.

11h18 · *Analyse des différences individuelles dans la comparaison sociale sur les médias sociaux (Alexandra Masciantonio, Maud Derbaix, Sandra Camus, Aurély Lao, David Bourguignon, Laurie Balbo)*

Les médias sociaux ont atteint plus de 4,9 milliards d'utilisateurs en 2023, suscitant des craintes quant à leurs effets sur les individus (Ruby, 2023). Bien que ces plateformes ne modifient pas fondamentalement les comportements humains, certaines de leurs caractéristiques peuvent favoriser l'émergence de phénomènes psychologiques comme la comparaison sociale (Carr & Hayes, 2015). Pourtant, les résultats contradictoires dans la littérature suggèrent que la comparaison sociale sur les médias sociaux varie d'un individu à l'autre (Verduyn et al., 2020). Cette recherche vise donc à identifier les facteurs individuels clés influençant les dynamiques et les conséquences de la comparaison sociale sur les médias sociaux. Trente-neuf entretiens ont été menés auprès de 24 femmes et 15 hommes, âgés de 15 à 76 ans (Moyenne = 30,82 ; Écart-type = 13,91). Une analyse qualitative a été réalisée sur ATLAS.ti afin de répondre à deux questions de recherche : la première portant sur les dynamiques de la comparaison sociale sur les médias sociaux (QR1), et la seconde sur ses conséquences (QR2). Concernant QR1, trois thèmes ont émergé : la perception, les cibles et les domaines de la comparaison sociale. Deux facteurs individuels sont apparus comme essentiels, l'âge et le genre des participants. Par exemple, l'image corporelle était un des principaux domaines de comparaison, mais les femmes se comparaient en termes d'apparence corporelle, tandis que les hommes se comparaient en termes de capacités physiques. Concernant QR2, les conséquences sur la santé mentale variaient considérablement d'un individu à un autre. L'analyse a ainsi permis de mettre en évidence des facteurs médiateurs (jalousie et inspiration) et modérateurs, liés aux individus (éducation aux médias et âge), mais aussi aux plateformes (contenu visionné). Cette étude permet donc d'offrir des nouvelles pistes de recherche concernant le phénomène de comparaison sociale sur les médias sociaux.

11h27 · Comprendre le jugement social de la discrimination : étude des Groupes Subordonnés (Emilie Tinti)

Dans la continuité de Kaiser et Miller (2001), notre article explore la manière dont les individus attribuent l'échec dans le cadre d'une promotion à des facteurs internes, externes ou neutre, représentant différentes formes d'attribution. Nous soulignons l'impact négatif du jugement social sur la minimisation de la discrimination des groupes dominants envers les groupes dominés. Ce phénomène est observé dans divers groupes subordonnés, tels que l'origine ethnique (Kaiser et Miller, 2001), le genre (Jost et Burges, 2000). Toutefois, peu d'études se sont penchées sur ce processus de jugement social et de minimisation de la discrimination à l'intérieur d'un même groupe subordonné, notamment les femmes. Deux études ont été menées en utilisant des scénarios de discrimination dans le contexte d'une promotion. Notre première étude (n=180) se compose de deux scénarios mettant en scène un homme ou une femme portant plainte pour discrimination. Les participants ont été réparti aléatoirement dans l'une des deux conditions. Nous avons donc mesuré le jugement social, l'existence d'injustice, le soutien, l'attribution (interne ou externe) et l'identification au groupe d'appartenance. L'étude 2 (n=168), se compose de 6 scénarios reprenant 3 types d'attribution (interne, externe ou neutre) pour un/e plaignant/e. Nous avons utilisé les mêmes mesures. Les résultats révèlent que, de manière générale, quel que soit le sexe du participant, les femmes plaignantes sont perçues de façon plus négative, avec une perception accrue d'injustice. Néanmoins, les femmes soutiennent davantage la plaignante en raison de la discrimination, tandis que le plaignant est soutenu en raison du manque de compétence. Contrairement aux attentes, les femmes offrent un soutien aux plaignantes sans chercher à minimiser la présence de la discrimination, démontrant un soutien intra-groupe. Cependant, il est intéressant de noter que les stéréotypes persistent, car les types d'attributions suscitent des formes de soutien différentes entre le/la plaignant/e.

11h36 · Effet de la honte et de la culpabilité sur le niveau de construit et la distance psychologique : une répliation et extension de Han et al. (2014) (Vincent Marié, Théodore Alexopoulos)

Selon la théorie des niveaux de construit, une même entité peut être représentée mentalement de manière plus ou moins abstraite. Ce niveau de construit dépend de l'éloignement de l'entité vis-à-vis du soi, ici et maintenant (i.e., distance psychologique). La distance psychologique comporte quatre dimensions : spatiale, sociale, temporelle et hypothétique. Plus l'entité s'éloigne de l'expérience immédiate, plus sa représentation mentale devient abstraite, et vice-versa. Ainsi, distance psychologique et niveau de construit entretiennent un lien bidirectionnel. Des études démontrent le rôle des émotions dans la régulation du niveau de construit. Cependant, la plupart distinguent les émotions « de base » des émotions « réflexives », qui induiraient respectivement un niveau de construit faible ou élevé. Selon l'approche en termes d'évaluation cognitive de la situation, chaque émotion renverrait à un pattern cognitif spécifique et donnerait lieu à une réponse correspondante (e.g., comportement). Par exemple, pour les émotions réflexives, la culpabilité renvoie à une évaluation négative d'un comportement spécifique effectué par le soi et induirait un niveau de construit faible, tandis que la honte renvoie à une évaluation négative du soi global et induirait un niveau de construit élevé. Deux expériences ont tenté de répliquer l'effet de ces émotions sur le niveau de construit. Une induction par rappel autobiographique était réalisée (honte vs. contrôle vs. culpabilité), puis le niveau de construit était mesuré. La distance psychologique et le niveau de construit étant interconnectés, nous avons également mesuré cette dernière. Dans l'expérience 1, un effet de la culpabilité, mais pas de la honte, a été trouvé sur les mesures d'intérêt. L'expérience 2 visait à répliquer l'effet que nous avons obtenu, mais aucun effet n'a été trouvé. Nous attribuons cette absence d'effet à un trop grand nombre d'items dans notre contrôle de manipulation. Une troisième expérience visant à pallier ce problème méthodologique est en cours.

11h45 · Faire face aux fausses informations dans le contexte militaire : ne vous corrigez pas trop ! (Victor Laurent, Thierry Kosinski, Stéphane Rusinek)

Les Fausses Informations (FI) sont une problématique majeure pour le domaine militaire. Une stratégie courante pour espérer contrer leur influence consiste simplement à les corriger. Toutefois, la littérature relève qu'une correction peut ne pas suffire à revenir à l'état précédant la FI. De rares études suggèrent la possibilité d'un effet de surcorrection, c'est-à-dire que la correction de la FI mènerait à la formation d'une attitude s'alignant trop avec la correction. À l'inverse, d'autres recherches relèvent que l'attitude pourrait continuer de trop s'aligner avec la FI malgré la correction ; un phénomène nommé « effet d'influence continue ». L'objectif de cette recherche était d'examiner l'effet de la correction d'une FI dans un contexte militaire. Un total de 61 participants a lu quatre scénarios impliquant un officier militaire faisant face à une prise de décision. Chaque texte pouvait se décliner en une version qui comportait une FI étant ensuite corrigée (version FI) ou bien en une version qui ne comportait que la vraie information (version contrôle). Les participants lisaient deux textes en version FI et deux en version contrôle. Ils indiquaient ensuite leur interprétation du texte et la décision qu'ils prendraient. Chaque variable pouvait plus ou moins s'aligner dans le sens de la FI ou bien de la correction. Des analyses ont comparé les réponses données entre les deux versions de texte. Elles n'ont pas révélé d'effet d'influence continue. À l'inverse, un effet de surcorrection était observé sur la prise de décision. Ces résultats laissent la place à des apports théoriques et pratiques notables.

11h54 · La motivation est-elle toujours accompagnée de plaisir prédit? (Coralie Samson)

Dans la vie quotidienne, il n'est pas rare d'être motivé à obtenir des objets même sans attendre de plaisir lors de la consommation desdits objets. Par exemple, nous pouvons vouloir se resservir une assiette lors d'un repas copieux sachant que l'on n'appréciera pas cette portion supplémentaire, du moins pas autant que la précédente. Ce phénomène entraîne des comportements irrationnels, voire détritiaux pour la santé. Ces comportements où motivation et décisions ne sont pas alignées avec le plaisir prédit semblent exister. Toutefois, la littérature scientifique n'en fait pas état, hors du champ de l'addiction. Néanmoins, des théories et données issues de la psychologie sociale de la santé et des neurosciences suggèrent des corrélats neurologiques différents, bien qu'intriqués, pour motivation et plaisir. Nous avons mis ces théories à l'épreuve avec une étude préenregistrée (NParticipants = 168, NObservations = 920), émettant l'hypothèse que le plaisir prédit et la motivation peuvent diverger dans certaines situations. Plus précisément, nous avons prédit que la consommation d'une petite quantité de nourriture diminuerait le plaisir prédit pour en obtenir davantage, mais augmenterait la motivation à en obtenir davantage. Conformément à nos prédictions, les participants ayant consommé des snacks salés étaient plus motivés pour obtenir plus de nourriture que le groupe contrôle, mais prédisaient moins de plaisir. Ces résultats éclairent l'interaction complexe entre plaisir prédit et motivation, remettant en question la corrélation positive entre ces deux construits et offrant des pistes pour surmonter comportements irrationnels et tendances à l'addiction.

12h03 · Les effets de la distance sociale et du genre sur les décisions et jugements moraux : une réanalyse, réplique et extension de Singer et al. (2019) (Zoé Szczepaniak, Aurore Gaboriaud, Jean-Charles Quinton, Anniq Smeding)

Dans le champ de la moralité, la distance sociale influence nos jugements et nos décisions. Le Everyday Moral Conflict Situations (EMCS) est une mesure créée par Singer et al. (2019) pour rendre compte des choix de comportements altruistes ou égoïstes des individus dans le cadre de situations morales de la vie quotidienne. De plus, les items de l'EMCS sont divisés en fonction de la distance sociale de la personne impliquée dans la situation : la personne peut-être proche (e.g., ma sœur) ou distante (e.g., un homme inconnu). En réanalysant les données de Singer et al. (2019), nous avons trouvé un effet d'interaction non reporté dans l'article d'origine entre la distance sociale et le genre des participants sur le choix de comportements (altruistes vs. égoïstes). Afin de tester la robustesse de cet effet, nous avons fait une réplique conceptuelle de cette étude (partie 1 de notre recherche) et une extension en évaluant le lien

entre altruisme et moralité (partie 2 de notre recherche). Cette nouvelle étude pré-enregistrée (N = 299, 149 femmes, 149 hommes, un non précisé) a confirmé l'interaction entre la distance sociale et le genre, avec un effet plus fort de la distance sociale pour les hommes (comparativement aux femmes) et pour les comportements égoïstes. De plus, nous avons trouvé que les choix de comportements étaient corrélés aux jugements moraux, signalant que les deux construits sont liés mais pas équivalents (contrairement à ce qui est parfois supposé dans la littérature). Nous discuterons des limites de notre étude et des directions pour des futures recherches.

12h12 · Mesure de la réactivation des tendances à l'approche-évitement par une tâche de perception visuelle (Yoann Julliard, Cédric Batailler, Dominique Muller)

L'approche-évitement est un comportement central pour la survie des organismes vivants y compris les êtres humains. Une meilleure compréhension des processus psychologiques sous-jacents à ces comportements serait utile tant sur le plan théorique qu'appliqué. Dans ce travail, nous avons cherché à tester l'un des processus à l'œuvre selon une approche de cognition incarnée (Barsalou, 1999) lorsque les tendances à l'évitement d'approche sont déclenchées. Selon ce modèle, la perception d'un stimulus lié à des comportements passés d'approche (ou d'évitement) devrait réactiver les stimulations sensorimotrices associées à ces comportements. En particulier, nous avons testé si des stimulations visuelles spécifiques, à savoir les flux visuels d'approche-évitement (Rougier et al., 2018), sont réactivés. Pour tester cela, nous avons développé une tâche de perception de flux visuels d'approche-évitement dans laquelle les participants doivent indiquer s'ils perçoivent plus d'approche ou d'évitement dans un stimulus composé de deux flux visuels opposés. Selon notre raisonnement, la perception des flux visuels d'approche et d'évitement devrait être influencée par une amorce associée à des comportements d'approche (ou d'évitement) antérieurs. Précisément, après une amorce positive (vraisemblablement associée à des comportements passés d'approche), les participants devraient être plus enclins à percevoir de l'approche dans un stimulus contenant des flux visuels opposés, et inversement avec une amorce négative. Nous avons mené deux études pré-enregistrées (N = 56 et N = 139) pour tester cette idée. Une analyse intégrative des données a révélé l'effet dont nous faisons l'hypothèse, $z = 3.41$, $p < .001$. Dans une troisième étude (N = 199), nous ne sommes toutefois pas parvenus à exclure une interprétation alternative des résultats en termes de biais de réponse, $z = 1.31$, $p = .192$.

12h21 · Nouveaux Défis et Perspectives Concernant L'Effet De Halo Organique Sur L'Estimation Calorique Des Aliments : Une Revue Systématique et Méta-analyse (François Durand, Théo Besson, Valentin Flaudias, Oulmann Zerhouni)

Plusieurs études ont souligné que le label « biologique » génère un biais cognitif modifiant l'estimation calorique des aliments : le halo biologique. L'effet de halo se produit quand une caractéristique spécifique (comme un label « biologique ») influence la perception d'une autre (comme le contenu calorique), menant à l'opinion que des aliments certifiés bio sont plus sains et augmentant l'intention de les consommer. Notre objectif est de quantifier l'ampleur de cet effet et d'identifier ses modérateurs possibles. Pour cela nous avons réalisé une méta-analyse conforme aux recommandations de la méthode PRISMA, explorant la littérature disponible sur plusieurs bases de données bibliographiques (Sciencedirect, Scopus, Cochrane, Medline, Psycinfo, Opengrey, PubMed, Trip database, Sage journals, HAL, AJPH, Google Scholar). Concernant la nature de ces documents, nous avons exclu les critiques, commentaires, revues systématiques, mémoires et les extraits d'articles. Au travers de 10 articles proposant un total de 19 études, nous avons observé un effet important de l'effet de halo biologique sur l'estimation des calories ($r = 0,38$). Le label biologique conduit de manière stable et robuste à une sous-estimation calorique des aliments. Cependant, aucun modérateur stable de cet effet de halo n'a été identifié dans la littérature. Nous proposons des orientations futures sur ce champ de recherche pour permettre de mieux comprendre le halo biologique, ses modérateurs possibles et conséquences pratiques, en fonction du type de produit

(sains vs non sains), des différences individuelles (attitudes, fréquence de lecture des informations nutritionnelles) et de l'influence de cet effet de halo sur les comportements réels.

12h30 · Repas

13h30 · Assemblée générale

15h30 · Pause

16h00 - Hall · Poster 2

(1) *L'attachement au téléphone portable et l'influence du style d'attachement et des valeurs (Océane Demeester, Jean-Baptiste Légal, David Blumenthal, Pascale Nays)*

Des études ont révélé que l'attachement chez l'Humain ne se limite pas aux relations interpersonnelles, mais s'étend également à des objets inanimés (Belk, 1988). Bien que certains facteurs influençant cet attachement aux objets aient été investigués, d'autres demeurent encore peu explorés. Dans une étude exploratoire menée auprès de 397 étudiants de l'Université Paris Nanterre, nous posons l'hypothèse que le niveau d'attachement au téléphone mobile (devenu compagnon essentiel dans la vie quotidienne ; Merschtscherjakov et al., 2014) pourrait être influencé par des caractéristiques liées au téléphone (e.g., marque, prix, niveau de personnalisation) mais aussi par des aspects liés à la personnalité de l'individu (e.g., style d'attachement, valeurs de Schwartz). L'analyse des corrélations et les résultats de nos analyses de variance ont indiqué que la personnalité joue un rôle déterminant dans l'attachement au téléphone. En particulier, les individus présentant un style d'attachement anxieux ont manifesté un attachement plus important à leur téléphone portable comparativement aux individus présentant un style d'attachement sécure ou ambivalent ($F(2,394) = 4.31, p = .014$). De plus les valeurs de Schwartz : Pouvoir, Réalisation, Bienveillance, Tradition et Sécurité ont présenté une corrélation positive et significative avec le niveau d'attachement au téléphone. En ce qui concerne les caractéristiques liées au téléphone mobile, l'importance accordée à la personnalisation s'est avérée être un indicateur significatif d'attachement ($F(6,390)=3.88, p < .001$) et les individus personnalisant leur téléphone étaient plus attachés que ceux qui ne le font pas ($F(1,395) = 8.03, p = .005$). Également, la possession d'un téléphone coûteux (plus de 500 euros) a été associée à un attachement plus prononcé ($F(1,395) = 9.50, p = .002$). Ces résultats enrichissent le champ de la recherche sur le comportement humain et l'attachement, mais offrent également des perspectives pratiques en soulignant l'importance de la personnalité de l'individu et des facteurs liés à l'objet.

(2) *L'effet du conflit interpersonnel et de la culpabilité sur la déshumanisation de soi et de la cible (Ombline Rérolle, Leila Selimbegovic)*

L'hypothèse de l'humanité liée (Vaes et Bastian, 2021), affirme que dans une situation de conflit interpersonnel, il se produit une déshumanisation des deux parties. Cependant, les agresseurs peuvent retrouver leur pleine humanité en s'engageant dans un processus de réconciliation qui va d'abord restaurer l'humanité de la victime, si celle-ci accepte la réconciliation. Parallèlement, les recherches sur la culpabilité montrent que l'émotion morale de culpabilité est associée à des comportements prosociaux et de réparation (Cehajic-Clancy et al., 2011 ; Graton & Ric, 2017). Dans cette étude, nous examinons le rôle joué par l'émotion morale de la culpabilité dans le processus menant à la réconciliation.

Nous avons testé cette relation au travers de trois conditions expérimentales, une condition contrôle sans conflit ni culpabilité, une condition avec conflit sans induction de culpabilité et une condition conflit et culpabilité. Après l'induction ou non du conflit interpersonnel par le biais d'un jeu du dictateur truqué, nous amenions les participants à agir de manière immorale en leur demandant d'imaginer combien de temps et à quelle température ils maintiendraient, s'ils le pouvaient, la main de leur partenaire de jeu dans de l'eau

froide. Un feedback sur le caractère extrême ou non de la température et le temps proposés nous permettaient ensuite d'induire ou non la culpabilité.

Les résultats font apparaître un effet du conflit sur l'humanité attribuée à soi ainsi qu'au partenaire de jeu. Le conflit interpersonnel entraîne une déshumanisation des deux parties. En revanche, si l'induction de culpabilité a fonctionné, elle n'a eu d'impact ni sur la déshumanisation d'autrui, ni sur la déshumanisation de soi comme nous en faisons l'hypothèse. Ces résultats répliquent l'effet d'humanité liée déjà mis au jour avec un paradigme nouveau. Ils suggèrent également qu'il est nécessaire de poursuivre l'étude du rôle de la culpabilité dans les mécanismes d'attribution d'humanité et de réconciliation.

(3) L'impact de la présence de l'expérimentateur sur la mémoire de travail (Julie Pugeon, Valérie Camos, Clément Belletier)

La mémoire de travail est une structure essentielle à la cognition humaine. Elle soutient un très grand nombre d'actions essentielles de la vie quotidienne, grâce à ses fonctions de maintien temporaire et de traitement des informations. Elle est ainsi régulièrement sollicitée dans un contexte social, par exemple à l'école, ou dans le cadre du travail. Néanmoins, ce contexte social impliquant une présence d'autrui, plus ou moins évaluative, est connu pour influencer les performances lors de tâches cognitives (Belletier, Normand & Hugué, 2019). De ce fait, nous nous sommes interrogés sur l'impact de la présence d'une personne lors de tâches de mémoire de travail. Belletier et Camos (2018) ont étudié l'effet de la présence de l'expérimentateur sur des participants qui effectuaient une double-tâche de mémorisation et de traitement d'informations. En présence de l'expérimentateur, les participants rappelaient moins d'items que ceux qui effectuaient la tâche seuls. Ces résultats indiqueraient que la présence sociale engendre une capture attentionnelle qui impacte les capacités de mémoire de travail. Nous souhaitons répliquer cette étude, en utilisant une tâche d'empan complexe, plus fiable pour mesurer la mémoire de travail. Dans notre expérience, des participants réalisaient une double-tâche de mémorisation de lettres et de jugement de parité soit seuls soit en présence non-évaluative de l'expérimentateur. Ils effectuaient la moitié des tâches en réalisant une articulation concurrente, de manière à limiter l'utilisation de la boucle articulatoire, qui permet de mémoriser les items grâce à leur répétition verbale. Dans cette condition, le maintien reposait davantage sur des ressources attentionnelles. Les résultats montrent que les participants en présence de l'expérimentateur rappelaient moins de lettres que ceux qui étaient seuls, lorsqu'ils réalisaient une articulation concurrente. Cet effet était concentré sur les essais les plus faciles. Cette réplification confirme et précise l'effet de la capture attentionnelle de la présence d'autrui sur la rétention.

(4) Le biais d'internalité chez les élèves de Grande-Section dans l'explication des différences de réussite scolaire : Réplication et Extension (Margaux Renoux, Sébastien Goudeau, Théodore Alexopoulos, Cédric Bouquet, Andrei Cimpian)

Deux études ont mesuré la façon dont les élèves de Grande-Section de maternelle (N = 610) expliquent les différences de réussite scolaire. Les travaux de Goudeau et al. (étude 2 ; 2023) montrent que les élèves de maternelle expliquent les différences de réussite en ayant davantage recours à des facteurs internes (e.g., l'intelligence, le comportement scolaire) plutôt que des facteurs externes (e.g., ressources culturelles familiales). Dans une première étude, les résultats de ces travaux sont répliqués avec succès. Les élèves de grande-Section (n = 306, 142 filles ; Mage = 5.6 ans) ont recours à ce biais d'internalité pour expliquer les participations orales d'élèves fictifs dans deux scénarios de prise de parole (i.e., « prise de parole plus fréquente que les autres élèves » vs. « prise de parole plus longue que les autres élèves »). La seconde étude (n = 304, 144 filles ; Mage = 5.7 ans), confirme ce biais d'internalité lorsque les élèves sont confrontés cette fois-ci à une comparaison soi-autrui ascendante et descendante en termes de réussite scolaire (i.e., « imagine que tu as mieux réussi vs. moins bien réussi qu'un autre camarade »). Ces résultats confirment que ce biais d'internalité pour expliquer les réussites scolaires tend à se former très tôt dans la scolarité et s'étend à la fois à la perception de soi et à la perception d'autrui dans un contexte d'entretien individuel et de réponse orale.

(5) Les enseignantes et enseignants à l'épreuve du développement durable (Lolita Rubens, Nathalie Carminatti)

La transition vers un nouveau modèle d'organisation sociale plus équitable devient une nécessité pour répondre aux inégalités sociales et aux défis écologiques. L'université, institution chargée de transmettre des savoirs et des savoir-faire, des valeurs et un rapport au monde, a un rôle essentiel à jouer dans l'émergence d'un nouveau paradigme (Curnier, 2017). Dès 1977, l'éducation à l'environnement apparaît dans les programmes scolaires. Depuis le rapport Jouzel & Abbadie (2020), ces enseignements émergent à l'université, sous l'appellation d'enjeux TEDS pour Transition Ecologique pour un Développement Soutenable. Dans une étude exploratoire, nous rendons compte du rapport que les enseignantes et les enseignants entretiennent avec l'institution dans le cadre de l'intégration de ces enjeux TEDS dans les programmes universitaires, et leurs cours en particulier. Nous avons étudié, à travers les récits de cinq enseignantes et enseignants, leur rapport aux injonctions de l'institution, aux enjeux liés au développement durable et à la transition écologique, en s'appuyant sur la didactique clinique (Carnus & Terrisse, 2013) et le rapport du sujet à l'institution de Kaës (2014). Nos résultats montrent que l'enseignant, à l'épreuve du développement durable, est un enseignant qui pense l'humain comme un sujet immergé dans la nature. Il en ressort la nécessité de prendre conscience de la complexité et de l'interdépendance des disciplines pour développer une attitude responsable et active en vue d'un développement durable. Enfin, les participantes et participants ont bien pris conscience de l'imbrication et de l'interdépendance des trois dimensions du développement durable (sociale, économique et environnementale) et de la nécessité d'élaborer des stratégies à long terme. Leur rôle d'enseignant dans le supérieur les conduit à ajouter, presque à leur insu, un quatrième pilier, celui de la culture issue des contenus qu'ils transmettent dans leurs cours. Cette culture façonne et détermine les futures actions des étudiants.

(6) Mindfulness – Libérer le potentiel d'apprentissage à travers l'état d'esprit de pleine conscience (Gabor Orosz)

Cette recherche introduit l'échelle de mindfulness mindset, un outil concis et fiable conçu pour mesurer les croyances concernant la malléabilité des compétences de pleine conscience. L'étude 1 (N=285) a révélé une structure à un seul facteur à travers une analyse factorielle exploratoire, validée ultérieurement dans l'étude 2 (N=286) à l'aide d'une analyse factorielle confirmatoire. Les études 3a (N=266) et 3b (N=320) ont révélé des associations entre l'échelle de mindfulness mindset et d'autres mesures de mentalité, de pleine conscience comme trait de caractère, et de coping, démontrant une validité convergente et divergente raisonnable. L'étude 4 (N=470) a montré la validité prédictive de la mentalité de pleine conscience, étant corrélée avec la persistance comportementale, l'effort, la résilience, la recherche de défis et les notes académiques. L'étude 5 (N=320) a soutenu les corrélats académiques des croyances malléables de la pleine conscience au-delà des facteurs de santé mentale de l'étude 3 dans deux pays. Dans l'étude 6 (N Français=613, N Hongrois=524), nous avons démontré qu'une intervention sur la mentalité d'apprentissage bien établie peut conduire à des changements dans la mentalité de pleine conscience dans deux contextes nationaux. Enfin, une brève intervention sur la mentalité de pleine conscience conçue pour l'étude 7 (N=208) a également conduit à des changements dans les croyances de malléabilité concernant les compétences de pleine conscience. Ces résultats comportementaux suggèrent que les croyances concernant la pleine conscience comme étant malléable constituent un nouveau construit distinct de la pleine conscience comme trait de caractère. De telles croyances sont liées à des mécanismes psychologiques adaptatifs pertinents dans les contextes éducatifs, considérant le coping des étudiants, le comportement de maîtrise et la performance académique. Importamment, ces croyances peuvent être modifiées par de brèves interventions.

(7) Optimisation de l'Intervention sur l'état d'Esprit de Développement par l'Intégration de la Pleine Conscience en France : Impact sur les étudiant.es aux Croyances Fixes sur la Pleine Conscience (Kévin Rigaud)

Cette étude évalue l'impact d'une intervention combinant l'état d'esprit de développement (voir Yeager et al., 2019) et la pleine conscience sur la réussite des étudiant.es de première année en France, inspirée par la théorie de Dweck sur l'intelligence (2006). Malgré les bienfaits reconnus de l'état d'esprit de développement, des recherches en Hongrie (Orosz et al., preprint) montrent que ce dernier ne suffit pas toujours pour surmonter les réactions négatives aux échecs, d'où l'intégration de la pleine conscience pour renforcer la résilience académique. L'étude a adopté un design expérimental randomisé, impliquant 758 étudiant.es répartis en trois groupes : un groupe contrôle, un groupe recevant une intervention sur l'état d'esprit de développement, et un troisième groupe recevant une intervention combinant état d'esprit de développement et techniques de pleine conscience. Les interventions ont été évaluées à travers des questionnaires mesurant les croyances liées à l'intelligence, la pleine conscience, le système de signification de l'état d'esprit et des indicateurs de bien-être et de performance académique. La régression multi-niveau a mis en évidence un bénéfice particulièrement marqué pour les étudiant.es ayant initialement un état d'esprit fixe envers la pleine conscience, qui ont expérimenté la condition "État d'esprit de développement avec pleine conscience". Ces étudiant.es ont montré une réduction significative de leur taux d'échec comparativement aux autres conditions ($b = -0.52$, $k = 7$, $z(690) = -2.32$, $p = 0.02$). En outre, l'intervention a également permis l'amélioration de certaines variables psychologiques comme la résilience, la recherche de défis ou la persévérance. La discussion souligne l'importance de cibler les croyances sur la pleine conscience comme levier potentiel pour améliorer la résilience académique. Nos observations suggèrent que transformer les perceptions limitatives de la pleine conscience peut avoir un impact profond sur l'amélioration des performances académiques, soulignant l'efficacité de l'intervention ciblée pour ce groupe spécifique.

(8) Perception du risque de sécheresse et comportements écologiques des étudiants marocains (Kaoutar Beggar, Adil Ghazali)

Durant les cinq dernières années le Maroc a enregistré une baisse significative de la pluviométrie avec une augmentation remarquable de la température, ce qui expose la population à un risque très élevé de la sécheresse devant l'insuffisance de l'approvisionnement en eau potable. L'objectif principal de cette étude est d'examiner le niveau de la perception du risque de la sécheresse chez les jeunes étudiants marocains, et d'étudier comment la perception des risques liés aux changements climatiques peut impacter les attitudes et les comportements écologiques des jeunes marocains. Il s'agit d'une étude quantitative descriptive, menée auprès de 200 jeunes étudiants marocains (choisis aléatoirement), qui ont été invités à remplir un questionnaire en ligne, divisé en trois sections : la première porte sur la perception de risque de sécheresse et des risques liés aux changements climatiques, une autre section sur les attitudes et les comportements écologiques, complétés par la section des renseignements sociodémographiques. Les résultats obtenus indiquent la présence d'un lien statistiquement significatif entre le niveau de la perception du risque de la sécheresse et les attitudes et les comportements écologiques des jeunes étudiants marocains. De plus, une analyse multivariée des données collectées met l'accent sur quelques variables sociodémographiques impliquées dans la perception du risque de la sécheresse et les comportements écologiques des étudiants marocains.

(9) Perceptions de Contraintes et Ressources Professionnelles en Télétravail : Analyse de profils Longitudinaux, de leurs Prédicteurs et de leurs Implications (Jérémy Thomas, Tiphaine Huyghebaert-Zouachi, Sophie Berjot, Claude Fernet)

Cette étude visait à proposer une analyse longitudinale de profils de perceptions de contraintes et ressources professionnelles en télétravail. Nous souhaitons également examiner les relations entre des

prédicteurs managériaux (i.e., comportements soutenant, contrôlant, indifférent du supérieur en télétravail) et l'appartenance à ces profils. Enfin, notre objectif était d'étudier diverses conséquences motivationnelles (i.e., motivation autonome, motivation contrôlée, amotivation), comportementales (i.e., performance, procrastination en télétravail) et attitude (i.e., identification organisationnelle, intentions de turnover) de l'appartenance aux profils. Des télétravailleurs français ont répondu à un questionnaire à deux reprises, à trois mois d'intervalle (NT1 = 1178, NT2 = 424). Des analyses de profils latents et de transitions latentes ont révélé cinq profils distincts, identiques aux deux temps de mesure : Caractéristiques du Télétravail Pauvres (Profil 1), Caractéristiques du Télétravail Riches en Ressources (Profil 2), Caractéristiques du Télétravail Mixtes (Profil 3), Caractéristiques du Télétravail Contraignantes (Profil 4) et Caractéristiques du Télétravail Contraignantes avec des Ressources Extrêmement Faibles (Profil 5). Les comportements soutenant, contrôlant et indifférent du supérieur en contexte de télétravail présentaient des associations bien différenciées avec ces profils, les comportements indifférents jouant un rôle singulièrement puissant. Le profil Caractéristiques du Télétravail Riches en Ressources (Profil 2) était globalement associé aux conséquences les plus bénéfiques, et le profil Caractéristiques du Télétravail Contraignantes (Profil 4) aux conséquences les plus néfastes. En revanche, certains profils montraient des effets à double tranchant, voire des effets inattendus par rapport aux suggestions de la littérature scientifique. Les résultats de cette étude soulignent ainsi l'importance de considérer simultanément les perceptions de contraintes et ressources professionnelles en télétravail à travers des approches centrées sur la personne, et d'explorer les antécédents de l'appartenance à ces profils, puisque ces combinaisons sont associées à des conséquences motivationnelles, comportementales et attitude distinctes.

(10) Quand les prédictions rejoignent la réalité : Le cas des étudiant·e·s et professionnel·le·s de minorités ethniques (Abigail Alves, Claudia Toma, Pinar Celik)

Pour les personnes s'identifiant à un groupe ethnique minoritaire, le soutien des managers est essentiel pour leur progression professionnelle. De plus, de nombreuses entreprises s'attachent aujourd'hui à sensibiliser au sujet des relations intergroupes managers/subordonné·e·s dans le cadre de leurs politiques de diversité. Se pose alors la question : Comment les étudiant·e·s s'identifiant à une minorité anticipent-ils ces futures relations ? S'attendent-ils à un·e manager d'une minorité ou d'une majorité ethnique ? À travers deux études, nous avons examiné, si les attentes des étudiant·e·s étaient confirmées par l'expérience de professionnel·le·s. Premièrement, nous avons mesuré les attentes des étudiant·e·s de groupes ethniques minoritaires et majoritaires concernant leur futur·e manager et leurs relations (Étude 1). Deuxièmement, nous avons examiné les expériences des professionnel·le·s avec leurs managers, en fonction de leurs groupes d'appartenance respectifs (Étude 2). Au total, 312 étudiant·e·s (étude 1) et 200 professionnel·le·s (étude 2) ont participé. Les résultats montrent tout d'abord que les étudiant·e·s et les professionnel·le·s s'attendent, et ont plus souvent eu un manager homme d'un groupe majoritaire. De plus, les attentes des étudiant·e·s sont très proches de l'expérience des professionnel·le·s : les résultats montrent que les personnes s'identifiant à un groupe ethnique minoritaire anticipent et ont vécu plus de discrimination que celles s'identifiant à un groupe majoritaire, et ce en contrôlant diverses variables comme le groupe du·de la manager. Par ailleurs, ces étudiant·e·s anticipent davantage de soutien directif et moins de soutien non-directif, et une moindre confiance de la part de leurs futur·e·s managers, ce qui n'est pas confirmé par les expériences réelles des professionnel·le·s. Cette recherche permet d'enrichir notre compréhension des dynamiques intergroupes managers/subordonné·e·s et soulève des réflexions concernant la gestion de la diversité en entreprise et la préparation des étudiant·e·s au monde du travail.

(11) Qui protège l'éducation privée ? Inégalités sociales, orientation politique et attitudes envers la réforme de l'éducation privée en Grande Bretagne (Nele Claes, Céline Darnon)

En 2019, la proportion des députés britanniques provenant d'une école privée atteignait 40%, c'est-à-dire 3 fois plus que dans la population générale (Sutton Trust, 2019). En parallèle, plusieurs auteurs ont pointé l'éducation privée comme un système de maintien des privilèges des classes dominantes (Green &

Kynaston, 2019). Ces analyses ont généré d'importants débats en Grande Bretagne, autour de la nécessité de réformer, ou non, le système d'éducation privée. Dans cette recherche, nous nous sommes intéressés aux attitudes envers cette réforme. Parce que l'éducation privée peut être considérée comme un système qui perpétue les inégalités sociales, nous faisons l'hypothèse que la saillance de ces inégalités renforce les conservateurs dans leur opposition à la réforme. Dans deux études préenregistrées réalisées en 2020 (Ntotal = 1571), des parents d'élèves britanniques ont rapporté leur orientation politique et leur soutien à la réforme de l'éducation privée. Dans l'étude 1, ils ont également rapporté leur perception des inégalités existantes dans la société et leur niveau d'orientation à la dominance sociale. Dans l'étude 2, le niveau d'inégalité a été manipulé en faisant lire aux participants un texte sur la façon dont la pandémie de COVID a augmenté les inégalités dans la société (vs. a eu un impact environnemental). Dans les deux études, le conservatisme était négativement associé au soutien de la réforme de l'éducation privée, et cette association était modérée par le niveau d'inégalité. Toutefois, bien que le niveau perçu des inégalités économiques ait renforcé la force de cette association (Étude 1), la manipulation des inégalités sociales dans le contexte de la pandémie (Étude 2) a produit l'effet inverse. Nous discuterons des différents processus psychologiques impliqués dans la mesure vs. la manipulation des inégalités sociales.

**(12) Réduire l'éco-anxiété en mobilisant une identité sociale plus que personnelle ?
(Nora Ahamd, Olivier Codou, Oulmann Zerhouni, Benoit Laignel, Boris Vallée)**

La crise climatique engendre des effets psychologiques indirects comme l'éco-anxiété. Une manifestation inadaptée de l'éco-anxiété peut conduire à l'éco-paralysie, affectant le sentiment de contrôle et conduisant au désengagement de comportements pro-environnementaux (Pihkala, 2020). Cependant, l'éco-anxiété peut également entraîner des émotions positives à travers notamment la production d'actions collectives (Coffey et al., 2021). De ce fait, mettre en avant les identités sociales pro-environnementales pourrait se révéler stratégique pour encourager des comportements collectifs tout en préservant la santé mentale. L'objectif de cette recherche est de comparer l'effet de différentes activations identitaires afin de réduire l'éco-anxiété, puisque l'identification à un groupe pro-environnemental contribue à augmenter la réalisation de comportements normatifs pro-environnementaux, collectifs et augmente le sentiment d'efficacité collective (Fritsche et al., 2011). De plus, le rôle médiateur du sentiment d'efficacité personnelle et du sentiment d'efficacité collective a aussi été considéré dans notre modèle d'analyse. L'échantillon est composé de cent-huit participants, avec soixante-quatre femmes (59.3%), quarante-quatre hommes (40.7%), et une moyenne d'âge de vingt-deux ans (ET = 5.27). Ils ont été répartis selon trois conditions expérimentales activant une identité sociale vs personnelle vs contrôle. Les résultats indiquent qu'activer une identité sociale permet de réduire l'éco-anxiété plus que ne permet de le faire une identité personnelle ($c = -.46$; $t = -2.82$; $p < .01$) ou contrôle ($c = -.63$; $t = -3.91$; $p < .01$). Bien que le sentiment d'efficacité collective augmente davantage chez les participants activés avec une identité sociale ($a1 = .38$; $t = 2.00$; $p = .04$), il ne médiate pas la relation entre identité sociale et le niveau d'éco-anxiété ($a1 * b1 = -.06$, 95% IC [-.174, .005]). Les détails de l'analyse de médiation seront présentés plus précisément dans le poster, et les implications théoriques et pratiques discutés.

(13) Relation romantique et représentation du soi corporel : inclusion de l'être aimé dans le soi et anticipation d'actions (Mélicha Lafleur, Lucette Toussaint, Stéphane Jouffre, Cédric Bouquet)

Selon le modèle d'expansion de soi, les relations amoureuses impliquent l'inclusion cognitive de l'être aimé dans le soi. Nous avons évalué si l'amour romantique était associé à des états cognitifs réduisant la saillance des frontières du soi corporel. La différence hommes/femmes se traduisant très souvent par une carrure différente, nous avons examiné l'influence des différences corporelles entre soi et l'être aimé, en faisant l'hypothèse d'une intégration des caractéristiques corporelles du partenaire amoureux. Nous avons conduit deux études, avec 60 couples (étude 1) et 97 couples (étude 2), à partir de jugements de possibilités d'action reposant sur la représentation des limites du corps. Après un rappel de la relation amoureuse,

chaque membre d'un couple réalisait à son tour une tâche de jugement de passabilité avec une perspective à la première personne et à la troisième personne (partenaire vs. expérimentatrice). Il devait juger si des ouvertures étaient suffisamment larges pour être franchies. A partir de plusieurs échelles de mesure, nous avons également examiné le poids de certains facteurs pour mieux comprendre les mécanismes de modulation du soi corporel dans la relation amoureuse. L'inclusion du partenaire dans le soi a notamment été évaluée via l'échelle d'inclusion de l'autre dans le soi (IOS). Les résultats ont révélé une relation positive entre largeur des épaules des participants et ouvertures jugées passables. Toutefois, les individus ont jugé la passabilité de l'expérimentatrice avec une meilleure précision que pour eux-mêmes ou leur partenaire dans l'étude 1, mais inversement dans l'étude 2. La précision de l'estimation de la passabilité pour soi et pour l'être aimé différait en fonction du sexe des participants. Les femmes étaient moins précises pour elles-mêmes que pour leur partenaire, tandis que les hommes étaient plus précis pour eux-mêmes. Certains des résultats obtenus étaient modérés par le score IOS et la différence de largeur d'épaules soi/partenaire.

(14) Soutenir la sobriété numérique par les normes dynamiques et le soutien à l'autonomie: des attitudes plus favorables mais des comportements moins fréquents (Yesim Bostanci, Léo Toussard, Barbara Bonnefoy, Thierry Meyer)

Les comportements numériques responsables visent à limiter les ressources nécessaires, souvent invisibles pour l'utilisateur, comme la réduction de la consommation d'énergie des serveurs. Dans un domaine peu familier comme la sobriété numérique, le changement d'attitude et de comportement pourrait être soutenu par des messages basés sur une pression normative et le soutien à l'autonomie (modèle de l'autodétermination). Le comportement ciblé est le choix de stocker ses fichiers localement plutôt que sur le Cloud. Les données ont été collectées auprès d'étudiants de première année via deux questionnaires en ligne. Le premier questionnaire (N = 399) comprenait une condition contrôle ainsi que deux autres conditions exposant les participants à un message sur la norme dynamique, avec ou sans soutien à l'autonomie. Deux semaines après la passation du premier questionnaire, un second questionnaire (N = 247) a évalué la fréquence auto-déclarée des comportements de stockage local. Les deux messages ont eu un impact positif sur l'intention de privilégier le stockage local, médié par la pré-conformité. Le message "soutien à l'autonomie et norme dynamique" a eu un effet plus fort sur l'intention que le message "norme dynamique seule" qui peut être en raison de l'augmentation de l'autonomie perçue. Il n'y a pas eu d'effet de la norme dynamique seule sur la fréquence du comportement de stockage local. Cependant, le message "soutien à l'autonomie et norme dynamique" a diminué la fréquence du comportement par rapport à la condition contrôle. Ce résultat peut être justifié par le fait que le message couplé a augmenté la difficulté perçue du comportement. Ces résultats suggèrent que, bien que les deux types de messages aient influencé l'intention, ils n'ont pas été aussi efficaces pour augmenter la fréquence réelle du comportement de priorisation du stockage local. L'intérêt pour une mesure de vérification de l'adoption de comportement séparée de l'exposition immédiate au message est souligné.

(15) Stéréotype des titulaires d'un doctorat en France: population générale et métastéréotype (Nicolas Lopes, Alexandre Bran, Jean-Baptiste Légal)

Selon Abele et al. (2021), les stéréotypes impactent les façons dont les individus sont perçus, se perçoivent, ainsi que leurs interactions sociales. S'il a été montré que les titulaires de doctorat rapportent paradoxalement être perçus négativement (surdiplômés, déconnectés de la réalité ; Suomi et al., 2020), cette population reste peu étudiée et notre étude vise à combler ce manque. Utilisant une approche mixte, combinant méthodes qualitative et quantitative, nous avons comparé les perceptions associées aux titulaires d'un doctorat de 103 doctorants et docteurs avec celles de 164 non-titulaires de doctorat. La première phase, qualitative, implique une tâche d'association libre où les participants énoncent les mots qu'ils associent à la catégorie "docteurs". La deuxième phase, quantitative, est une tâche de jugement social qui consiste à évaluer la Sociabilité et la Capacité d'un·e docteur·e dont nous manipulons le genre et le domaine académique (sciences humaines et sociales vs. sciences exactes). Les résultats montrent que les

participants sans doctorat ont des perceptions positives des docteurs, et même plus positives que celles des participants avec un doctorat ($\chi(1, 267) = 10.69; p = .002$). Les traits évoqués par les participants sans doctorat mettent en évidence la Capacité(68%) et un peu de Sociabilité (16%). Ces résultats sont corroborés par la tâche de jugement social: les participants sans doctorat évaluent la personne positivement sur la Capacité et de manière neutre sur la Sociabilité, et toujours de façon plus positive que les titulaires de doctorat ($p < .001, d = 1.27$). Enfin, les femmes docteuses et les domaines des sciences exactes étaient mieux évalués. En somme, nos résultats montrent un écart entre la perception de la population générale et celle des titulaires de doctorat, ces derniers ayant des impressions plus négatives. Informer les docteurs de la nature positive de ces stéréotypes pourrait permettre de revaloriser leur image.

(16) *Stéréotypes à l'égard des demandeurs d'emploi : impact différencié selon l'adhésion à la méritocratie et la proximité au monde professionnel du juge (Charlotte Rauscher, Eva Louvet, David Bourguignon)*

Les chômeurs sont généralement jugés négativement tant en termes de compétence que de chaleur alors que la plupart des groupes sociaux sont valorisés sur au moins une de ces dimensions (Fiske et al., 2002). Par ailleurs, l'adhésion à certaines idéologies, telle que la méritocratie, influence le jugement d'employabilité d'un chômeur (Monteith et al., 2015). Ainsi, ces idéologies pourraient constituer une piste explicative du jugement négatif dont les chômeurs sont victimes. C'est ce que nous avons étudié au travers de deux études. Dans la première (N=320), nous avons invité une population mixte à compléter un questionnaire mesurant leurs croyances méritocratiques. Nous leur proposons ensuite de participer à une prétendue seconde étude indépendante dans laquelle on leur présentait le profil d'une personne sans ou en emploi. On leur demandait ensuite d'évaluer la cible en se positionnant vis-à-vis d'une série de traits de jugement et d'indicateurs d'employabilité. Ce design expérimental a été répliqué dans une seconde étude (N=131), réalisée auprès d'un échantillon de recruteurs. Dans notre première étude, le stéréotype à l'égard des chômeurs ne ressort pas en termes de jugement : les cibles sans emploi et en emploi sont jugées à peu de chose près de manière équivalente. Toutefois, pour les participants les plus méritocrates, la cible sans emploi est jugée moins employable que celle en emploi. Un pattern sensiblement différent apparaît chez les recruteurs : seuls les recruteurs les plus méritocrates jugent la cible sans emploi comme moins compétente. En revanche, pour l'ensemble des recruteurs, un lien positif entre compétence et employabilité est observé. Ceci résultant en un effet indirect de la situation d'emploi sur l'employabilité transitant par le jugement de compétence, uniquement pour les méritocrates. Nous discuterons les implications de tels résultats au niveau théorique, notamment en termes d'identité sociale, et au niveau applicatif notamment dans le champ du recrutement.

(17) *Strategies to Combat Misinformation: Enduring Effects of a 15-Minute Online Intervention on Critical-Thinking Adolescents (Laura Faragó, Gabor Orosz, Benedek Paskuj, Peter Kreko)*

How is it possible to socialize adolescents to become more vigilant in spotting fake news? In the present preregistered, randomized controlled trial (N=1,476), we aimed to implement a scalable, online counter-misinformation intervention to promote family-based prosocial values to build resistance against misinformation among adolescents. In this intervention, participants were endowed with an expert role and requested to write a letter to their digitally less competent relatives elucidating six strategies to identify misinformation. We found immediate effects of the intervention ($d=0.17$), but these effects disappeared after four weeks. However, those high school students who followed the instructions (N=791) and had a higher need for cognition demonstrated a substantial benefit in correctly spotting fake news four weeks after the intervention compared to the control group ($d+1$ SD need for cognition=0.28, $d+2$ SD need for cognition =0.51). The present work demonstrates the power of using empowerment strategies and relevant social bonds to motivate behavior change and the important role of motivation to think analytically in the

long-term success of intervention among certain adolescents. Our prosocial approach might complement prior interventions focusing on cognitive factors in the fight against misinformation in this age group.

(18) *The Hair of Liberation: Résistance lesbienne et féministe face aux normes de beauté* (Fiona Eyraud, Olivier Klein)

Cette étude explore les attitudes envers la pilosité féminine chez les personnes lesbiennes, bissexuelles, pansexuelles et féministes ainsi que les comportements d'épilation. La littérature a déjà suggéré que lesbiennes et féministes sont celles qui s'épilent le moins et ont les attitudes les plus favorables envers la pilosité féminine. Résister à la norme du glabre peut être un signe de résistance aux normes de beauté, aux normes de genre et un désir de visibilité d'une identité alternative. Dans cette optique, les attitudes envers la pilosité féminine et les comportements d'épilation de 108 participant-es ont été évaluées. Les résultats ont montré que la conscience féministe et l'internalisation de l'homophobie étaient significativement corrélées aux attitudes envers la pilosité féminine et aux comportements d'épilation. Une analyse de médiation révèle le rôle médiateur joué par les attitudes envers la pilosité, la conscience féministe et l'internalisation de l'homophobie face aux comportements d'épilation. Une analyse qualitative met également en lumière le rôle central de l'identité de genre par rapport à l'identité sexuelle. Cette étude ouvre des perspectives intéressantes pour comprendre l'impact de l'identité lesbienne et du féminisme sur les attitudes envers la pilosité féminine et sur les comportements d'épilation. Elle ouvre la voie à la recherche sur le lien entre les identités minoritaires et la conformité ou la résistance aux normes de beauté.

(19) *The Mediated Influence of Descriptive Norms on Anti-Roma Prejudice* (Luca Fehér, Anna Kende)

While perceived social norms play a significant role in shaping attitudes and behaviour towards outgroup members, there is little research concerning the interplay of threat perception in predicting prejudice. This research examines the mediating influence of threat perception in a specific and unique context, the socially approved anti-Roma prejudice in Hungary. In Study 1 (n = 1035, Hungarian representative sample), we explored the relationships between the perceived descriptive norms, cultural threat, and prejudice (blatant stereotyping and perceived undeserved benefits for the outgroup). As hypothesized, descriptive norms predicted increased anti-Roma prejudice, and that the relationship was mediated by perceived cultural threat. In Study 2 (n = 304), an experimental manipulation of descriptive norms reduced perceived threat, but not prejudice. Prejudice was however indirectly related to the experimental manipulation, through perceived threat. These results encourage investigating the causal impact of descriptive norms on the reduction of intergroup threat and prejudice.

(20) *Une application de la théorie des catastrophes aux données en éducation : étude des liens non linéaires entre la motivation et l'anxiété en classe* (Nadia Leroy)

Cette présentation propose une étude menée auprès de 1135 collégiens de classe de 6ème, ayant pour objectif d'explorer les relations complexes unissant la motivation et l'anxiété en mobilisant la théorie des systèmes dynamiques complexes (Nicolis & Nicolis, 2007) et plus particulièrement la théorie des catastrophes (Thom, 1975). L'utilisation des modèles en cusp (Cobb & Watson, 1980 ; Guastello, 2001) pour modéliser les liens non linéaires entre les régulations motivationnelles (Deci & Ryan, 1985 ; Ryan & Deci, 2000), les buts d'accomplissement (Dweck, 1986 ; Elliot & Harackiewicz, 1996 ; Nicholls, 1984) et l'anxiété scolaire a ainsi permis de révéler l'existence d'un processus dynamique sous-jacent. En effet, au-delà d'un point critique appelé "cusp", de petits changements dans la motivation peuvent entraîner des changements brusques, discontinus et imprévisibles au niveau de l'anxiété des élèves. Plus précisément, les résultats montrent que la motivation autonome ainsi que le but d'approche de la performance - en tant que facteur d'asymétrie - entretiennent un lien faible et linéaire avec l'anxiété, et ce, dans le sens attendu. En

revanche, pour les valeurs moyennes de motivation autonome et de but d'approche de la performance, de faibles augmentations au niveau de la motivation contrôlée ou du but d'évitement de la performance – en tant que facteur de bifurcation – sont associées à des changements abrupts et imprévisibles au niveau de l'anxiété. Au-delà de l'importance de cette étude dans le développement théorique et dans la clarification des résultats contrastés concernant les relations entre les processus motivationnels et l'anxiété, la plus-value qu'apporte le modèle de catastrophe en cusp dans la compréhension et la modélisation des processus non-linéaires complexes par rapport aux techniques linéaires traditionnelles sera également discutée.

(21) Variation de la classe sociale dans les relations parents-enseignants (Marie Thooris)

Des études antérieures mettent en lumière d'importantes différences dans l'implication des parents en fonction de leur milieu social, révélant des niveaux variables de collaboration entre les parents et les enseignants. Les parents issus de milieux favorisés montrent une participation plus active, tandis que ceux issus de milieux populaires ont souvent tendance à déléguer une partie de leur autorité éducative à l'école. Aussi, l'implication limitée des familles défavorisées dans les structures scolaires contraste avec l'engagement plus soutenu des familles favorisées. Dans la présente étude, nous avons bénéficié de 1400 participants (N = 1400), tous des parents d'élèves scolarisés entre le CP et le CM2, qui devaient répondre à un questionnaire en ligne. Ce questionnaire se composait d'une partie descriptive autour des habitudes et des échanges parents-enseignants et une partie où nous avons testé l'identité partagée comme étant un médiateur à la qualité de ces relations. Les résultats montrent que des différences entre familles favorisées et populaires persistent mais remettent en question une vision passive des familles populaires. Les motivations pour les réunions entre parents et enseignants diffèrent en fonction du contexte socio-économiques : les parents de milieux populaires expriment des préoccupations concernant les méthodes pédagogiques et le bien-être scolaire de leur enfant, tandis que les parents aisés se concentrent sur le comportement de l'enfant et sur leur perception du traitement à l'école. De plus, la similarité perçue avec les enseignants émerge comme un médiateur à la qualité des relations et où, les parents de milieux favorisés ont tendance à percevoir plus de similarités et de proximité avec les enseignants, influençant leurs niveaux de satisfaction après les réunions, plus élevé que chez les parents de milieux populaires.

(22) Vaut-il mieux planifier des limites sur sa consommation d'alcool ou inhiber ses pratiques à risques ? Structure factorielle, profils latents, et déterminants psychologiques des stratégies de protection comportementales (Maëlle Fleury, Maxime Mauduy, Jessica Mange)

Les stratégies de protection comportementales (SPC) liées à la consommation d'alcool sont des comportements spécifiques d'auto-contrôle que l'on peut mettre en place dans le but de réduire sa consommation et les conséquences négatives de cette consommation. Efficaces (Dekker et al., 2018; Martens et al., 2011), elles restent cependant peu utilisées en prévention en raison notamment de leur compréhension limitée. En effet, les SPC se distinguent selon différentes dimensions dont (i) l'identification varie d'une étude à l'autre, (ii) les déterminants psychologiques sont encore peu investigués et (iii) la combinaison optimale en termes d'efficacité n'est pas connue. Cette recherche vise à répondre à ces enjeux de compréhension des SPC spécifiquement en milieu étudiant dans lequel de nouvelles pratiques de consommation à risque, telles que le binge drinking (BD), nécessitent un renouveau dans les dispositifs de prévention. Deux études (NE1 = 1252, NE2 = 896) auprès d'étudiant·e·s mesuraient des variables démographiques (genre, âge), psychologiques (normes, identité, impulsivité, motivations, métacognitions), et associées à la consommation d'alcool (SPC, conséquences, risque de dépendance, BD). Trois résultats principaux sont stables sur les deux études. Premièrement, les analyses factorielles exploratoires et confirmatoires indiquent une structure interne en quatre dimensions de l'échelle de SPC (PBSS-20, Grazioli et al., 2019; Treloar et al., 2015) – (1) planification de limites de consommation, (2) dilution de l'alcool, (3) inhibition de modes de consommation à risques et (4) réduction des risques. Deuxièmement, les analyses en profils latents révèlent sept profils d'utilisateurs·trices, montrant que les profils les plus protégés sont

ceux utilisant les quatre SPC de manière intensive. Troisièmement, les variables psychosociales émergent comme des éléments importants pour comprendre les différences dans les patterns d'utilisation des SPC. Ces résultats seront discutés en référence aux théories de l'auto-contrôle et à la potentielle valeur sociale associée à chaque type de SPC.

(23) Vers une Perception égalitaire des Relations Intergroupes : étude Comparative des Modèles et Leur Influence sur la Tolérance (Maïlys Samba, Yara Mahfud, Kumar Yogeeswaran, Maxence Mercier, Rasyid Bo Sanitioso)

La question de la diversité en France est devenue un sujet central, alimentant des débats souvent clivants au cours des dernières années. Dans la présente étude menée auprès du groupe majoritaire Français (N = 320), nous investiguons quels modèles d'intégrations sont les plus susceptibles de promouvoir une vision plus égalitaire des relations entre groupes du point de vue du groupe majoritaire. Nous nous intéressons plus spécifiquement à la comparaison entre l'interculturalisme et le multiculturalisme, deux modèles considérés comme pro-diversité, tout en intégrant l'assimilation -modèle en application en France- (Simon, 2008). L'interculturalisme et le multiculturalisme sont tantôt perçus dans la littérature comme complémentaires (Joppke, 2018), tantôt perçus comme n'ayant pas les mêmes effets selon le contexte culturel. En effet, l'interculturalisme s'avère plus efficace aux Pays-Bas et aux États-Unis (Verkuyten & Yogeeswaran, 2019), tandis que le multiculturalisme pourrait être plus adapté en France (Samba et al., 2024.in prep.). Nous examinons donc l'influence des modèles d'intégration (i.e. interculturalisme, multiculturalisme et assimilation) sur l'évaluation des relations entre le groupe majoritaire et le groupe minoritaire (ERMM). Nous décomposons ces évaluations en quatre concepts fondamentaux situés le long du continuum de la tolérance : l'acceptation, la tolérance basée sur le respect, la tolérance basée sur la coexistence et le rejet. Sauf en ce qui concerne la tolérance basée sur le respect, où le multiculturalisme explique 48% de la variance et où l'interculturalisme apporte 1% supplémentaire d'explication. Les résultats de régressions hiérarchiques révèlent que, l'interculturalisme n'apporte pas de contribution supplémentaire à la variance dans la tolérance basée sur la coexistence, l'acceptation et le rejet des minorités, et il ne se manifeste pas comme un prédicteur significatif dans les modèles finaux (qui incluent à la fois le multiculturalisme et l'interculturalisme). Cette première étude met en évidence que le multiculturalisme présente une meilleure capacité prédictive pour une vision plus égalitaire des relations intergroupes, sans que l'interculturalisme ne contribue de manière significative. Ces résultats fournissent ainsi une base théorique pour une meilleure compréhension de la manière dont les idéologies d'intégration influencent les perceptions intergroupes dans le contexte Français.

(24) Vieillir vert et digitalisé : connaissances et habitudes pro-environnementales de personnes âgées belges dans une société digitalisée (Rosie Harrington, Louise-Amélie Cougnon, Andrea Catellani, Armelle Nugier)

Le rôle de l'activité humaine dans les changements climatiques (CC) a généré de nombreuses études sur ce que les individus en comprennent et ce qui les motive à réduire leur empreinte carbone (Gifford, 2011). Les scientifiques peuvent utiliser ces résultats dans des applications concrètes, notamment pour des campagnes de communication médiatiques visant à motiver les individus à agir de manière pro-environnementale (Gladwin, 2020; Ballew et al., 2015). Cependant, au vu de cette littérature, nous faisons deux constats : (1) la question de l'âge est peu considérée dans les études, alors même que les personnes âgées perçoivent différemment les enjeux des changements climatiques et les campagnes médiatiques (Gifford & Nilsson, 2014; Anderson & Perrin, 2017), (2) les individus sont davantage attirés par les informations dans les médias qui confirment leurs croyances et habitudes préétablies (Hart et al., 2009; Lueders et al., 2022). Afin d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) de manière adaptée à la diversité des personnes âgées, il est primordial de comprendre comment cette classe d'âge réagit face aux CC et aux médias, et de déterminer le lien entre ces deux facteurs. Autrement dit, les individus ayant des habitudes pro-environnementales recourent-ils à des informations différentes et/ou des

sources d'information différentes (e.g. les médias audiovisuels traditionnels, les réseaux sociaux, etc.) que les individus montrant moins d'habitudes pro-environnementales ? L'objectif de l'étude que nous souhaitons présenter est d'explorer les liens entre les habitudes pro-environnementales et l'utilisation des TIC sur un échantillon de 305 Belges ayant plus de 60 ans. Les résultats principaux de cette étude corrélacionnelle suggèrent que (1) les participant.e.s sont plutôt bien informé.e.s sur le CC, (2) les croyances liées aux CC sont significativement corrélées aux habitudes pro-environnementales, et (3) les habitudes pro-environnementales sont reliées au fait d'utiliser certaines technologies d'informations et de communication pour s'informer. Ces résultats, leurs implications et les limites de cette étude seront discutés lors de la présentation.

(25) Perception et acceptabilité des politiques environnementales : le rôle de la justice sociale pour les Parisiens (Ellora Miguel, Virginie Bonnot)

Pour être acceptées, les politiques publiques environnementales (PPE) mises en place doivent être perçues comme justes par la population (Clayton, 2018). Cette perception est déterminée par la justice distributive et la justice procédurale perçues (Montada & Kals, 2000 ; Gross, 2007), les conséquences perçues pour les libertés individuelles (Jager et al., 2018), ou encore l'efficacité perçue de la mesure (Dreyer et Walker, 2013). Nous postulons qu'elle peut également dépendre de la perception de menace vs. d'opportunité pour le système socio- économique (SSE ; Feygina, 2013). D'autre part, l'idéologie politique des individus est un prédicteur consistant et relativement fort de l'acceptabilité des PPE (Ejelöv & Nilsson, 2020). Néanmoins, aucun modèle systématique n'a été proposé pour tester 1) le rôle spécifique de la perception de menace vs. d'opportunité de changement pour le SSE et 2) le rôle respectif de ces facteurs dans le cadre de l'acceptabilité de PPE concrètes. L'objectif de la recherche est de questionner ces éléments dans le cadre de la mise en place de PPE par la Ville de Paris. Une première étude propose un modèle intégrant les différents déterminants de la justice perçue et porte sur 4 PPE : subventions pour l'achat d'un vélo, restriction des véhicules polluants, développement des pistes cyclables, et instauration de deux menus végétariens par semaine dans les restaurations collectives. Une deuxième étude se concentre sur les deux dernières PPE et interroge plus précisément les liens entre les différentes perceptions, ainsi que le potentiel effet de l'adhésion des individus à l'idéologie néolibérale. Les résultats suggèrent que les éléments qui sont le plus liés à l'acceptabilité et la justice perçues sont l'opportunité pour le SSE, et les justices distributive et procédurale. D'autre part, les personnes adhérant fortement à l'idéologie néolibérale perçoivent les PPE comme restreignant plus fortement les libertés et comme plus menaçantes pour le SSE.

16h30 - Lafontaine · Hommage Ewa Drozda

19h30 - USquare · Soirée de Gala

13 Juillet

9h · Sessions parallèles

[Symposium 7 - K3.201 : Comment la recherche fondamentale et appliquée peuvent-elles contribuer à répondre aux questions sociétales ? \(Benoîte Aubé\)](#)

9h05 · Cohésion en temps de crise : Les communautés ayant investi dans des programmes d'intégration maintiennent une meilleure cohésion sociale au cœur de la pandémie de COVID19 (Fanny Lalot, Dominic Abrams)

Les temps de crise (e.g., catastrophe naturelle) engendrent souvent une augmentation ponctuelle de la cohésion sociale. Cependant, cet effet de solidarité est généralement de courte durée. Une évolution similaire a été observée durant les premiers mois de pandémie de COVID-19: un renforcement initial des solidarités et d'un sentiment de connexion, disparaissant rapidement au profit d'une résurgence des tensions sociales. De tels temps de crise représentent un défi persistant et évolutif pour les autorités locales. La présente communication présente les résultats d'une étude menée en Grande-Bretagne en juin 2020 (N = 2924). Elle est issue d'un projet de recherche longitudinal mené pendant la pandémie, en collaboration avec une association caritative et des responsables communautaires issus de différentes municipalités. L'étude, transversale, a comparé les perceptions de cohésion sociale de répondants vivant dans six municipalités qui avaient mené un programme d'intégration gouvernemental visant à améliorer la cohésion sociale dans les deux ans précédant la pandémie («zones d'intégration»), à ceux vivant dans des municipalités n'ayant pas bénéficié d'un tel programme (contrôle). Nous avons testé un modèle à équations structurelles pour tester l'adéquation d'un modèle théorique de la cohésion sociale à trois niveaux (macro, méso, miso) ainsi que les différences entre zones d'intégration et zones contrôles. Les résultats révèlent que les répondants des zones d'intégration expriment un plus fort sentiment de cohésion sociale de ceux des zones contrôle, rapportant notamment de meilleures relations personnelles (miso), plus de confiance sociale, des attitudes intergroupes plus positives, un plus fort engagement dans des actions collectives comme le volontariat (méso), ainsi qu'une plus forte confiance politique (macro). En conclusion, ces résultats suggèrent que des programmes gouvernementaux d'investissement social peuvent créer des communautés plus fortes, plus connectées et ouvertes, et donc, à terme, capables de mieux faire face à des situations de crise.

9h23 · Évaluation de façade du recours à un réseau social pour augmenter l'efficacité d'une intervention de type Stoptober (Barbara Kaiser, Lisa Moussaoui, Olivier Desrichard)

Malgré leur mauvaise réputation, les pratiques opinion-based demeurent encore majoritaires dans la pratique, probablement car, si l'efficacité d'une démarche evidence-based a été démontrée, les praticiens n'en concluent pas pour autant que la démarche opinion-based est inutile. Elle est aussi très souvent la seule que le temps et les moyens permettent. Nous avons voulu tester si une démarche opinion-based peut être effectivement porteuse d'ingrédients susceptibles de générer du changement. Nous avons procédé à une évaluation de façade des 839 publications faites spontanément sur Facebook par les 2554 inscrits au programme «stopgether», une variante Suisse de Stoptober. Stopgether incluait une composante originale : un appui sur les réseaux sociaux (en l'occurrence facebook) pour favoriser les interactions entre participantes, ce qui était aussi censé favoriser la réussite, mais là encore sur des bases spéculatives. Notre objectif était de voir si ce dispositif pouvait spontanément être porteur de techniques de changement telles que définies et répertoriées par la littérature (par exemple dans Theory and Techniques Tool ou dans l'Intervention Mapping). thèmes de discussion (ex. craving) ont été regroupés en catégories (ex. barrières) par codeurs indépendants sur la base de des posts. La totalité des posts a ensuite été codée selon cette taxonomie. Les analyses ont été indexées par la période du programme : hase préparatoire (avant le début de la tentative) ère semaine de la tentative Après la ère semaine. Les résultats montrent que les interactions sont très peu diverses et majoritairement composées de partage émotionnel auto-centré. Spontanément, rien n'émerge qui pourrait permettre de prédire une efficacité du dispositif. Les résultats confirment qu'une bonne idée a peu de chance de fonctionner si des ingrédients actifs validés (Faggiano et al. 2 4) n'ont pas été clairement identifiés et introduits volontairement dans le dispositif.

9h41 · Promouvoir les comportements pro-environnementaux des enfants avec l'apprentissage coopératif : une intervention à l'école primaire (Fantine Surret, Wojciech Świątkowski, Céline Buchs, Emilio Paolo Visintin, Fabrizio Butera)

Les thématiques environnementales étant des questions socialement vives, leur enseignement à l'école peut s'avérer être particulièrement difficile à aborder pour les enseignant.es (Barthes et Alpes, 2017). Longtemps, l'éducation à l'environnement s'est concentrée sur la transmission de connaissances. Or les curriculums visent désormais également à promouvoir des comportements pro-environnementaux (CPE) et l'on sait que la transmission de connaissances est insuffisante pour favoriser des changements durables de comportements. Les interventions basées sur l'influence sociale semblent prometteuses pour favoriser les CPE mais très peu se sont intéressées aux enfants comme public cible. Nous avons donc mené une intervention visant à encourager les CPE d'élèves (N = 1483) scolarisé.es en fin d'école primaire (équivalent CM1 et CM2) en Suisse romande. Les classes étaient assignées soit dans une condition d'apprentissage coopératif spontané (contrôle) ou bien d'apprentissage coopératif structuré (expérimental). Nous avons émis l'hypothèse que travailler dans un environnement d'apprentissage coopératif structuré devrait augmenter les CPE dans une plus large mesure que la coopération spontanée, car la première favorise davantage l'interdépendance entre élèves que la seconde. Nous avons également pris en compte le sentiment d'efficacité personnel et collectif, centraux dans les enjeux environnementaux. Dans l'ensemble, les résultats ont montré que l'apprentissage coopératif structuré augmentait indirectement les CPE déclarés par les enfants. Cet effet a été médiatisé par la perception de l'interdépendance entre les camarades de classe et en général. Des niveaux plus élevés de préférence pour des explications en termes d'interdépendance et des niveaux plus élevés d'efficacité ont prédit les CPE. Ces résultats suggèrent que le concept d'interdépendance pourrait être un levier efficace pour promouvoir les CPE chez les enfants. Cette présentation discutera également des conséquences possibles de ce type de recherche dans l'enseignement.

9h59 · Efficacité d'une intervention précoce pro-diversité sur les perceptions et les comportements des élèves à l'égard de leurs pairs autistes (Benoite Aubé Odile Rohmer, Cyrielle Derguy)

Bâtir une école inclusive est un enjeu fondamental pour développer une société de demain équitable. Dans les écoles, la question de l'inclusion est quasi systématiquement abordée à travers le prisme du handicap. Or, la littérature scientifique définit l'inclusion de manière beaucoup plus large, s'appliquant à tout type de groupes sociaux puisque les mécanismes cognitifs et émotionnels inhérents aux comportements excluants sont communs à de multiples minorités. De plus, la lutte contre les discriminations fait partie intégrante des programmes scolaires français. Pour autant, le contexte actuel tendu sur les questions d'identité ainsi que les tabous entourant ces questions rendent difficile l'intervention des enseignant.es auprès de leurs élèves. Pour répondre à ce double enjeu, nous avons développé et testé l'efficacité d'une intervention pro-diversité basée sur les preuves à destination des enseignant.es de primaire, visant à développer les comportements prosociaux des élèves envers leurs pairs autistes. L'intervention a été conçue de manière à pouvoir être déployée à grande échelle auprès des enseignant.es français, sous réserve des résultats observés. 20 classes de la région Ile de France ont participé, dont la moitié des classes suivait l'intervention (groupe expérimental). Le groupe contrôle suivait uniquement le programme scolaire classique. Les résultats indiquent que dans le groupe expérimental, les élèves adoptent un traitement plus égalitaire envers les enfants TSA et non TSA après l'intervention comparé à avant, alors que dans le groupe contrôle, les élèves renforcent l'adoption d'un traitement équitable, normalement promu. De plus, les élèves déclarent se sentir plus à l'aise et à leur place à l'école comparé aux élèves du groupe contrôle. Les résultats seront discutés au regard des enjeux éthiques que peuvent impliquer nos résultats et la prudence nécessaire quant à leur diffusion dans la sphère publique.

10h17 · Communication basée sur l'autonomie ou le contrôle en lien avec la réduction de la consommation de chauffage à domicile : effet de débordement sur les économies d'énergie et au-delà (Léo Toussard, Thierry Meyer)

Face aux menaces qui pèsent sur l'approvisionnement en énergie, les politiques publiques visent à réduire la consommation d'énergie au domicile. La théorie de l'autodétermination recommande de mettre l'accent sur les arguments qui favorisent les besoins fondamentaux (i.e., autonomie, compétence et proximité sociale). Le soutien à l'autonomie augmenté d'un rappel normatif (i.e., norme descriptive) pourrait motiver la réduction de la consommation d'énergie en visant l'autonomie et la compétence perçues. Dans un contexte de crise énergétique, une étude expérimentale a été réalisée en période hivernale auprès de participants domiciliés en France métropolitaine utilisant divers modes de chauffage (N = 853). Par rapport à une condition contrôle, une communication combinant des arguments de soutien à l'autonomie et de norme descriptive favorisait une plus grande intention de réduire la consommation de chauffage au domicile (comportement ciblé) mais aussi de mettre en œuvre d'autres comportements d'économie d'énergie (comportements non-ciblés). La motivation autonome à adopter des comportements d'économie d'énergie a servi de médiateur à cet effet de débordement positif (i.e., « positive spillover effect »). L'adhésion à un plan gouvernemental de sobriété énergétique était également augmentée. Une communication contrôlante basée sur le risque de coupures d'électricité n'a pas eu d'effet. La confiance envers le gouvernement modère l'impact des communications. Aucune preuve de retombées entre domaines différents (énergie et santé) n'a été trouvée. Une communication qui promeut la motivation autonome encourage l'adoption de comportements d'économie d'énergie et l'adhésion à des mesures politiques allant dans le même sens. Ces résultats ont des implications pour les praticiens et les politiques publiques qui visent à mettre en œuvre des interventions de communication ayant un impact plus large dans le même domaine.

Symposium 12 - K3.401 : Eclairage psychosocial des pratiques des enseignants au bénéfice de l'éducation inclusive (Kamilla Khamzina, Caroline Desombre)

9h05 · Mesure des pratiques pédagogiques inclusives auprès d'enseignants et d'élèves de leurs classes (Camille Legrain, Benoit Galand, Caroline Desombre)

Depuis plusieurs années, la question de la scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers est investie en psychologie sociale. Les recherches se sont essentiellement concentrées sur les attitudes des enseignant-es envers l'éducation inclusive (EI), et peu d'entre elles examinent leurs pratiques réelles dans la classe. En effet, la mesure de ces pratiques est complexe, et sujette à des biais dans les méthodes conventionnelles (Galand & Philippot, 2005). Pour pallier ces limites, plusieurs études ont évalué la moyenne des perceptions des élèves à cet égard (Lüdtke et al., 2009), une méthode d'analyse multi-niveaux dont l'efficacité a été démontrée (Galand & Philippot, 2005). Ainsi, l'objectif de la présente recherche était de développer une mesure des pratiques pédagogiques inclusives (PPI) – i.e. des stratégies pédagogiques employées au service de l'EI – commune aux enseignant-es et aux élèves. Le questionnaire de Mesure des Pratiques Pédagogiques Inclusives (MPPI) est inspiré des échelles S-ITPS (Schwab et al., 2022) et IPS (Sharma et al., 2021). Il comprend 27 items où les participant-es doivent se positionner sur une échelle Likert en 5 points. Il a été administré à 352 enseignant-es et 332 élèves. Des analyses préliminaires ont conduit à la suppression 17 items (corrélations faibles, ou effets plafond/plancher). L'analyse factorielle confirmatoire, conduite sur l'échelle à 10 items, a révélé une structure bi-dimensionnelle, couvrant 1. les stratégies pédagogiques et 2. la collaboration et l'évaluation, avec des indices d'ajustement satisfaisants pour les versions enseignants (CFI = .97, SRMR = .04, RMSEA = .04) et élèves (CFI = .91, SRMR = .04, RMSEA = .06). L'échelle présente une consistance interne ($\omega = [.72, .75]$), et une validité convergente ($r = .341, p < .001$) satisfaisantes.

9h25 · élaboration et test d'un dispositif inclusif en classes régulières à l'école primaire pour la participation de tou·te·s les élèves en contexte plurilingue (Céline Buchs, Nicolas Margas, Marine Hascoët)

L'inclusion des élèves ayant des langues d'origine différentes est une question émergente dans les pays de l'OCDE. Ancré dans le champ de la pédagogie coopérative (Ferguson-Patrick & Jolliffe, 2018 ; Lotan & Holthuis, 2021), un dispositif inclusif a été élaboré. Il comporte trois étapes insérées dans les programmes scolaires : des activités préparant les élèves à coopérer, des activités autour de la diversité linguistique, des activités coopératives s'appuyant sur les langues d'origine des élèves nécessitant la participation de tou·te·s. L'étude pilote (N = 95) a prétesté trois dispositifs (dont les contenus sont adaptés à 3 classes de niveaux différents). Ces dispositifs protègent contre la diminution du sentiment d'appartenance à la classe, $M = +0.08$, et de la perception de proximité sociale, $M = +0.09$ qui apparaît dans 3 autres classes sans dispositif ($M = -0.23$ et $M = -0.28$ respectivement). Le dispositif adapté aux 5-6ème années primaires a été proposé à 4 enseignant·e·s qui l'ont mis en place de manière autonome. La recherche-action (N = 139) étudie l'évolution de l'inclusion dans les classes du début à la fin de l'année scolaire. Les changements en matière de statut parmi les pairs (être choisi·e comme camarade pour jouer et travailler) sont modérés par le dispositif ($p < .01$) : le statut a augmenté avec le programme inclusif, $M = +7.17$, notamment pour les élèves dont le statut initial est bas (interaction significative) ; tandis qu'il a diminué sans le programme, $M = -5.05$. En début d'année, les élèves de faible statut sont davantage exclu·e·s et discret·e·s, témoignant d'une participation inéquitable. En fin d'année, sans le programme inclusif, ces élèves restent en retrait alors que les autres accentuent leur leadership. Avec le dispositif inclusif, les statuts ne prédisent plus la participation en fin d'année. Nous discuterons des directions pour soutenir cette participation équitable.

9h45 · Les aménagements d'évaluation : articulation entre justice et comparabilité (Arnaud Stanczak, Mickael Jury)

Dans le cadre de la mise en œuvre d'une école inclusive (c.-à-d., une école pour tous et toutes), il est attendu que les élèves à besoins éducatifs particuliers, notamment ceux et celles en situation de handicap, puissent bénéficier d'aménagements lors de la réalisation de leurs évaluations (par ex., disposer d'un tiers-temps). Toutefois, ces aménagements peuvent susciter des craintes et même exposer les élèves qui en bénéficient à un risque de backlash. Alors que la littérature scientifique semble s'accorder sur le fait que ces aménagements ne fournissent pourtant pas d'avantage indu aux élèves, certains perçoivent tout de même une rupture d'égalité lorsque ces derniers sont utilisés. Dans trois études, nous avons étudié dans quelle mesure différents aménagements sont jugés distinctement en termes de justice (études 1 à 3) mais aussi de comparabilité des évaluations (études 2 et 3). Ainsi, une méta-analyse interne de données issues de cinq études précédentes (N = 709 participants), et deux études corrélationnelles (NE2 = 694 et NE3 = 119 enseignant·es) confirment qu'un tiers-temps, une modalité orale plutôt qu'écrite, un secrétaire, un ordinateur, ou des dispenses ne sont pas perçus comme des aménagements aussi justes ou comme permettant une comparaison équitable des performances des élèves. En outre, l'étude 3 indique que ces jugements sont associés à la manière dont les enseignant·es conçoivent l'évaluation. Plus les enseignant·es adoptent une conception formative plus, ils et elles considèrent les aménagements comme comparables et plus ils et elles les considèrent comme justes ; nous n'observons pas d'effet indirect pour la conception normative de l'évaluation. Ces résultats seront discutés en lien avec la compréhension de ce que visent réellement les aménagements (c.-à-d., la compensation) mais aussi dans une perspective d'utilisation universelle de ces derniers (c.-à- d., intégrer ceux-là dès la construction de l'évaluation afin d'éviter un traitement différencié).

10h05 · Ce que la psychologie sociale peut apporter à l'éducation inclusive : perspectives de recherche (Caroline Desombre, Célénie Basselet, Kamilla Khamzina)

Cette dernière communication vise à mettre en discussion les trois communications précédentes afin de dégager des perspectives de recherche dans le domaine de la mesure des pratiques pédagogiques. La mesure de la qualité de l'éducation inclusive a été l'objet de nombreux débats tant théoriques que pratiques. Le modèle de Loreman et ses collaborateurs (2014) permet de dissocier trois niveaux d'analyses de réussite de l'éducation inclusive: les entrées (niveau macro i.e. les gouvernements, les politiques éducatives, etc.), les processus (niveau méso i.e. pratiques pédagogiques des enseignants, attitudes des acteurs de l'éducation inclusive, etc.) et les résultats (niveau micro i.e. participation sociale des élèves, résultats académiques, orientation, etc.). Les recherches en psychologie sociale se sont principalement intéressées au deuxième niveau d'analyse – les processus – en explorant plus particulièrement les attitudes envers l'éducation inclusive des enseignants et ses déterminants (voir par exemple, Jury et al., 2021). En référence à la théorie du comportement planifié (Ajzen & Fishbein, 1977), les attitudes étant considérées comme des déterminants des comportements, leur mesure peut être considérée comme une mesure plus indirecte que celle du comportement inclusif des enseignants en lui-même. Après avoir réalisé un rapide descriptif de l'état de la littérature, nous reviendrons sur les raisons potentielles ayant amenées les chercheurs à mesurer la réussite de l'éducation inclusive préférentiellement par les attitudes (absence d'outils disponibles de mesures des pratiques pédagogiques, biais de mesure, mise à l'épreuve du lien entre pratiques pédagogiques inclusives des enseignants et la réussite des élèves, etc.). Puis, nous tenterons d'identifier des indicateurs de mesure de l'efficacité des pratiques pédagogiques inclusives suivant le modèle de Loreman et al. (2014). Enfin, nous esquisserons quelques perspectives de recherche répondant aux enjeux actuels de l'éducation inclusive.

Symposium 8 - K3.601 : Interactions Sociales et Dynamiques Spatiales : Perspectives de la Psychologie Sociale (Rhea Haddad, Christophe Blaison)

9h05 · Au-delà de la valence des lieux : mieux comprendre le jugement affectif en contexte spatial à l'aide des dimensions de puissance et d'activité (Luc Vieira)

Pour naviguer dans leur environnement, les individus développent une représentation affective de l'espace, cartographiant les zones positives à approcher et les zones négatives à éviter (Blaison, 2022). Les éléments affectivement saillants, ou hotspots, attirent davantage l'attention et exercent une influence disproportionnée dans ce processus. Ces hotspots génèrent des effets d'assimilation dans les zones proches et des effets de contraste dans les zones éloignées (Blaison et al., 2016). La nature de cette polarisation affective dépend du gradient d'influence, qui est la perception subjective de la diminution de l'influence d'un hotspot en fonction de la distance. Un gradient d'influence plus plat entraînera un effet d'assimilation plus étendu et un effet de contraste plus éloigné, toutes choses égales par ailleurs, par rapport à un gradient plus raide. Il est déjà établi que les hotspots extrêmement négatifs produisent des gradients d'influence plus raides (Vieira et al. 2023). Les expériences présentées étendent ces travaux en examinant l'effet des deux autres dimensions fondamentales du jugement affectif, en plus de l'évaluation : la puissance perçue (faible-fort) ainsi que le niveau d'activité (inactif-actif) des hotspots (Osgood, 1969). Deux expériences pré-enregistrées (Nanalysé = 504) manipulent orthogonalement l'intensité des hotspots négatifs et positifs sur ces trois dimensions en intra-participants. Pour cela nous avons présenté des quartiers urbains schématisés en vue aérienne. Chaque quartier contenait une zone urbaine dont les éléments (bâtiments, types d'action et catégories sociales) ont été évalués sur les trois dimensions dans une étude antérieure (Dametto et al., 2023). Les résultats confirment l'hypothèse du gradient plus raide associés aux hotspots extrêmement positifs/négatifs et extrêmement actifs. Néanmoins, certains résultats semblent montrer que les hotspots extrêmement puissants sont associés à des gradients d'influence plus plats. Cela suggère que les mécanismes sous-jacents peuvent varier selon les dimensions, remettant en question notre unique interprétation initiale basée sur la relativité du jugement.

9h23 · La Répartition des Catégories Sociales dans un Espace Partagé : Influence des Connotations Affectives Culturelles (Tania Noël)

Qui se ressemble, s'assemble. Nous revisitons ce vieil adage en montrant que les individus anticipent une organisation spatiale des catégories sociales basées en partie sur les similarités des connotations affectives culturellement partagées liées à ces catégories. D'après le principe de cohérence spatio-affective, dérivé de la théorie de l'équilibre cognitif (Heider, 1958), les individus ont tendance, souvent de manière inconsciente, à considérer qu'il est plus cohérent que des éléments affectivement similaires soient également proches dans l'espace physique, et vice-versa. Dans un premier temps, les connotations affectives culturelles associées à 350 catégories sociales (ex., politicien, terroriste, médecin), ont été recueillies auprès d'échantillons représentatifs nationaux français et allemands (N = 1700). Ces connotations affectives, définies universellement par les dimensions Évaluation (bon - mauvais), Puissance (fort - faible) et Activité (rapide - lent), ont été mesurées en utilisant la technique du différentiel sémantique (Osgood, 1952). Ces données permettent le calcul des distances affectives entre les catégories dans l'espace tridimensionnel EPA. Dans deux expériences en ligne pré-enregistrées (N = 150 et N = 200), il était ensuite demandé aux participants de positionner les habitations des différentes catégories sociales selon leurs affinités présumées. Les résultats montrent que plus les catégories sociales sont distantes dans l'espace EPA dans l'Étude 1, plus les participants des Etudes 2 et 3 tendent à placer les habitations de ces catégories éloignées les unes des autres aussi dans l'espace physique. On observe de tels effets principaux pour les dimensions Évaluation et Puissance, mais non pour Activité. Des interactions significatives entre ces dimensions suggèrent qu'une grande distance sur l'une des dimensions décroît l'effet sur les autres dimensions. Les prochaines étapes investigueront certains modérateurs ainsi que le caractère causal de la consistance spatio-affective dans ce phénomène. Ce travail éclaire l'interaction complexe entre connotations affectives, conditionnement culturel et organisation spatiale des catégories sociales.

9h41 · Quand l'espace se fait rare : Conséquences socio-psychologiques et stratégies d'adaptation aux fortes densités spatiales (Rhea Haddad)

L'augmentation de la population et de la densité des zones urbaines dans de nombreuses régions du monde (Li et al., 2022) augmente la probabilité de se retrouver, au quotidien, dans des situations dans lesquelles la densité spatiale sera élevée (i.e. les foules) pouvant provoquer une 'rareté' ou un 'manque' d'espace. La littérature antérieure montre que la 'rareté de l'espace' est perçue comme une invasion de l'espace personnel et augmente l'éveil psychologique, ce qui peut avoir des conséquences négatives, tel que le stress (Worchel & Teddie, 1976). Pour autant, les situations de rareté de l'espace (i.e. les foules) peuvent aussi être vécues positivement, notamment lorsqu'une identité sociale est partagée (Reicher, 1984). Afin de documenter les conséquences socio-psychologiques liées à la rareté de l'espace, nous avons mené une revue systématique de la littérature (N=100 études). Un état des lieux critique ainsi que des analyses statistiques inférentielles intégrant les modérateurs méthodologiques (comme l'opérationnalisation de la rareté de l'espace) et théoriques (comme l'âge) nous ont permis de conclure que la rareté de l'espace a souvent des conséquences socio- psychologiques négatives sur les individus, et que celles-ci dépendent de nombreux modérateurs. Pour atténuer ces conséquences négatives, les individus peuvent investir des stratégies d'adaptation. Nous faisons l'hypothèse que quand ils.elles ont le choix, dans les foules, les individus se placent plus proches de personnes appartenant à leur groupe social (Novelli, 2010). Pour tester cette hypothèse, un paradigme expérimental de placement dans l'espace (Auger, Gautier, & Haddad, in prep) a été conçu pour mesurer les choix proxémiques des individus dans des foules. Les résultats de notre étude (N=100) soutiennent notre hypothèse. Ces travaux permettent de conclure sur les conséquences socio-psychologiques négatives de la rareté de l'espace, et sur le rôle de l'identité sociale partagée dans les processus d'adaptation comme les choix proxémiques.

9h59 · Circuler dans un espace partagé : des stratégies pour le confort (Xavier Leonce)

Les foules, largement étudiées en situation d'urgence (Templeton et al., 2015), le sont peu dans des situations quotidiennes où elles suscitent aussi des expériences négatives, par exemple dans les espaces partagés (ex. gares, couloirs et quais). Comprendre les facteurs à l'origine de ces expériences négatives et les stratégies des usagers peut aider à améliorer la sécurité et leur confort psychologique (Allinc, 2018).

L'étude 1 explore les déplacements des usagers en gare à travers 21 entretiens utilisant la méthode des Incidents Critiques (N=125 incidents ; Flanagan, 1956). Les résultats montrent que l'expérience vécue (positive et négative) par les usagers est en lien avec les dimensions du confort psychologique : plus, notamment le sentiment de contrôle, de sécurité, le besoin d'interaction et d'intimité et le rapport à l'espace sont élevés, plus l'expérience est perçue comme positive. La foule peut constituer pour l'utilisateur une source d'inconfort (par exemple aux horaires de pointe) ou de confort (par exemple lors de la recherche d'information dans des situations d'incertitude telles qu'une situation perturbée), s'accompagnant de décisions d'évitement ou d'approche d'éléments du contexte spatial et social. Les stratégies d'approche ou d'évitement viseraient ainsi la réduction d'un inconfort psychologique. Cette hypothèse est validée dans l'étude 2 par questionnaire (N=215). Les résultats confirment un lien direct entre les stratégies de déplacement et différentes dimensions du confort (notamment le contrôle perçu, le rapport avec le temps, l'espace, et autrui). Spécifiquement pour les stratégies d'approche et d'évitement envers une foule, la situation d'inconfort liée à un manque de contrôle semble pouvoir amener les individus à ressentir une identité sociale partagée plus élevée (Neville et al., 2022) les amenant à s'en approcher. Cette nouvelle hypothèse sera explorée dans une étude à venir. Cette recherche offre une perspective originale sur les interactions complexes entre individus et le rôle prédictif du confort en situation quotidienne.

10h17 · Reste-là où tu es ! Aversion à l'approche et besoin de contrôle (Ivane Nuel)

Les stimuli qui approchent sont évalués plus négativement que s'ils restent à distance : on parle d'aversion à l'approche (Mühlberger et al., 2008). Si l'effet semble robuste, on observe certaines inconsistances dans la littérature et les mécanismes sous-jacents restent à clarifier. Notamment, certains travaux suggèrent un effet d'aversion à l'approche uniquement pour les stimuli négatifs (Mühlberger et al., 2008) et d'autres suggèrent un effet plus général (Hsee et al., 2014 ; Nuel et al., 2021). Ici, afin de résoudre cette inconsistance, nous proposons une explication de l'aversion à l'approche en termes de menace du besoin de contrôle. En effet, non seulement l'aversion à l'approche diminue lorsque les individus initient le mouvement (vs. non), et donc ont du contrôle sur la situation (Nuel et al., 2021) mais une variable confondue liée au contrôle, la dominance, est présente dans les travaux obtenant l'effet uniquement pour les stimuli négatifs. Dans l'Etude 1 (NAnalysé = 108, intra-participant), nous avons testé si la dominance, et donc le contrôle, contribue à l'interaction mouvement par valence obtenue par Mühlberger et al. (2008) en utilisant les stimuli originaux et des stimuli contrôlés pour la dominance. Si les résultats répliquent l'aversion à l'approche, ils ne révèlent pas que l'interaction mouvement-valence diminue lorsque les stimuli sont contrôlés pour la dominance (vs. non). Dans l'Etude 2 (NAnalysé = 383, intra-participant), nous avons testé l'hypothèse d'une médiation de l'aversion à l'approche par la baisse de perception de contrôle mesurée après chaque stimulus. En accord avec une explication en termes de menace de besoin de contrôle, les résultats montrent une médiation complète : les participants perçoivent moins de contrôle face aux stimuli s'ils approchent que s'ils sont statiques et cela expliquerait qu'ils soient évalués plus négativement. Des travaux sont en cours afin de manipuler la dominance et la valence de manière orthogonale.

Sessions individuelles 4 - K4.201 : Relations inter-groupes, immigration et préjugés

9h00 · Adéquation culturelle des émotions par rapport à celle de la langue: une étude sur les Belges néerlandophones et les migrants turcs en Belgique (Rüya Su Sencan, Batja Mesquita, Katie Hoemann)

Des recherches sur diverses formes de similarité psychologique ont démontré que l'alignement avec le contexte culturel, appelé adéquation culturelle, confère des avantages intra et interpersonnels. Cette étude

examine l'adéquation culturelle des immigrants turcs par rapport à la culture majoritaire belge en utilisant deux mesures complémentaires pour capturer l'adéquation culturelle implicite: les émotions exprimées en réponse à des situations similaires et les descriptions émises dans le langage naturel qui sont considérées comme des indicateurs de l'attention mentale. Des Belges néerlandophones et des migrants turcs en Belgique (Ns = 100) ont été interrogés sur quatre situations émotionnelles récentes, deux négatives et deux positives, avant, in fine, d'évaluer l'intensité de leur propre expérience selon des termes émotionnels prédéfinis. L'adéquation au modèle culturel majoritaire a été calculée à partir 1) des évaluations émotionnelles pour chaque situation et 2) du pourcentage de mots utilisés dans les catégories de "Linguistic Inquiry and Word Count" (LIWC) pour décrire les situations. Les modèles de langage dans les descriptions se sont révélés plus efficaces que les évaluations d'intensité émotionnelle pour distinguer les cultures, montrant que les individus s'adaptent mieux à leur propre culture qu'à celle de l'autre, que cela soit évalué de manière intra ou inter-sujets. Les mesures d'adéquation basées sur la langue et les émotions n'étaient pas corrélées positivement; au contraire, l'adéquation émotionnelle des migrants turcs à la culture belge était négativement liée à leur adéquation linguistique dans des situations négatives, suggérant que même lorsqu'ils ressentaient les mêmes émotions, leur attention se portait sur différents aspects de l'expérience. En explorant l'adéquation culturelle de manière variée, cette étude offre une compréhension nuancée de l'alignement émotionnel et linguistique des immigrants turcs en Belgique, dévoilant des complexités sous-jacentes. Des recherches futures sont nécessaires pour démêler les implications de divers types d'adéquation culturelle sur les résultats pertinents pour les minorités immigrées.

9h18 · Attribution d'une origine et perceptions de menaces intergroupes appliquées aux robots sociaux (David Dayle)

Des travaux montrent que les stéréotypes de genre (Eyssel & Hegel, 2012) ou encore le biais de favoritisme endogroupe (Eyssel & Kruchenbrandt, 2012) s'appliquent aux interactions Humain-Robot. Qu'en est-il de ces glissements lorsque les stéréotypes portent sur la couleur « de peau » ? Bartneck et al. (2018) l'ont testé avec la tâche du « dilemme du policier » (Correll et al., 2002) en intégrant des humains et des robots sociaux blancs et noirs en tant que cibles. Ils reproduisent le « biais du tireur » dans un contexte étasunien à l'aide d'un seul type de robot. Dans un contexte français, la place du stéréotype lié à la couleur croisé avec le degré d'anthropomorphisme de quatre types de robots est interrogée. Le prétest (N = 159) indique que 1) les robots les moins anthropomorphes suscitent peu d'attribution d'origine (e.g., africaine, asiatique, etc. : 64.8% de réponse « ne s'applique pas » pour le robot blanc le moins anthropomorphe vs. 41.5% pour le robot blanc le plus anthropomorphe) ; 2) les robots les plus anthropomorphes sont catégorisés à partir de leur couleur (e.g., le robot anthropomorphe noir est perçu à 56% comme étant africain). Sur la base de ce matériel, une expérimentation (N = 201) mesure explicitement les perceptions de menaces intergroupes (Stephan & Stephan, 2000) après exposition à ces quatre types de robots blancs et noirs. Les résultats montrent que le degré d'anthropomorphisme, davantage que la couleur des robots, influence les perceptions de menaces relatives aux ressources et l'identité de l'endogroupe, $F(3.6, 712) = 120, p < .001, \eta^2 = .11$. Ces premiers résultats interrogent la reproduction du biais du tireur, à l'appui des mesures implicites, dans un contexte français sur les robots sociaux anthropomorphes. Les questions d'ordre social, éthique ou pratique soulevées par ces résultats seront discutées.

9h36 · Influence de la couverture médiatique négative sur la normalisation du discours d'extrême droite en matière d'immigration : Le rôle des normes descriptives et du malaise émotionnel (Matthieu Vétois)

Le discours de l'extrême droite en matière d'immigration est omniprésent et semble se normaliser dans l'espace public. Pourtant, les mécanismes sous-jacents à cette normalisation demeurent flous. Cette recherche explore comment la couverture médiatique négative de l'immigration normalise le discours de l'extrême droite, s'appuyant sur la théorie des normes sociales (Cialdini et al., 1991) et la théorie de la dissonance de soi (Higgins, 1989). Nous proposons qu'une couverture médiatique négative de

l'immigration augmente la normativité perçue des positions d'extrême droite sur l'immigration via un changement des normes descriptives et injonctives sur le sujet et diminue le malaise lié à leur expression, ce qui indique une discrédance réduite entre un soi actuel et un soi idéal. Deux études en France, une corrélacionnelle menée sur un échantillon représentatif en terme d'age, de genre et de région de résidence (N = 534) et une expérimentale (N = 238), montrent que l'exposition à une couverture médiatique négative de l'immigration augmente la perception des normes sociales descriptives mais pas injonctives en faveur du discours d'extrême droite sur l'immigration, et réduit le malaise à l'idée de l'exprimer. Les résultats montrent en outre que l'association entre la couverture médiatique négative de l'immigration et le soutien au discours d'extrême droite sur l'immigration est partiellement expliquée par des changements dans la perception des normes descriptives envers celui-ci, ce qui entraîne une réduction du malaise à l'exprimer. Cependant, les normes injonctives perçues ne jouent pas de rôle dans ce processus. L'étude 2 a en outre révélé que cette influence était plus prononcée chez les autoritaires de droite. Ces résultats soulignent le rôle des médias dans la normalisation du discours anti-immigration d'extrême droite par le biais d'un changement dans les normes descriptives et une réduction du malaise à exprimer de telles positions.

9h54 · Je (ne) les apprécie (pas) : les normes culturelles de diversité et l'acceptabilité perçue des préjugés dans le contexte français (Lucie-Anna Lankester-Broche)

Lorsque les individus régulent leurs réponses envers les minorités ethnoculturelles, ils sont attentifs au degré d'acceptabilité des préjugés dans l'espace social (Crandall et al., 2002 ; DeVault & Miller, 2019 ; Zitek & Hebl, 2006). Or, l'acceptabilité perçue des préjugés est sensible au contexte sociopolitique (i.e., vote d'une loi ; Tankard & Paluck, 2017). Il est donc crucial d'identifier les déterminants nationaux qui façonnent l'acceptabilité perçue des préjugés. Notamment, les normes culturelles de diversité utilisées pour gérer les relations intergroupes pourraient être de tels déterminants. Ce raisonnement a été testé dans le contexte français, car deux normes culturelles différentes coexistent : la Laïcité Historique, une norme égalitaire de longue date et la Nouvelle Laïcité, une norme plus récente assimilationniste (Roebroek & Guimond, 2017). Deux études préenregistrées testaient l'hypothèse selon laquelle les préjugés envers les minorités françaises seront perçus comme moins acceptables lorsque la Laïcité Historique est saillante que lorsque la Nouvelle Laïcité l'est. Dans l'étude 1 (N = 207), nous avons mesuré la saillance des normes de Laïcité dans la société française puis l'acceptabilité perçue des préjugés envers des groupes cibles (i.e., musulmans, Maghrébins et Africains) et non-cibles (i.e., chômeurs, canadiens, etc.). Dans l'Expérience 2 (N = 315), nous avons manipulé la saillance des normes de Laïcité (i.e., via l'exposition à de faux sondages) avant de mesurer l'acceptabilité des préjugés comme dans l'étude 1 et l'acceptabilité personnelle des préjugés (i.e., les deux mesures étaient randomisées). Une ligne de base a été ajoutée. Les résultats de l'Étude 1 sont significatifs dans le sens de nos prédictions, mais ceux de l'Expérience 2 ne le sont pas, limitant les conclusions en faveur d'une relation causale. Une réplication avec des ajustements méthodologiques est en cours. Ces résultats seront discutés (au sein et au-delà du contexte français) au regard de leviers potentiels de réduction des préjugés.

10h12 · La laïcité française comme mythe légitimateur des préjugés : Une analyse des sous-dimensions de l'Orientation à la dominance sociale (Sylvain Ferreira, Armelle Nugier, Delphine Martinot)

Notre recherche examine le lien entre les deux dimensions du SDO (Ho et al. 2012) et les deux représentations de la laïcité (Roebroek & Guimond, 2016). Nous proposons que la dimension Dominance du SDO (SDO-D: préférence pour la domination des groupes subordonnés) est reliée principalement à la néolaïcité tandis que la dimension inégalitaire du SDO (SDO-E: préférence pour relations intergroupes non-égalitaires) est reliée principalement à la conception historique de la laïcité. En effet, alors que la laïcité historique (LH) défend l'égalité des citoyens dans l'espace public, la néolaïcité (NL) renvoie à un glissement du concept initial de laïcité vers la neutralité des pratiques religieuses dans l'espace public qui est particulièrement ciblée sur le contrôle de la population musulmane suggérant une volonté de dominance et

de contrôle de cette minorité (Nugier et al. 2016). Nous avons manipulé l'ODS (DeOliveira et al., 2008) et ses deux sous-dimensions en demandant à nos participants (N=260) de s'imaginer dans la position d'un directeur favorable aux inégalités entre les groupes ou non (SDO-E) ou favorable ou non à la dominance sur les groupes subordonnés (SDO-D), puis de répondre à une échelle de laïcité (Roebroek & Guimond, 2016) et de préjugés envers les musulmans (Dambrun et al., 2001). Nos résultats ne soutiennent pas nos hypothèses initiales. En revanche, ils étendent les précédents résultats de la littérature en montrant que l'effet général du SDO sur les préjugés est médiatisé positivement par la NL et négativement par la LH ce qui n'avait pas été démontré auparavant. En effet, les participants ayant un fort SDO sont aussi ceux qui adhèrent le plus à la NL et le moins à la LH, ce qui explique leurs préjugés envers les musulmans. Ces résultats corroborent les hypothèses selon lesquelles l'idéologie de laïcité peut constituer un mythe légitimateur participant au maintien d'un système inégalitaire.

Sessions individuelles 12 - K4.401 : Conflits et relations inter-groupes

9h00 · « Tu es aussi responsable que moi ! » : Quand la formulation des discours impacte la désescalade des conflits (Alice Kasper, Stéphanie Demoulin)

Pour initier la désescalade d'un conflit, il est primordial que les transgresseurs s'engagent dans des discours de pacification, où ils reconnaissent leur responsabilité et la souffrance de leur victime. Bien que des recherches aient examiné le contenu de ces discours, peu d'études se sont focalisées sur la manière dont ces messages devraient être formulés. La présente recherche vient pallier cette limite en examinant l'effet de la formulation des messages de pacification sur la désescalade des conflits (e.g., volonté de réconciliation) dans le contexte des transgressions mutuelles. À travers quatre expériences, nous avons manipulé la formulation des discours de responsabilité et de victimisation remettant en question ou renforçant la position du locuteur. Les études 1a et 1b examinent la désescalade des conflits interpersonnels d'un point de vue observateur. L'étude 2 est une réplique de l'étude 1 à un niveau intergroupe, tandis que l'étude 3 se focalise sur le point de vue des participant·e·s en tant qu'acteur·trice·s du conflit. Les résultats ont systématiquement montré que les discours remettant en question la position du locuteur (i.e., «Je suis autant responsable que toi», «Tu es autant victime que moi») favorisent plus efficacement la désescalade du conflit que ceux renforçant la position du locuteur (i.e., «Tu es autant responsable que moi» ; «Je suis autant victime que toi»). Cet effet est médiatisé par les perceptions de colère, d'empathie et de centration-sur-soi des locuteurs. Les études 4a et 4b se focalisent sur les discours de responsabilité en examinant les effets des discours de comparaison implicite (i.e., «J'ai ma part de responsabilité») et explicite (i.e., « Je suis autant responsable que toi»). Contrairement à nos attentes, aucune différence entre ces deux types de discours n'a été trouvée. L'ensemble de ces résultats souligne le rôle important de la formulation des discours de pacification sur la désescalade des conflits.

9h18 · Comment la Menace Influence Notre Confiance envers Autrui et les Institutions ? Cela Dépend de l'Emotion Déclenchée par la Menace (Nicolas Pillaud, François Ric, Alice Follenfant, Baptiste Subra, Florence Jusot, Olivier Bargain)

Plusieurs études ont mis en évidence des liens corrélationnels entre la menace et la confiance, montrant soit des corrélations négatives avec la confiance envers autrui (e.g., Steindl & Jonas, 2015), soit des corrélations positives avec la confiance envers les institutions (e.g., Lane, 1962). Cependant, le lien causal entre menace et confiance n'a jamais été testé directement. De plus, des études antérieures examinant la médiation émotionnelle entre la menace et la confiance ont exclusivement étudié le rôle de la peur/anxiété (e.g., Breakwell & Jaspal, 2021), négligeant le rôle possible d'autres états affectifs provoqués par la menace (e.g., la colère ; Vasilopoulos et al., 2018). Ainsi, le but de ces trois études préenregistrées était de manipuler la menace (au travers de vidéos prétestées ou de textes) afin de tester son lien de causalité avec la confiance dans les autres (Exp.1, N=394 et Exp.3, N=684) et dans les institutions (Exp.2, N=405), et d'envisager

plusieurs émotions (peur, colère, dégoût) comme médiateurs potentiels. Les résultats des deux premières études ont montré que la menace (comparée à une condition contrôle) augmentait la confiance envers autrui et les institutions lorsque les ressentis émotionnels sont contrôlés. De manière intéressante, le dégoût provoqué par la menace diminuait la confiance envers autrui (Exp.1) tandis que la colère diminuait la confiance envers les institutions (Exp.2). Une troisième expérience a mis en évidence qu'une menace associée au dégoût conduisait à une diminution de la confiance envers autrui alors que des menaces associées à la peur et à la colère conduisaient à une augmentation de la confiance envers autrui (comparé à deux conditions contrôle). Il est intéressant de noter que la peur n'a atténué aucun des effets des menaces. Ces résultats soulignent l'importance de prendre davantage en compte les émotions dans l'étude de l'influence de la menace sur les comportements et les attitudes.

9h36 · Etude de l'effet des besoins psychologiques sur la conformité (Carla Capuano, Peggy Chekroun)

Deux études ont été réalisées afin d'examiner les effets des besoins d'unicité (BU) et d'appartenance (BA) sur le conformisme. Nous supposons qu'un haut niveau de BU entraînerait une diminution du conformisme, tandis qu'un haut niveau de BA provoquerait une augmentation du conformisme. Dans l'étude 1 (N= 147, 131 femmes), un chat en ligne a été utilisé pour mesurer le taux de conformisme des participants dans leurs réponses à des dilemmes moraux. Ils étaient répartis aléatoirement entre deux conditions : ils répondaient individuellement (contrôle), vs. en présence de quatre autres étudiants, en réalité des bots donnant des réponses socialement indésirables (expérimentale). Les résultats indiquent que les participants en situation expérimentale donnent plus de réponses conformes à celles de la majorité (96 %) que ceux en situation contrôle (86,1 %, $X^2(1) = 4.46, p = .035$). On observe l'effet négatif attendu du BU sur le niveau de conformisme ($R^2 = 0.280, F(1, 143) = 5.29, p = .023$), mais pas d'effet du BA ($F(1, 143) = 2.89, p = .091$). L'étude 2 (N= 152, 130 femmes) vise à répliquer les effets obtenus tout en ajoutant une manipulation du BU. Nous posons l'hypothèse que la frustration du BU amène les participants à moins se conformer que ceux dont le besoin est satisfait. Un taux de conformisme similaire à celui de l'étude 1 est observé (97.9%) mais contrairement à nos hypothèses, aucun effet des besoins mesurés en amont sur le niveau de conformisme (BA: $R^2 = 0.0322, F(1, 140) = 3.224, p = .075$; BU: $F(1, 140) = 1.061, p = .305$), ou de la manipulation du BU, $F(2, 142) = 0.577, p = .563$, n'est mis en évidence. Les limites et implications de ces résultats seront discutées ainsi que les liens entre conformisme et satisfaction des besoins psychologiques.

9h54 · La théorie de la quête de sens et son modèle des 3N : Revue systématique et méta-analyse (Caroline Da Silva, Dominique Trottier, Nicolas Amadio, Rachel Sarg, Bruno Domingo, Massil Benbouriche)

Proposée par Kruglanski et al. (2009), la théorie de la quête de sens explique l'extrémisme violent (i.e., comportement déviant et violent) comme résultant d'un besoin de sens (i.e., le besoin d'avoir de l'importance et de se sentir respecté par les autres). En matière d'extrémisme violent, cette théorie est l'une de plus mobilisées dans le domaine de la psychologie sociale. Proposé quelques années plus tard, le modèle des 3N (Webber & Kruglanski, 2017) est considéré comme une extension de cette théorie. Selon ce modèle, deux autres éléments sont nécessaires pour orienter l'individu en besoin de sens (need) vers l'extrémisme violent : l'adhésion à une idéologie radicale (narrative) et l'affiliation à un groupe validant cette idéologie (network). En vue de proposer une synthèse des recherches empiriques réalisées dans le cadre de cette théorie et de son modèle, nous avons réalisé une revue systématique (n = 31 articles, regroupant 84 études quantitatives). Les résultats montrent une importante hétérogénéité dans les mesures (et manipulations) employées pour examiner (ou rendre saillants) les différents éléments du modèle des 3N. Ensuite, sur un nombre plus restreint d'articles, nous avons conduit une méta-analyse portant sur l'association entre les 3N du modèle et l'extrémisme violent. Pour tenir compte du biais de publication, en plus des articles publiés (n = 14), nous avons inclus trois thèses de doctorat, regroupant un total de 42 études. Les modèles à effet aléatoire montrent que les 3N (need, narrative et network) sont positivement et

significativement associés à l'extrémisme violent ($r = .15, .24, \text{ et } .26$, respectivement). Une comparaison de sous-groupes d'études montre que la force des associations examinées peut varier en fonction de mesures utilisées. Nous discuterons de ces résultats et proposerons des pistes de recherche visant à renforcer le pouvoir prédictif de la théorie et de son modèle.

10h12 · Le rôle de la menace intergroupe et des croyances victimaires de la guerre civile libanaise dans la relation entre l'identification au groupe et les relations intergroupes au Liban (Sarah Zahreddine)

La présente recherche vise à étudier l'impact de l'identification au groupe (national vs religieux), de la perception de la menace et des représentations de la violence (croyances de victimisation et attribution de responsabilité) concernant la guerre civile libanaise sur les relations entre les Chrétiens et les Musulmans au Liban. A travers une étude corrélacionnelle (via enquête) menée auprès de 343 citoyens libanais, notre étude a montré qu'une forte identification religieuse augmentaient la perception de la menace intergroupe, conduit à une adoption plus forte de la croyance de compétition victimaire (en contraste avec une croyance de victimisation inclusive), ce qui diminuait les attitudes positives envers l'exogroupe et la volonté de s'engager dans un contact intergroupe. Cette étude reproduit des recherches antérieures sur l'impact de la mémoire collective sur les relations intergroupes et apporte une compréhension supplémentaire de ce phénomène dans un contexte intergroupe complexe tel que le Liban.

Sessions individuelles 14 - K4.601 : La modération sans modération

9h00 · À l'Intersection de Multiples Catégories Sociales : Quand l'Incongruence Entre les Catégories Diminue les Préjugés Intergroupes (Béatrice Sternberg, Vincent Yzerbyt, Constantina Badea)

Des travaux ont examiné la façon dont les identités multiples des individus interagissent pour former des perceptions spécifiques. Par exemple, les hommes gays maghrébins sont moins associés à des stéréotypes liés à la menace (e.g., agressif), que les hommes maghrébins dont l'orientation sexuelle n'est pas spécifiée (Bergstrom et al., 2023). Les identités multiples des individus mènent ainsi – dans certains contextes – à une diminution de la menace associée à l'une des catégories sociales (i.e., effet de mitigation intersectionnel). L'objectif de cette recherche est d'examiner quand et comment cet effet se manifeste. Nous faisons l'hypothèse selon laquelle cet effet sera particulièrement observable lorsque les percevants évalueront les identités « maghrébin » et « gay » comme étant fortement incongruentes entre-elles. Lorsque cette perception d' incongruence est élevée, les participants évalueraient les hommes gays maghrébins comme étant moins typiques de leur groupe ethnique, et par conséquent, les percevraient comme moins menaçants que les hommes maghrébins. Nous testons ces hypothèses dans deux études ($N_{\text{total}} = 898$). Après avoir indiqué leur perception d' incongruence entre les identités gay et maghrébin, les participants devaient évaluer des cibles présentées comme étant soit des hommes gays d'origine maghrébine, soit des hommes d'origine maghrébine. La menace symbolique perçue et la typicalité ethnique des cibles étaient ensuite mesurées. Nous avons testé un modèle de modération médiée (Muller et al., 2005), incluant le groupe cible (prédicteur), l' incongruence perçue (modérateur), la typicalité ethnique (médiateur), et la menace symbolique (critère). Conformément à notre hypothèse, les hommes gays maghrébins étaient perçus comme moins menaçants que les hommes maghrébin, en particulier lorsque l' incongruence perçue était élevée, $b = -0.13$, $t(442) = -2.53$, $p = .012$, $\eta^2_p = .014$. Cet effet était médiatisé par la typicalité perçue des hommes gays maghrébins, évalués comme moins typiques du groupe des maghrébins ($c = -.13$; $c' = -0.02$).

9h18 · Effets Cognitifs des Inégalités Économiques et de la Perception de Manque d'Argent: Exploration de Modérateurs Potentiels (Victor Auger, Céline Darnon, Alice Normand)

Les inégalités économiques façonnent notre fonctionnement psychologique (voir par exemple Peters et al., 2021), en particulier pour les individus économiquement désavantagés. Ces individus perçoivent plus d'inégalité (Schmalor & Heine, 2021) et subissent également des conséquences psychologiques négatives plus importantes dues aux inégalités économiques (Sommet et al., 2018). Cependant, les effets cognitifs de l'interaction entre la perception des inégalités et le manque d'argent n'ont pas encore été étudiés. D'une part, la littérature met en évidence un impact cognitif négatif du manque d'argent, mais sans prendre en compte la perception des inégalités économiques (deBruijn & Antonides, 2021). D'autre part, la perception subjective du manque d'argent semble varier en fonction du contexte plus ou moins inégalitaire (Jachimowicz et al., 2020). Pour tenter d'y répondre, cinq études explorant l'interaction entre la perception des inégalités économiques et la perception du manque d'argent sur le fonctionnement cognitif, ainsi que trois modérateurs potentiels (l'incertitude liée à une diminution du sentiment de contrôle, la privation relative et l'anxiété de statut), seront présentées. Deux études corrélationnelles (N = 1938) visent à examiner le rôle potentiel de trois modérateurs (identifiés dans les réactions individuelles aux inégalités économiques, en particulier parmi les individus les plus précaires). Trois études expérimentales (N = 620) visent à tester l'hypothèse selon laquelle la perception d'inégalités économiques induit une perturbation du fonctionnement cognitif (effet d'interférence ; tâche des flankers) chez les individus qui se sentent économiquement précaires. L'utilisation de deux protocoles distincts pour manipuler la perception ou la saillance des inégalités économiques (« Bimboola » ou « perception des inégalités dans la vie quotidienne ») permettra également de les comparer et de discuter théoriquement de l'importance de valider les manipulations expérimentales (Chester & Lasko, 2021). Les conséquences cognitives des inégalités économiques en fonction de la perception du manque d'argent, ainsi que leurs modérateur(s) potentiel(s), seront discutées.

9h36 · Moyens ou raisons d'agir : L'efficacité de la proximation du changement climatique sur la préférence et l'intention de consommer des produits non-carnés dépend-elle de la manière dont le comportement est identifié ? (Camille Langlais, Christophe Demarque, Laurent Waroquier, Cécile Sénémeaud)

Proximer le changement climatique (CC) est une stratégie des plus étudiées en psychologie pour promouvoir les pratiques durables. Pour comprendre ses effets, souvent inconsistants, de nombreux chercheur·euse·s tentent d'identifier plus précisément pour qui et dans quels contextes présenter le CC comme psychologiquement proche favoriserait des pratiques durables (Keller et al., 2022 ; Langlais et al., 2022). En revanche, peu d'attention est accordée aux pratiques elles-mêmes : renvoient-elles plutôt à des considérations biosphériques abstraites ou à des moyens d'actions concrets, et comment cela influence-t-il l'efficacité de la proximation du CC ? Dans cette étude, nous faisons l'hypothèse que proximer le CC serait plus efficace lorsque les pratiques ciblées sont présentées en termes de moyens subordonnés plutôt qu'en termes de raisons supra-ordonnées, et ce, en raison d'une compatibilité entre le niveau d'abstraction du risque et celui du comportement. Pour tester cette hypothèse, 132 étudiant·e·s étaient exposé·e·s à un rapport sur le CC dans un contexte spatio-temporel proche versus distant. Nous leur présentions ensuite les moyens versus les raisons de limiter leur consommation de viande pour lutter contre le CC. Enfin, nous mesurons leur comportement immédiat lors d'une simulation d'achats ainsi que leur intention de manger moins de viande. Les analyses confirmatoires ont montré que la proximation du CC augmente l'intention de manger moins de viande, mais seulement en présence d'informations sur les moyens d'agir. En revanche, elle n'avait pas d'effet sur le comportement effectif, quelle que soit son identification. Des analyses exploratoires ont également montré que proximer le CC augmente la perception d'efficacité et réduit la perception de difficulté associées au fait de manger moins de viande. Notre discussion portera sur l'intérêt d'approfondir la proximation du CC à travers une approche centrée sur les pratiques durables, en tenant également compte de leurs caractéristiques, notamment des habitudes individuelles et des normes sociales associées.

9h54 · Qu'est-ce qu'une interaction statistique, vraiment ? Problèmes conceptuels et d'utilisation d'une notion souvent incontournable en psychologie sociale (Dominique Muller)

Très souvent, dans notre activité de recherche, nous sommes prédiseurs, testons et interprétons des interactions entre variables. Dès la phase d'élaboration, nous devons être capables de savoir si vraiment nous prédisons une interaction. Nous devons également savoir combien de participants seront nécessaires pour atteindre une puissance satisfaisante. Lors de la phase d'interprétation, nous devons savoir ce qu'il faut faire pour interpréter ces interactions, par exemple savoir si tester les effets simples est une bonne idée (ce que recommandent certaines revues). Enfin, nous devons être capables de rédiger une partie discussion qui soit parfaitement cohérente avec nos résultats et les tests réalisés. Dans cette présentation, nous aborderons ces questions en posant la question conceptuelle de ce qu'est réellement une interaction (Rosnow & Rosenthal, 1989 ; Judd, McClelland, & Culhane, 1995). Nous nous placerons dans le cadre du modèle linéaire générale et des analyses de contrastes, afin d'illustrer pourquoi le manque de clarté conceptuelle peut aisément nous amener à nous tromper à chacune de ces étapes et nous insisterons sur l'importance de garder une définition constante et claire de ce qu'est une interaction. Cela sera l'occasion de voir pourquoi la notion de « forme d'interaction » (par ex., « interaction croisée » et « interaction ordinale ») est problématique du point de vue conceptuel et de voir pourquoi le recours à l'analyse de contrastes n'est pas forcément une (bonne) solution de repli.

10h12 · Risques d'erreurs avec designs expérimentaux contrebalancés : cas d'étude empirique en moralité et simulation (Jean-Charles Quinton, Aurore Gaboriaud, Zoé Szczepaniak, Annique Smeding)

Dans le cadre des jugements moraux, de nombreuses études se concentrent sur un nombre limité de scénarios, parfois extrêmes. Du fait de l'inconsistance dans la littérature des effets de distance sociale entre observateur, victime et agent sur les jugements, nous avons tenté de les répliquer et généraliser en présentant un large ensemble de scénarios plus proches de la réalité quotidienne à un ensemble de participants. Cela pose alors la question du design à adopter, et du type d'analyse à employer.

La manipulation empirique de la distance sociale en utilisant un paradigme de groupes minimaux sert de cas d'étude (N=161). La manipulation portait sur le groupe associé au participant (facteur inter-participants), le groupe de l'agent et le groupe de la victime (intra). Chaque participant était exposé à l'ensemble des 60 scénarios moraux, chacun présenté dans une seule des 4 combinaisons agent-victime, mais avec un contrebalancement inter-participants permettant de couvrir toutes les configurations pour tous les scénarios tout en maximisant la puissance statistique. Le cycle de conditions sur les groupes a involontairement généré une contingence entre scénarios et distance observateur-victime (e.g., premier scénario proche pour les 60 premiers participants, distant pour les 60 suivants). Les analyses interim pré-enregistrées ont alors produit des résultats divergents. L'agrégation nécessaire à l'analyse au niveau participants (modèle linéaire à 1 facteur aléatoire équivalent à ANOVA) masque la contingence et fait apparaître un effet significatif de la distance observateur-victime selon le sous-ensemble de participants considérés ($|t| > 7.11$, $p < .001$, $|d| > 0.34$), effet faible et non significatif avec les modèles alternatifs testant la même hypothèse (dont linéaire à 2 facteurs aléatoires participants et scénarios). Des simulations permettent de quantifier l'impact des déséquilibres et de l'imbrication des scénarios dans les conditions, montrant une inflation majeure de la puissance statistique (pouvant passer du taux nominal de 5% à 70% quand l'hypothèse nulle est vraie).

10h30 · Pause

11h · Sessions parallèles

Symposium 10 - K3.201 : Pensée future : Regards psycho-sociaux sur le rapport à l'avenir et ses conséquences pour le présent (Fanny Lalot, Lucia Bosone)

11h05 · Qui se soucie de l'avenir ? Conscience des futurs et comportements pro-environnementaux (Alain Quiazade, Fanny Lalot, Sanna Ahvenharju)

De nombreux problèmes environnementaux ont en commun d'être des « problèmes futurs » : bien qu'ils puissent être anticipés avec une certaine certitude, leur plein impact ne sera pas constaté tout de suite. Or, l'humain a tendance à se concentrer sur les problèmes présents et ne sacrifie son bien-être présent pour des résultats futurs qu'avec réticence – bien qu'il existe des variations interindividuelles significatives à cet égard. Cette communication adopte la perspective de la « Conscience des Futurs » (CF), un modèle récent et interdisciplinaire (psychologie sociale et champ de la prospective) qui théorise l'orientation vers la pensée future (Ahvenharju et al., 2018, 2021). Nous présentons ici les résultats de deux études quantitatives transversales, préenregistrées, qui testent les liens entre CF et engagement pour l'environnement (étude 1 : N=241 étudiants, étude 2 : échantillon représentatif de N=800 Finnois). Les résultats montrent que les participants avec une CF plus élevée rapportent également un plus fort engagement dans plusieurs types de comportement pro-environnemental (respect de la biodiversité, environnementalisme engagé et citoyenneté environnementale). Par ailleurs, l'échelle de CF s'avère un meilleur prédicteur que d'autres mesures de la perspective temporelle (i.e., Considération des Conséquences Futures et Perspective Temporelle Future de Zimbardo ; étude 1). La CF est aussi positivement liée aux valeurs biosphériques (étude 2). Cependant, les résultats n'ont pu montrer de lien entre CF et empreinte carbone (score dérivé d'un calculateur). Fait frappant, l'empreinte carbone n'était pas non plus liée au comportement pro-environnemental auto-rapporté, indiquant potentiellement un manque de correspondance entre les mesures générales et spécifiques du comportement (e.g., Lange & Dewitte, 2019) — un problème qui sera discuté plus à fond pendant la présentation. Nous discuterons également des implications pour la recherche sur la pensée future, en particulier en ce qui concerne les initiatives encourageant le comportement pro-environnemental.

11h23 · Imaginons l'avenir : imaginer une société future éco-responsable motive à s'engager individuellement et collectivement en faveur de la transition écologique (Marie Chevrier, Lucia Bosone, Franck Zenasni)

Malgré une forte prise de conscience des enjeux environnementaux, les comportements des individus sont difficiles à changer. A cet égard, une littérature récente souligne l'importance de la capacité à s'imaginer des moyens de faire face efficacement, comme facteur clé du changement comportemental (Steg & Nordlund, 2018 ; Kothe et al., 2019). L'objectif de cette communication est de discuter en particulier le rôle de la pensée future, approchée sous la forme de la capacité à s'imaginer une société future éco-responsable (Wright et al., 2020, 2022) dans le processus décisionnel qui mène les citoyens à changer leurs comportements individuels et collectifs en faveur de la protection de l'environnement. Une première étude corrélacionnelle et cross-culturelle (N=2000 ; France, Allemagne, Etats-Unis, Chine) confirme que la capacité perçue de s'imaginer une société future éco-responsable est positivement associée à l'efficacité collective perçue, ainsi qu'à l'intention de s'engager dans des actions de protection de la biodiversité, tant au niveau individuel que collectif. Une seconde étude, expérimentale (N=300), a testé si les conséquences d'une exposition à une vision positive d'un avenir décarboné (axée sur l'éco-suffisance vs. l'éco-efficience vs. neutre). Les résultats montrent que, quel que soit l'axe de la vision positive, le fait d'être exposé à une vision positive permet d'augmenter la capacité perçue à imaginer des alternatives environnementales futures, l'efficacité collective perçue et les intentions d'engagement dans des actions de mitigation du changement climatique, à un niveau individuel et collectif. La discussion portera sur des réflexions autour des différences possibles de l'imagination d'un avenir individuel ou collectif, positif ou négatif, ainsi que sur des considérations méthodologiques et appliquées de l'efficacité de l'exposition à une vision de la société future.

11h41 · *Pour mon bien-être immédiat ou pour le futur de la planète ? Effet d'interaction entre la distance psychologique de la conséquence et l'habitude (Frederic Martinez, Chrystèle Phillips-Bertin, Patricia Champelovier)*

La recherche sur la distance psychologique, notamment temporelle, a longtemps proposé que rendre saillant une distance proche était plus efficace qu'une distance éloignée (Loy & Spence, 2020). Cependant, des travaux récents suggèrent qu'une distance élevée peut également être un motivateur puissant (Keller et al., 2022). Cette communication présente les résultats d'une recherche menée en 2019 au domicile d'un échantillon représentatif des habitants de Lyon et des communes limitrophes (N=356), visant à tester l'effet de la temporalité des conséquences perçues du renoncement au trajet individuel en voiture. Tous sont des actifs, titulaires d'un permis de conduire depuis plus de trois ans, possédant une voiture et pouvant l'utiliser quand ils le souhaitent. Les résultats indiquent un effet d'interaction entre l'habitude et la distance psychologique de la conséquence. Plus précisément, un message évoquant une conséquence proche, locale et immédiate (e.g., effets sur la santé) accentue l'intention de renoncer aux trajets individuels en voiture, mais uniquement parmi les participants à forte habitude d'utilisation de la voiture individuelle. Au contraire, parmi ceux à faible habitude, un message évoquant une conséquence lointaine, globale et temporellement éloignée (e.g., avenir de la planète) s'avère plus efficace. Les résultats soulignent donc l'importance de la pensée future (vs. présente) comme motivateur du comportement, sous différentes conditions. La discussion reviendra sur cette dichotomie entre conséquences présentes et futures. Par ailleurs, en vertu du fait qu'un cadrage temporel est d'autant plus efficace qu'il rentre en adéquation avec la préférence temporelle des cibles, nous discuterons comment un cadrage futur peut s'avérer plus ou moins efficace pour différentes cibles, en fonction notamment de leur niveau de vie, puisque les difficultés socio-économiques conduisent en général à privilégier les conséquences immédiates.

11h59 · *Le présent façonne le futur... et vice-versa ! Perception d'anomie, projection collective future et actions collectives (Octavia Ionescu, Jean Louis Tavani, Julie Collange)*

Cette communication examine la nature constructive (influencée par le présent) et la fonction mobilisatrice (façonnant les actions présentes) de la projection collective future. Dans quatre études (N=1832 participants français), nous avons spécifiquement testé si la perception d'anomie sociétale présente (société actuelle perçue comme désintégrée et dérégulée; Teymoori et al., 2017) favorisait la projection d'un avenir national négatif et une angoisse accrue vis-à-vis de la pérennité future du pays (angoisse existentielle collective) ; et si cette projection négative prédisait les intentions de s'engager dans différentes actions visant à défendre le pays. L'anomie perçue était mesurée (étude 1) ou manipulée (études 2-4). Puis, les participants décrivaient trois événements/situations qui leur venaient à l'esprit lorsqu'ils pensaient au futur de la France (études 1-2), évaluaient l'évolution future possible de la France (étude 3) ou la probabilité que divers scénarios nationaux (optimistes/pessimistes) se concrétisent à l'avenir (étude 4). On mesurait ensuite l'angoisse existentielle collective et l'intention de s'engager dans des actions visant à défendre la France (études 1-4). Dans l'étude 1, la perception d'anomie était associée à l'évocation de futurs nationaux inquiétants (e.g., guerre/misère), une plus forte angoisse existentielle collective et un soutien accru à des actions dirigées contre des exogroupes (e.g., fermer les frontières). Similairement, lorsque l'anomie était rendue saillante (vs. non), les participants projetaient des futurs français plus négatifs (étude 2), croyaient davantage que la situation future de la France se détériorerait (étude 3) et ressentaient davantage d'angoisse existentielle collective (études 2-3) ; ce qui, à son tour, prédisait une intention accrue de s'engager dans différentes actions collectives, en particulier des actions anti-immigration (études 2-3). Dans l'étude 4, les effets n'étaient pas significatifs malgré des patterns descriptifs dans le sens attendu. Les pensées futures collectives seraient ainsi façonnées par les perceptions du présent et contribueraient à orienter les comportements actuels.

12h17 · Projections collectives futures des femmes, émotions et actions collectives : Le rôle des caractéristiques phénoménologiques (Julie Collange, Bo Sanitioso, Jean Louis Tavani)

Au sein d'un groupe, les projections collectives futures sont un déterminant important des ressentis des membres du groupe (Wohl et al., 2012), mais également un motivateur de leurs comportements dans le présent (Bain et al., 2013). Cette communication s'inscrit dans cette ligne de recherche et s'intéresse à l'influence de la présence de caractéristiques phénoménologiques dans les projections collectives futures (D'Argembeau & Van der Linden, 2004) sur les sentiments d'espoir et de menace et les comportements de défense du groupe. Plus précisément, nous investiguons le rôle de la phénoménologie dans la projection collective future positive/espérée versus négative/crainte des femmes. Les participantes (N=611) étaient invitées à se projeter dans le futur des femmes et à générer trois situations soit espérées, soit craintes. Elles évaluaient la présence dans chacune de leur projection de huit caractéristiques phénoménologiques (e.g., clarté, vividness, détails). Puis, elles complétaient une mesure de menace et d'espoir collectif et rapportaient leur soutien à un ensemble d'actions de défense des femmes. Les résultats indiquent que plus les projections incluent de caractéristiques phénoménologiques, plus le ressenti de menace collective augmente, et ce indépendamment de la valence de la projection future. L'espoir collectif augmente également, mais uniquement lorsque la projection se situe dans un futur espéré (i.e., effet d'interaction entre valence et phénoménologie). Enfin, la présence de caractéristiques phénoménologiques est positivement associée au soutien aux actions de défense du groupe, quoique plus fortement pour les projections collectives espérées que craintes. Cette étude suggère que la présence de caractéristiques phénoménologiques joue un rôle mobilisateur dans le soutien aux actions de défense du groupe. Cela suggère potentiel pour agir sur les menaces présentes et futures via la pensée future.

Symposium 11 - K3.401 : Post-Crise de la Réplication ? Nouvelles Pratiques, Conséquences et Perspectives (David Vaidis)

11h05 · Pratiques de recherche discutables et nouvelles pratiques de recherche : Qu'en est-il quelques années après le début de la crise de la réplication ? (Amélie Bret)

Depuis le début de la crise de la réplication en psychologie, il y a plus de dix ans (e.g., Makel et al., 2012), une multitude de changements de pratiques de la recherche ont été opérés, en psychologie et dans d'autres disciplines scientifiques (Chambers, 2017; Klein, et al., 2018; Nosek, et al. 2015). Entre "pratiques de recherche discutables" et "nouvelles pratiques de recherche", l'adaptation requise de la part des chercheuses et chercheurs est conséquente. Lors de cette présentation nous ferons un rapide tour d'horizon de la crise de la réplication qu'a traversé la psychologie sociale et plus précisément des travaux clés du changement. Puis nous nous intéresserons particulièrement à l'évolution des pratiques de recherche "discutables" et "nouvelles pratiques de recherche". De récents travaux méta-science permettent les prémices d'un bilan de l'adaptation mise ou non en œuvre (voir par exemple : Fox, et al., 2022, Moran et al., 2022, van den Akker, et al., 2023). : Dans quelle mesure et comment les nouvelles pratiques de recherche sont-elles adoptées ? Comment la prévalence des pratiques de recherche discutables évolue-t-elle ? Quels enjeux sociaux sont soulevés, notamment en termes de relation entre chercheuses et chercheurs ? Quelles sont les perspectives d'évolution à court et à long terme ?

11h23 · Nouveauté, Cohérence et Transparence : le Trilemme et ses Conséquences (Paul Bertin)

La dernière décennie a démontré l'importance de la transparence pour attester de la robustesse et de la répliquabilité des résultats. Cependant, la transparence a un coût nécessaire difficilement compatible avec la double attente de nouveauté et de significativité des résultats. Nous soutenons que ces trois critères peuvent être conceptualisés comme un trilemme : le respect de deux de ces critères réduit considérablement la probabilité de respecter le troisième. Ce trilemme constitue une menace pour la

transparence, qui est le critère le moins palpable et historiquement le moins important dans l'évaluation des articles. Par conséquent, la pression exercée par les attentes de nouveauté et de significativité pourrait mener à compenser un manque de transparence par une utilisation détournée et opportuniste des pratiques de science ouverte. Autrement dit, une science transparente mobilise nécessairement des pratiques de science ouverte, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai et constitue une entrave au bon développement de la discipline.

11h41 · RRR sur la Dissonance Cognitive : Résultats et Retours sur une Pratique Croissante de Big Team Science (David Vaidis)

En réponse à la crise, les initiatives telles que les Registered Replication Reports (RRR) et d'autres projets tels que Manylabs ont pour objectif d'interroger de manière empirique nos résultats passés et de reconstruire des bases solides. Toutefois, la constatation de tailles d'effet négligeables, les discussions post-hoc des résultats par les auteurs initiaux, et les limites liées aux pratiques multilabs peuvent parfois inciter à nuancer les conclusions sur ces exercices de réplication à grande échelle. Cette présentation fait état d'une réplication du paradigme de soumission induite de la théorie de la dissonance cognitive menée auprès de 4898 participants en face à face dans 19 pays et en 14 langues (Vaidis et al., 2024). Après une rapide présentation des choix méthodologiques et de la manière dont les pratiques de science collaborative à grande échelle (big team science) peuvent contribuer à améliorer la pertinence des choix opérés, les résultats et conclusions du RRR sur la dissonance cognitive seront présentés. Ces derniers tendent à confirmer certains aspects de la théorie, tout en balayant plusieurs certitudes liées à la variable libre choix considérée historiquement par nombreux auteurs comme une condition sine qua non. Dans une dernière partie, la présentation abordera comment ces nouvelles pratiques dites big team science sont susceptibles de modifier structurellement nos quotidiens de recherche mais également d'améliorer la validité de nos méthodes et plus globalement de nos pratiques de publication.

11h59 · Interactions et puissance statistique : le cas négligé des réformes post-crise de la réplication (Nicolas Sommet)

Les problèmes liés à la sous-puissance statistique diminuent non seulement la probabilité de détecter des effets réels, mais aussi celle de documenter des effets répliquables (Button et al., 2013 ; Fraley & Vazire, 2014). Suite à la crise de la réplication, le domaine a engagé des réformes pour intégrer plus systématiquement les analyses de puissance dans les routines de recherche (Lindsay, 2015). Ces réformes ont partiellement porté leurs fruits, comme en témoigne l'augmentation des tailles d'échantillon au cours des dix dernières années (Kai Sassenberg & Lara Ditrich, 2019) et par incidence l'amélioration des taux de réplication (Altmejd et al., 2019). Dans cette présentation, je montre qu'il reste toutefois du chemin à parcourir en ce qui concerne les tests d'interaction. Je présente les résultats d'une méta-recherche portant sur 159 études utilisant un plan 2×2 pour tester une interaction et récemment publiées dans 10 des plus importants journaux de psychologie. Je montre que (i) la majorité de ces études ne rapportent soit pas d'analyse de puissance soit une analyse de puissance qui ne prend pas en compte la forme de l'interaction attendue, surestimant ainsi souvent largement la taille d'effet attendue ; (ii) correctement implémentées ces analyses de puissance révèlent que la puissance médiane de ces études pour détecter une interaction de taille typique est de 0.18. En conclusion, je propose quelques recommandations pour calculer correctement sa taille d'échantillon-cible dans le cadre de tests d'interaction de premier ordre (présentant l'application web <https://intxpower.com/>). Je décris également quelques stratégies pour maximiser ses chances de détecter ces interactions (c.-à-d., test unilatéral, plan intra-participant-e, contraste planifié).

12h17 · Impact de la situation d'expérience sur la psychophysologie des participant·es : Quelle(s) conséquence(s) possible(s) sur la validité des protocoles ? (Brice Beffara)

Face à la crise, la communauté scientifique a progressivement pu identifier différents facteurs potentiellement responsables des problèmes de réplication. Problèmes dans les échantillons dans les théories dans les mesures dans la collaboration et d'autres encore ont été (et sont encore) largement discutés. La psychologie sociale tient une place très particulière dans ce mouvement. Certes, elle a été en première ligne des problèmes de réplication contemporains. Cependant, de part la nature des ces objets de recherche, elle a également déjà traité nombre de ces problèmes méta-scientifiques il y a déjà plusieurs décennies. On peut notamment évoquer les travaux de Rosenthal sur la psychologie (sociale) des expériences en psychologie. Ces travaux traitent de plusieurs dimensions associées aux problèmes de réplication mais renvoient tout particulièrement à un élément crucial : La situation d'expérience en psychologie est une situation psychosociale particulière dont les caractéristiques peuvent drastiquement en déterminer l'issue. Au cours de cette présentation j'évoquerai un aspect particulier de cette perspective : quel est l'impact du simple fait de participer à une expérience pour un-e participant-e ? Comment pourrait-on minimiser cet impact ? Il s'agira donc de discuter de la validité de nos protocoles à travers les notions d'acclimatation et d'habituation à la situation d'expérience. La psychologie sociale portant très souvent sur des variables perturbant l'état psychophysiologique initial des participant-es je propose ici qu'il est par conséquent crucial de contrôler la simple perturbation psychophysiologique provoquée par la situation d'expérience elle-même.

Sessions individuelles 3 - K3.601 : Problématiques sociétales: rôles des attitudes et des idéologies

11h00 · Cartographier les attitudes envers les homosexuels : une approche novatrice pour comprendre les dynamiques sociétales (Renaud Mabire-Yon, Adrian Lüders, Lucile Montalescot, Marie Preau, Philip Warncke, Dino Carpentras)

Cette recherche explore les attitudes sociétales envers l'homosexualité en s'appuyant sur l'approche innovante des Réseaux d'Items de Réponse (ResIn) (Carpentras et al., 2021, 2022; Lüders et al., 2022) et le cadre théorique de la cartographie culturelle mondiale d'Inglehart-Welzel (Inglehart & Welzel, 2005). À travers l'analyse des données de l'European Social Survey de 2016, 2018 et 2020 (European Social Survey European Research Infrastructure (ESS ERIC), 2023a, 2023b, 2023c) pour 16 pays européens, nous avons développé l'indice Weighted Influence Balance Index (WIBI) afin d'évaluer l'équilibre entre les influences positives et négatives sur les attitudes envers l'homosexualité. Nos résultats révèlent une corrélation négative entre l'isolement des attitudes très positives envers l'homosexualité et des indicateurs tels que le PIB par habitant, l'indice Rainbow et le niveau subjectif de revenus. En utilisant le WIBI combiné au niveau moyen d'attitude, nous avons classifié les pays en quatre catégories : Dissonance Culturelle (pays où les attitudes progressistes existent mais sont partiellement intégrées), Cohérence Optimiste (pays avec des attitudes positives bien intégrées), Cohérence Pessimiste (pays où les attitudes négatives sont solidement ancrées) et Instabilité Latente (pays avec des attitudes négatives prédominantes mais faiblement intégrées). Des changements notables de catégorie ont été observés au fil du temps, en particulier en Hongrie et en Estonie, suggérant des évolutions socioculturelles significatives.

11h18 · Déshumanisation des élèves de bas statut socio-économique et soutien pour des politiques de réduction des inégalités sociales à l'école (Coralie Botalla-Raynal, Frederique Autin)

Il a récemment été montré que les individus de bas statut socio-économique (SSE) sont animalisés (i.e., perçu comme moins rationnels, matures) et que la déshumanisation animaliste est associée à un plus faible soutien pour des politiques visant à aider les plus démunis (Sainz, et al., 2019 ; Sainz, et al., 2020). Nous souhaitons tester si ces résultats peuvent se transférer aux inégalités sociales dans le milieu scolaire. Dans une première étude, les participants (N = 328) étaient invités à évaluer un groupe d'adolescents décrits comme appartenant soit à un SSE élevé, soit à un SSE bas, en se basant sur des traits associés à l'unicité et

à la nature humaine (Haslam, 2006). Cette recherche a permis de retrouver un effet d'animalisation (i.e. moindre attribution de traits d'unicité) des adolescents issus de bas SSE. Une deuxième étude (N = 1029) a utilisé la même procédure. En plus de l'attribution de traits, nous avons évalué dans quelle mesure les participants priorisaient la question des inégalités scolaires par rapport à d'autres sujets éducatifs (tels que le salaire des enseignants, la transmission des valeurs républicaines, ...) en les classant par ordre d'importance. Nous avons également mesuré leur soutien envers différentes politiques visant à réduire ces inégalités sociales, en leur demandant leur degré d'accord avec leur mise en œuvre ainsi que le niveau budgétaire que l'État devrait investir pour cette réalisation. Cette étude a répliqué l'effet de déshumanisation animaliste observé dans la première étude chez les adolescents de bas SSE. Cependant, les résultats ne supportent pas l'hypothèse selon laquelle cette déshumanisation serait un prédicteur du degré d'importance attribué à la question des inégalités scolaires; ils ne soutiennent pas non plus l'hypothèse selon laquelle la déshumanisation animaliste des bas SSE prédirait le soutien exprimé par les participants envers les différentes politiques destinées à les réduire.

11h36 · Étude des liens entre idéologie hétéronormative, idéologie néolibérale, justification des inégalités et attitudes anti-LGBTQIA+ (Julia Berenguer, Virginie Bonnot, Catherine Verniers)

Cette étude s'intéresse aux idéologies hétéronormative et néolibérale et explore leurs liens avec la justification des inégalités subies par les LGBTQIA+ et l'expression d'attitudes anti-LGBTQIA+. Le modèle de justification-suppression des préjugés (Crandall & Eshleman, 2003) souligne le rôle des idéologies dans la justification de l'expression de préjugés tandis que la théorie de la justification du système (Jost & Banaji, 1994) souligne le rôle des idéologies dans la légitimation des inégalités. Nous prédisions donc que plus les individus adhèreraient aux idéologies hétéronormative et néolibérale, plus ils exprimeraient des attitudes négatives à l'égard des personnes LGBTQIA+ et justifieraient les inégalités qu'elles subissent. De plus, certains auteurs suggèrent que l'hétéronormativité contribue au maintien du système capitaliste néolibéral (e.g., Nguyen, 2021). Ainsi, nous nous attendions à une corrélation positive entre l'adhésion à l'idéologie hétéronormative et l'adhésion à l'idéologie néolibérale. Pour tester ces hypothèses, nous avons proposé une mesure de l'adhésion à l'idéologie hétéronormative (20 items), basée sur une combinaison d'échelles (Heteronormative Attitudes and Beliefs Scale, Habarth, 2015 ; Gender Essentialism Scale, Skewes et al., 2018). En effet, la littérature sur l'hétéronormativité manque d'échelles pour mesurer ce concept et la mesure des attitudes anti-LGBTQIA+ est généralement utilisée comme substitut. Dans cette étude, nous souhaitons faire une distinction claire entre ces deux concepts. Les résultats de notre étude corrélationnelle (N = 386, participants français) ont majoritairement confirmé les associations attendues. De plus, les corrélations entre l'hétéronormativité et les attitudes anti-LGBTQIA+ étaient fortes mais non redondantes, confirmant que ces deux concepts sont distincts. L'AFE menée sur la mesure de l'hétéronormativité a révélé la présence d'effets plancher sur plusieurs items. Une deuxième étude en cours d'analyse (N = 502, participants français), dont l'objectif était d'améliorer cette mesure, nous permettra de vérifier la robustesse des liens entre adhésion à cette idéologie, justification des inégalités et attitudes anti-LGBTQIA+.

11h54 · Examining personal values and regulatory fit in poverty alleviation appeals: Impact on appeal evaluation, campaign interest, and donations (Karl-Andrew Wolpin)

Past work suggests that that matching message framing to people's regulatory focus (i.e., regulatory fit) affects the persuasiveness and liking of messages, with downstream consequences including the willingness to help. At the same time, people's value priorities are known to influence charity donation decisions. We examined joint effects by measuring participants' (a) promotion focus on aspirations and gains versus prevention focus on obligations and losses and (b) their prioritization of the refined universalism-concern value (i.e., commitment to equality, justice, and protection of all people). Participants (N = 705) read promotion- or prevention-framed appeals to act on poverty, with the appeal of interest emphasizing universalism-concern by highlighting poverty related inequality. To conceal our research question, the

respective promotion- or prevention-framed appeal of interest was randomly presented among three further promotion- or prevention-framed appeals expressing other refined values. Participants evaluated the appeal, stated whether they wanted to receive materials on campaigns seeking to alleviate poverty, and could donate part of their remuneration to charities targeting poverty alleviation or other causes. Participants prioritizing universalism-concern evaluated the promotion-framed appeal more favorably the stronger their promotion focus was. A similar effect did not emerge for prevention, which dovetails past work on asymmetric regulatory fit in evaluative judgments. More importantly, only universalism-concern value prioritization predicted both interest in campaign materials and actual donations made to poverty-focused charities (vs. to other charities or not donating at all). Based on our findings, employing promotion framed messages when advocating for poverty alleviation seem advisable, but more important is an emphasis on content congruent with universalism-concern value concerns. They are consistent with recent work showing that the principle of „care“ (an individual trait) is consistently related to charitable giving, regardless of the framing of appeals, and indicate that in this context the importance of framing might have been overestimated.

12h12 · Partisan sharing of political news is amplified by moralization and audience effects (Antoine Marie)

Social media have been accused of facilitating the spread of partisan and false news in ways that may foster ideological and affective polarization. Throughout two papers exploring this phenomenon, I find that US partisans display a preference for sharing ideologically congruent content that gets amplified when they moralize, and are attitudinally extreme on the issue, and when they expect their followers to be ideologically like-minded. These effects generalized to both true and fake partisan news in all samples. The first paper uses 12 online experiments, collecting data from Prolific (N=6989), and tests a range of interventions meant to curb partisan sharing. None of the interventions we tested were particularly successful at reducing partisan sharing of the news, including false ones. The second paper (N=4680) uses online experiments run on Prolific as well and includes a study of actual Twitter behavior (N=1308). It finds that partisan social media users selectively share political news (true or false), based on anticipation of positive reactions from like-minded audiences—and refrain from sharing to avoid upsetting politically dissimilar audiences. This suggests that “echo chambers” trigger relational motives that further the sharing of partisan (mis)information. Overall, the picture that emerges from these two papers is that of partisans sharing political news—including false and hostile ones—out of stable and sincere moral convictions, but also because the news can be useful at reaching partisan goals such as signaling, mobilizing others, affiliating with political friends, etc. All these motivations can contribute to the propagation of polarization and misleading information on social media.

Sessions individuelles 6 - K4.201 : La psychologie des classes sociales

11h00 · Les individus de classes populaires ont-ils un talent caché pour la reconnaissance des émotions ? (Frederique Autin)

La psychologie des classes sociales suggère que, en raison de leurs contextes de vie plus incertains, contraints et dangereux, les individus de milieux populaires sont plus attentifs aux autres et reconnaissent mieux leurs émotions que les individus vivant dans des contextes plus favorisés. Toutefois, le soutien empirique à cette proposition est mitigé. Une hypothèse issue du champ de l'adversité et des talents cachés pourrait permettre de concilier ces résultats contradictoires. L'hypothèse de spécialisation-sensibilisation propose que les individus développent des dispositions adaptées à leurs conditions d'existence et que ces dispositions se manifestent dans des contextes similaires à ceux dans lesquels elles ont été développées. Cette hypothèse amène à proposer que les individus de milieux populaires reconnaîtraient mieux les émotions d'autrui, uniquement dans un contexte rappelant l'imprévisibilité et la

menace. Dans deux études ($N_s = 1270$ & 1460), les participants ont réalisé une tâche informatisée consistant à indiquer le plus rapidement et précisément possible l'émotion exprimée par une cible, dont l'expression émotionnelle apparaissait progressivement sur le visage. Avant cela, la perception d'imprévisibilité et de menace a été mesurée (étude 1) ou manipulée par un faux article de presse évoquant les crises successives, l'inflation et la violence vs. un contenu neutre (étude 2). Contrairement à l'hypothèse issue de la psychologie des classes sociales, plus les individus avaient des ressources économiques rares, un faible statut subjectif (étude 2) ou un faible niveau de diplôme (étude 1), moins bonne était leur reconnaissance des émotions. Nous n'avons pas obtenu de soutien à l'hypothèse de sensibilisation, car la mesure ou la manipulation de saillance de l'adversité ne modérait pas significativement les effets. Nous discuterons des limites méthodologiques des études ainsi que des implications théoriques de l'échec à obtenir un soutien empirique pour des propositions centrales de la psychologie des classes sociales et de l'approche des talents cachés.

11h20 · Manipulation du statut socioéconomique subjectif: Revue de la littérature et test empirique (Medhi Marot, Nele Claes, Alice Normand, Marie Crouzevialle, Adrien Fillon, Céline Darnon)

Depuis deux décennies, le statut socioéconomique (SSE) est considéré comme un objet de recherche à part entière en psychologie. Son influence, conceptualisée comme le produit de l'incorporation non-consciente de normes socioculturelles ou de la conscience de son propre rang social semble toucher une grande variété domaines psychologiques. Toutefois, la nature corrélacionnelle et la multiplicité des mesures ne permettent pas de conclure sur le rôle causal du SSE sur le fonctionnement psychologique. Afin d'adresser cet écueil, des auteur·ices ont proposé différentes méthodes ayant pour objectif de manipuler temporairement le SSE. L'objectif de notre revue systématique est de faire un état de l'art des différentes méthodes utilisées à ce jour pour manipuler le SSE et des conséquences psychologiques et comportementales de ces manipulations. Suivant la méthode PRISMA, 60 articles ont été inclus dans l'analyse systématique contenant 8 types de manipulation différentes du SSE. Cette revue fait apparaître que les manipulations auraient des conséquences sur 5 catégories de facteurs psychologiques (i.e., des comportements individuels aux attitudes sociétales). Cette revue met également en évidence que (i) deux manipulations sont nettement plus utilisées que les autres, (ii) les deux manipulations produisent parfois des effets incohérents, (iii) très peu d'études incluent une condition de contrôle, (iv) et très peu d'études testent l'effet de la manipulation du SSE tout en contrôlant le SSE invoqué des participant·es. Nous avons donc conduit deux réplifications conceptuelles, sur un échantillon de français·es représentatifs de la population ($N_{étude1}=1247$, $N_{étude2}=1406$) de certains des effets principaux issues de la revue systématique, en incluant une condition de contrôle ainsi que le contrôle de l'influence d'indicateurs objectifs de SSE. Lorsqu'ils répliquent, les résultats sont de plus petite taille et sont souvent modérés par le SSE invoqué des participant·es Ces résultats, et les éléments qualitatifs issus de ces études, seront discutés au regard de la revue systématique.

11h40 · Réplication à grande-échelle de 43 effets en psychologie des classes sociales dans quatre pays (Anatolia Batruch, Nicolas Sommet, Frederique Autin)

Des modèles théoriques ont été élaborés pour comprendre les effets de la classe sociale sur la cognition, les émotions et le comportement. Ces modèles s'appuient sur la prémisse centrale selon laquelle les contextes de vie des classes populaires favorisent le développement de tendances psychologiques orientées vers autrui et l'environnement (communauté, interdépendance, contextualisme), alors que les contextes de vie des classes supérieures favorisent des tendances psychologiques centrées sur soi (unicité, indépendance, solipsisme ; Goudeau, Autin & Croizet, 2017; Manstead, 2018). Dans un « registered report » accepté par Nature Human Behaviour (Batruch, Sommet, & Autin, 2024), nous avons préenregistré la réplication de 43 effets pertinents à ces modèles (au sein de 17 études corrélacionnelles et cinq expériences). Les 43 effets ont été testés sur un large échantillon ($N = 33,522$) représentatif de quatre pays

(États-Unis, France, Suisse, Inde). Les effets étudiés concernent le soi, la cognition, les émotions, les comportements, la prise de décision et les relations interpersonnelles et intergroupes. Nos analyses indiquent qu'en moyenne, 50 % des effets ont été répliqués, avec une grande variabilité dans le taux de répllication selon les domaines étudiés. Les recherches portant sur le soi ou les comportements montrent un bon taux de répllication. En revanche, seulement la moitié des effets dans les domaines de la cognition ou de la prise de décision ont pu être répliqués. Les études concernant les relations et les émotions affichent, quant à elles, un taux de répllication moins bon. Nous concluons par une discussion sur les implications théoriques de ces résultats pour la compréhension des modèles en psychologie des classes sociales. Nous proposons que la prémisse centrale concernant les différences d'interdépendance et d'indépendance entre classes sociales mérite d'être réévaluée.

12h00 · Représentations visuelles de la classe sociale: effets du contexte socioéconomique (Lisa Fourgassie, Victor Auger, Alice Normand)

Les visages jouent un rôle capital dans le jugement social. En effet, bien qu'ils ne constituent pas des indices fiables, ces derniers sont souvent utilisés afin d'inférer des traits de personnalité ou des appartenances groupales (Dotsch et al., 2012 ; Dotsch & Todorov, 2012). Ainsi, les individus semblent avoir des attentes quant au lien entre traits de personnalité et apparence physique. Les travaux présentés visent à explorer dans quelle mesure nos attentes concernant les caractéristiques associées à la classe sociale se reflètent dans nos représentations visuelles des personnes riches et pauvres. Dans un premier temps, une étude pilote a été menée afin de déterminer dans quelle mesure il existe réellement des représentations visuelles différenciées des individus pauvres et riches. Pour ce faire, nous avons utilisé une tâche de corrélations inversées, un paradigme permettant d'obtenir des proxys visuels des représentations mentales des individus sans imposer d'attentes quant au contenu de ces représentations (Brinkman et al., 2017). Des études antérieures ont montré que certains facteurs économiques (e.g., la rareté des ressources) pouvaient amener les individus à juger des visages comme étant plus ou moins « stéréotypiques » d'un groupe social (Krosch & Amodio, 2014). De plus, les contextes d'inégalités économiques incitent à la catégorisation des individus en fonction de facteurs économiques tels que le revenu et la profession (Peters et al., 2022). Dans une seconde étude, nous explorerons comment des niveaux variables d'inégalité économique peuvent modifier les représentations liées à la classe sociale. Nous utiliserons le paradigme des corrélations inversées chez des participants exposés à des contextes d'inégalités économiques fortes ou faibles. Nous faisons l'hypothèse que des contextes fortement inégaux entraîneront des distinctions plus marquées dans les représentations visuelles de la classe sociale.

Sessions individuelles 7 - K4.401 : Genre et inclusion

11h00 · De la nécessité d'évaluer les effets secondaires des politiques du genre. Résultats d'une revue systématique de la littérature sur les conséquences idéologiques des modèles de réussite (Catherine Verniers, Cristina Aelenei, Thomas Breda, Joseph Cimpian, Lola Girerd, Emma Molina, Laurent Sovet, Andrei Cimpian)

Face au constat de la sous-représentation des filles dans les filières scientifiques, technologiques, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM), les politiques publiques promeuvent les modèles de réussite—des interventions consistant à présenter aux élèves des exemples de femmes scientifiques ayant réussi dans ces domaines valorisés. Dans cette communication, nous proposons une analyse critique des modèles de réussite et avançons que ces interventions pourraient avoir des effets indésirables : en confortant la croyance selon laquelle la mobilité sociale est strictement fondée sur le mérite, les modèles de réussite pourraient contribuer à justifier les hiérarchies sociales dans les STIM et au-delà. Ainsi, à contre-pied des travaux ayant examiné les effets dits locaux des interventions basées sur les modèles de réussite (e.g., performance, intérêt des élèves pour les STIM; voir De Gioannis et al., 2023 ; Gladstone & Cimpian, 2021 ; Lawner et al., 2019 ; Olsson & Martiny, 2018), nous examinons ici les potentielles conséquences des

modèles de réussite sur les idéologies des élèves—c'est-à-dire les croyances et préférences des élèves concernant plus largement le fonctionnement de la société. Notre approche est ancrée dans la psychologie sociale des relations intergroupes, qui suggère que, au-delà de leurs potentiels effets sur la motivation des élèves à poursuivre des études en STIM, les interventions basées sur les modèles de réussite pourraient façonner de manière substantielle la manière dont les élèves envisagent le système social. Après avoir exposé nos arguments théoriques, nous rendrons compte des résultats de notre revue systématique de la littérature (en révision), qui a été guidée par deux questions de recherche : premièrement, dans quelle mesure la recherche sur les modèles de réussite a-t-elle jusqu'à présent considéré leurs effets sur les idéologies des élèves ? Deuxièmement, que nous apprennent les résultats actuels sur les impacts des modèles de réussite sur ces idéologies ?

11h18 · Étudier les réactions aux violations des normes de genre à l'adolescence (Ethan Meimoun, Cristina Aelenei, Virginie Bonnot)

Le phénomène des réactions aux violations des normes de genre est étudié dans divers domaines de la psychologie (Rudman, 1998 ; Lobel et al., 2004 ; Li & Wei, 2022), avec différentes approches théoriques (Rudman et al., 2012a ; Mulvey & Killen, 2015 ; Eagly & Karau, 2002) et méthodologiques (Rudman et al., 2012b ; Yu et al., 2015 ; Kleiser & Mayeux, 2023). Ce phénomène amène à poser de nombreuses questions de recherche spécifiques (mécanisme psychologique, moyen de réduction, modérateurs principaux, conséquences sociétales). La plupart des recherches ont identifié les réactions négatives des individus aux violations des normes de genre. Cependant, la littérature récente remet en question cette omniprésence des réactions négatives, avec des recherches ne répliquant pas les effets de sanctions de la non-conformité aux normes de genre (Born & Erle, 2020 ; Mitchel et al., 2023) et d'autres montrant des réactions positives envers la non-conformité (Meimoun et al., 2023 ; Meijs et al., 2015). Cette communication discutera des différentes approches de l'étude des réactions aux violations des normes de genre en présentant des recherches empiriques originales. Une première partie présentera des études ne montrant pas de sanctions envers la contre-stéréotypicalité et discutera donc de la difficulté d'appliquer le cadre théorique et méthodologique de l'effet de backlash à l'étude des réactions aux violations des normes de genre à l'adolescence (N1 = 840 ; N2 = 497). Une seconde partie présentera une recherche expérimentale considérant l'atypicalité de genre comme un concept continu plutôt que dichotomique, permettant de tester de nouvelles hypothèses et d'apporter de la granularité à l'étude de ce phénomène (N3 = 450). Enfin, une dernière partie présentera une étude utilisant une méthodologie hautement écologique (analyses en réseau sociaux) montrant une forte association entre l'atypicalité de genre et l'exclusion sociale par des pairs adolescents (N4 = 310).

11h36 · Le rôle de la frustration des besoins psychologiques fondamentaux et de l'identification au groupe de genre dans le sexisme ambivalent chez les hommes et les femmes (Léa Melon, Genavee Brown, Jaubert Thibault, Gaëlle Marinthe)

La littérature sur le sexisme met en exergue ses déterminants individuels (e.g., frustration des besoins fondamentaux, e.g., Kural & Kovács, 2022) et collectifs (e.g., identification défensive, e.g., Golec de Zavala et Bierwiazzonek, 2021). Considérant l'identité sociale comme un moyen de compensation de la frustration des besoins individuels (e.g., Cichocka et al., 2018 ; Fritsche et al., 2013), nous avons supposé que la frustration des besoins fondamentaux serait liée à davantage de sexisme hostile chez les hommes et bienveillant chez les femmes, et que ces effets seraient médiatisés par une identification défensive (narcissique) à son groupe de genre. Dans l'étude 1 (pré-enregistrée, N = 480, 255 femmes, 225 hommes), nous avons mesuré par un questionnaire en ligne la frustration des besoins fondamentaux (contrôle, appartenance, estime de soi, sens de l'existence), l'identification sécuritaire et défensive (narcissisme collectif) au groupe de genre et le sexisme ambivalent. Une analyse en équations structurelles multigroupe montre un effet total de la frustration du besoin d'appartenance sur le sexisme hostile chez les hommes ($\beta = .29, p = .008$), médiatisé par l'identification défensive (effet indirect : $b = 0.63, 95\% \text{ IC } [0.05, 0.85]$). Chez les

femmes, la frustration du besoin d'appartenance a un effet direct sur le sexisme bienveillant paternaliste ($\beta = .32, p = .024$). Cette première étude confirme le rôle de la frustration des besoins psychologiques, notamment d'appartenance, dans le sexisme chez les hommes et chez les femmes. De plus, l'identification défensive jouerait un rôle clé chez les hommes. Une seconde étude pré-enregistrée, en cours de passation, teste la causalité de ces liens en manipulant expérimentalement la frustration du besoin d'appartenance (exclusion vs. inclusion, Ostracism Online Paradigm, Wolf et al., 2014) puis mesurant l'identification sécuritaire et défensive et le sexisme ambivalent chez les hommes et les femmes. Les résultats seront présentés lors de cette communication.

11h54 · Les personnes antiégalitaires se servent-elles stratégiquement de la défense des personnes dyslexiques pour refuser l'écriture inclusive ? (Pascaline Van Oost, Kenzo Nera, Vincent Yzerbyt)

Les opposants à l'écriture inclusive (EI) soutiennent parfois qu'elle entrave l'apprentissage linguistique pour les personnes ayant des difficultés avec le langage (PDL). Cet argument a été porté par politiques et journaux politiquement à droite (ex, Valeurs Actuelles, 2020). Suivant le modèle de justification-suppression et le concept d'idéologie malléable (Knowles et al., 2009), dans 3 études préenregistrées, nous examinons si cette défense des PDL est une volonté de maintenir le statu quo ou une réelle inquiétude. Nous prédisions une interaction, avec un soutien accru des PDL chez les haut-SDO exposés à l'EI, comparé à la condition contrôle. L'étude 1 ($n=329$) mesure la faveur à l'EI, l'inclusion des PDL, et SDO, faisant varier l'ordre des 2 premières échelles. Contrairement à nos prédictions, lorsque l'échelle sur l'EI était présentée avant, les haut-SDO n'ont pas augmenté leur inclusion des PDL. Les résultats montrent cependant que SDO et inclusion des PDL étaient associés négativement. Dans l'étude 2 ($n=374$), les participants voyaient une vignette sur la montée de l'EI (exp.) ou une vignette neutre (contr.), puis indiquaient leur défense d'une PDL se plaignant de l'usage actuel du français, et des PDL en général. Nous ne trouvons pas l'interaction attendue, mais un effet de la condition : la défense de la PDL était plus importante en condition exp. pour tous. Dans l'étude 3 ($n=611$), nous montrons un faux post Twitter affirmant que les dyslexiques ne devraient pas recevoir de traitement spécial, écrit par un défenseur de l'EI (exp.) ou de la langue française (contr.). Les participants évaluaient leur accord avec ce post, avec un PDL en désaccord avec le post, et leur défense générale des PDLs. Ici, nous ne trouvons pas l'interaction attendue, mais une diminution de l'inclusion chez les bas-SDO. Cette recherche est la première à combiner la littérature sur la justification des préjugés et sur l'écriture inclusive.

12h12 · Obstacles à la rétention des femmes dans la tech : une analyse à la lumière du modèle SAFE (State Authenticity as Fit to Environment) (Julie Mellul, Cristina Aelenei, Virginie Bonnot)

La technologie s'impose aujourd'hui dans de nombreux secteurs d'activités, offrant des opportunités professionnelles hautement valorisées et rémunératrices. Cependant, ce domaine témoigne d'une sous-représentation des femmes, renforçant les inégalités de genre (McKinsey, 2023). De plus, près de 50% des femmes quittent ce secteur avant l'âge de 35 ans¹, soulignant un problème majeur de rétention. Bien que plusieurs études se soient intéressées au milieu des STIM (Sciences, Technologie, Ingénierie, Mathématiques), peu se sont penchées spécifiquement sur la sous-filière de la tech. Dans cette optique, nous proposons une catégorisation de divers facteurs limitant la rétention des femmes dans ce domaine tirés de la littérature existante. Trois principales catégories de facteurs émergent: la culture organisationnelle "geek" et masculinisée, le prototype du travailleur tech, et les enjeux de pouvoir/la réappropriation de ce secteur par les hommes. En utilisant le modèle SAFE (Schmader & Sedikides, 2018) comme cadre d'analyse, nous avançons l'hypothèse que chacune de nos catégories influence un type spécifique d'adéquation. En effet, ce modèle vise à expliquer l'auto sélection des femmes dans les STIM en se basant sur trois formes d'adéquation : concept de soi, buts, et sociale. Le manque de ces adéquations crée un sentiment de décalage, pouvant conduire les femmes à quitter ces filières, dont la tech fait partie.

Ainsi, cette proposition théorique poursuit un double objectif. Premièrement, elle propose une catégorisation des facteurs spécifiques entravant la rétention des femmes dans la tech. Deuxièmement, elle établit un lien possible entre ces catégories et les types d'adéquation proposés dans le modèle SAFE, permettant de l'adapter au domaine de la tech. En outre, cela nous permettra de discuter de pistes d'études éventuelles, mais aussi d'apporter un regard critique sur les interventions proposées aujourd'hui pour lutter contre la discrimination des femmes dans les métiers scientifiques et techniques.

Sessions individuelles 15 - K4.601 - Lafontaine: Conflits, crises, et empathie

11h00 · Echelle de fiabilité d'un groupe social : cadre conceptuel, développement et validation psychométrique (Alexandre Popiolek, Sophie Berjot, Quentin Dappe, Mily Leblanc-Maridor)

Après avoir questionné la logique des modèles actuels proposant deux prédicteurs à la confiance - la propension à faire confiance aux gens en général et la croyance en la fiabilité de la personne concernée (Colquitt et al., 2007; Mayer et al., 1995) - et pour pallier aux confusions et défauts de validité écologique des outils qui les mesurent, nous proposons d'introduire et d'évaluer le concept de « fiabilité d'un groupe social ». Nous décrivons ensuite la création et validation psychométrique de la "Social Group Trustworthiness Scale" (SGTS), conçue pour mesurer ce concept. Nous avons développé notre outil via quatre études, explorant la fiabilité de quatre puis trois groupes sociaux auprès de 168 et 311 étudiants (étude 1 et 2). Nous avons ensuite construit une échelle de propension à la confiance (étude 3, N=60) pour valider et tester la version finale de la SGTS auprès de 339 travailleurs (étude 4). Nos résultats mettent en avant de bonnes propriétés psychométriques de la SGTS, attestant de sa capacité à capturer précisément le construit envisagé, tout en démontrant une stabilité dans le temps et une adéquation avec notre cadre théorique. Ainsi, nos résultats montrent que la SGTS prédit mieux la fiabilité individuelle que la propension à la confiance, au point que cette dernière perd de sa pertinence prédictive en présence de notre variable, validant nos hypothèses et soulignant l'apport unique et supérieur de la SGTS dans l'évaluation de la fiabilité. Cette supériorité de la SGTS affirme qu'il est plus pertinent de considérer les spécificités des groupes sociaux dans les évaluations de fiabilité. Il est aussi discuté comment le contenu et la structure dimensionnelle de l'échelle relie la littérature sur la confiance à celle du jugement et de la catégorisation sociale, éclairant sur la complexité et les confusions dans le domaine.

11h18 · Effets des explications neuroscientifiques sur le jugement moral et pénal (Stanislas Bayallal, Anthony Lantian, Jean-Baptiste Légal)

Dans deux études, nous testons l'hypothèse selon laquelle les explications neuroscientifiques (e.g., lésion cérébrale) réduisent l'attribution de la responsabilité morale, du blâme, de la capacité de changement perçue et de la sévérité de la punition recommandée envers l'auteur d'un délit, comparées aux explications sociales ou à une absence d'explications (contrôle). La seconde étude teste plus spécifiquement l'hypothèse selon laquelle ces effets seraient davantage marqués lorsqu'un cliché d'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) accompagne les explications neuroscientifiques (comparées aux explications neuroscientifiques seules). Des étudiants en psychologie (N = 285 pour l'étude 1 ; N = 345 pour l'étude 2) ont lu trois vignettes (inspirées de Peters et al., 2021) concernant un individu ayant agressé physiquement son ami. Chaque vignette (présentée dans un ordre aléatoire ; design intra- sujet) fournissait des explications concernant les raisons de l'agression. Pour la première étude, chaque vignette était accompagnée : soit d'aucune explication (condition contrôle), soit d'explications neuroscientifiques, soit d'explications sociales. Pour la seconde étude (design similaire à la première), les vignettes sont accompagnées soit d'aucune explication, soit d'explications neuroscientifiques seules, soit d'explications neuroscientifiques avec l'ajout d'un cliché d'IRM. Les participants répondaient ensuite à une série de mesures pour chaque vignette (1. Responsabilité morale, 2. Capacité de changement perçue, 3. Blâme, 4.

Sévérité de la punition, 5. Importance perçue de l'explication). Les résultats indiquent que, par rapport aux explications d'ordre social et l'absence d'explications (contrôle), les explications neuroscientifiques réduisent la responsabilité morale perçue, la capacité de changement perçue, le blâme et la sévérité de la peine. Elles ont également été jugées plus importantes lors du jugement. Ces effets sont plus marqués lorsque l'explication neuroscientifique est accompagnée d'un cliché d'IRM. Un pattern de résultats similaire a été observé pour la condition explications sociales par rapport à la condition contrôle en ce qui concerne les jugements moraux et pénaux.

11h36 · Est-on différemment motivé à éprouver de l'empathie à l'égard de cibles stigmatisées ? Investigation empirique sur base de l'Empathy Selection Task (Antoine Vanbeneden, Vincent Yzerbyt, Karl-Andrew Wolpin)

Depuis plus de vingt ans, une multitude de travaux basés sur le Modèle du Contenu du Stéréotype (Fiske et al., 2002) mettent en lumière un manque d'empathie spontanée à l'égard des groupes stigmatisés, et notamment à l'égard des groupes stéréotypiquement perçus comme manquant à la fois de compétence et de chaleur et déshumanisés (Harris & Fiske, 2009, 2007, 2009, 2011 ; Cikara et al., 2011). Toutefois, Il s'avère que les gens se révèlent capables de faire preuve d'empathie à l'égard de ces cibles lorsque cela est nécessaire. Nous avons émis l'hypothèse que cette divergence était due à une motivation moindre à éprouver de l'empathie pour les cibles stigmatisées, notamment en lien avec une perception de coûts cognitifs plus élevés. Dans une série de quatre études préenregistrées (N=719), nous avons testé cette hypothèse en comparant des groupes stigmatisés peu compétents et peu chaleureux à d'autres groupes du Modèle du Contenu du Stéréotype à l'aide de l'Empathy Selection Task (Cameron et al., 2019). Dans cette tâche, les participant·e·s sont confronté·e·s à une cible présentant une émotion, et doivent choisir entre deux actions : décrire physiquement cette cible (Décrire) ou faire preuve d'empathie afin de ressentir et relater les émotions ressenties par la cible (Ressentir). Nous avons également mesuré les coûts cognitifs perçus par les participants pour ces deux actions. Les résultats répliquent les travaux antérieurs montrant une préférence à éviter l'empathie de manière générale en raison des coûts cognitifs perçus qu'elle engendre. De façon surprenante, l'appartenance des cibles à un groupe n'a toutefois pas modéré ces effets. Nous proposons une série d'explications potentielles pour l'absence d'effets modérateurs liés à l'appartenance à un groupe et suggérons des pistes pour les travaux à venir.

11h54 · Expliquer les conflits au sein des mouvements sociaux : groupes supplanteurs et compétition pour la reconnaissance (Pauline Grippa, Laurent Licata)

L'objectif de cette communication est de présenter le concept de « groupe supplantateur », étudié dans une série de travaux qualitatifs et quantitatifs. Les conflits au sein des mouvements sociaux, bien que nombreux et menaçants pour le fonctionnement des luttes, n'ont pas été étudiés en psychologie sociale. Nous abordons ces conflits en tant que réactions à un « groupe supplantateur » : Un sous-groupe émergent dans un mouvement social, différent d'un sous-groupe établi, et perçu comme une menace par celui-ci, à cause de sa capacité à attirer la reconnaissance sociale dont le sous-groupe établi bénéficiait. Nous basons notre raisonnement théorique sur les travaux sur la compétition pour la reconnaissance sociale (De Guissmé & Licata, 2017; Simon, 2020), sur les conflits idéologiques entre groupes politisés (Brandt et al., 2014) et sur le « Ingroup Projection Model » (Wenzel, 2007). Nous présenterons une série plusieurs d'études réalisées afin de décrire et d'expliquer ce phénomène. Une première étude qualitative auprès de dix-huit militantes féministes concernant les conflits au sein du mouvement féministe francophone belge ont permis de distinguer deux types de conflits: les conflits idéologiques au sein d'un même mouvement, ainsi que la compétition pour être perçues comme étant la figure prototypique du mouvement (i.e. les « vraies » féministes). Plusieurs études expérimentales ont ensuite été réalisées afin de mettre en exergue les types de menaces déclenchées par la perception d'un groupe supplantateur ainsi que les conséquences intergroupes de ces menaces. Enfin, une étude corrélacionnelle nous a permis d'appliquer le concept de groupe supplantateur aux conflits existant entre les féministes universalistes et intersectionnelles francophones. Ces

résultats seront discutés ainsi que les perspectives d'application du concept de groupe supplanté à d'autres contextes. En outre, des pistes de réflexions théoriques seront développées dans le cadre de la poursuite de cette ligne de recherche.

12h12 · Naviguer la crise : à la recherche des traces du sentiment d'efficacité dans le discours d'enseignant·e-s ayant vécu la fermeture des écoles en mars 2020 (Emilie-Charlotte Monnier, Fabrizio Butera, Caroline Pulfrey, Nicolas Perrin)

Cette communication porte sur l'impact de la fermeture des écoles suisses en mars 2020 sur les enseignant·e-s en nous appuyant sur les traces du sentiment d'auto-efficacité (SEP) dans leur discours. Le concept de "distance teaching self-efficacy", relevant à la fois du sentiment d'efficacité enseignant (Gibson & Dembo, 1984) et du sentiment d'efficacité en temps de crise (Park, 2016), est utilisé. Notre analyse s'appuie sur les quatre sources du SEP (Bandura, 2003): (1) les expériences actives de maîtrise sont examinées à travers les perceptions de réussite personnelle et des élèves ; (2) les rétroactions provenant des collègues, de la direction, ou des parents servent de traces de persuasion verbale ; (3) les expériences vicariantes sont explorées par l'observation des pratiques d'autres les enseignant·e-s ; (4) l'analyse des émotions exprimées lors de l'annonce de la fermeture vise à documenter les états physiologiques. 27 entretiens semi-directifs avec des enseignant·e-s ont été menés par vidéoconférence. Ils ont été codés sur NVIVO à deux chercheuses pour assurer la fiabilité du processus. Un codebook itératif a été développé, combinant des perspectives inductives et théoriquement guidées. Dans nos résultats, les 4 sources du SEP sont influencées par la familiarité préalable avec le numérique. A l'annonce de la fermeture, l'anxiété et la surprise dominent. Les enseignant·e-s cherchent à se rassurer en observant les pratiques de leurs collègues et basent leur confiance sur leurs propres succès, étant donné la difficulté à obtenir des preuves de réussite des élèves. Le soutien joue un rôle central et se manifeste par l'appui émotionnel et technique plutôt que pédagogique. Ces résultats soulignent la complexité de la gestion de crise dans le contexte scolaire. La maîtrise des outils numériques joue un rôle important pour renforcer le SEP, indicateur crucial de la capacité à réagir et à faire preuve de résilience en temps de crise.

12h30 · Repas

13h30 · Table ronde

Table ronde - Lafontaine · Psychologie sociale et engagement citoyen: où et comment placer le curseur? (Céline Darnon, Eva Green, François Ric, Antoine Roblain; modération : Jessica Mange, Olivier Klein)

14h30 · Fin de la conférence - Lafontaine